This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

CE LIVRE A ÉTÉ DONNÉ A LA
BIBLIOTHÈQUE CANTONALE
ET UNIVERSITAIRE
DE LAUSANNE

par Monsieur le Docteur
Eugène O l i v i e r ,
LE MONT s/Lausanne.

Digitized by Google

Ouvrage excellent. Les principes doivent être posés au crible, mais dans l'ensemble ils sont bons.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LA NATURE DÉVOILÉE, OU THÉORIE DE LA NATURE.

Dans laquelle on démontre, par une analyse exacte de ses opérations, comment & de quoi toutes choses prennent naissance, comment elles se conservent, se détruisent & se réduisent de nouveau en leur essence primordiale.

TOME SECOND.

N 167

A PARIS,

Chez EDME, Libraire, rue Saint-Jean-de-Beauvais.

M. DCC. LXXII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

Digitized by Google

11782.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE LAUSANNE

Digitized by Google

AVANT-PROPOS

COMME dans la premiere Partie j'ai traité, d'une maniere générale & universelle, de la génération de toutes choses, je ne traiterai de même dans cette seconde Partie, que d'une maniere générale & universelle de leur destruction : chacun en pourra tirer des spéculations particulieres. Je n'avance rien qui ne soit appuyé sur l'expérience, & je ne donne aucun procédé que je n'aye pratiqué de mes propres mains. Si quelqu'un en est éclairé & parvient au but desiré, qu'il en rende grace à Dieu, Auteur & Dispensateur de tous les biens, & non à moi; qu'il s'applique avec cela à pratiquer toute sa vie le principal commandement de Dieu, la charité en-

Digitized by Google

vers le prochain, sans distinction d'amis ou d'ennemis. Comme je n'attribue ce que je sçai, ni à mon mérite, ni à mon travail, mais uniquement à la bonté divine; je le communique comme un talent qu'elle m'a confié, à ceux qui mettent leur espérance en elle, & qui joignent à la droiture du cœur l'amour du travail & la fermeté. S'ils ne vont pas droit au but, ils doivent m'excuser, puisque je ne puis pas travailler avec eux; qu'ils ne désespérent cependant pas de la réussite; aucun fruit ne devient mûr avant son tems, &, de même qu'un enfant ne peut agir comme un homme fait, un Apprentif en Alchymie ne peut travailler comme un Philosophe. Il sera toujours vrai de dire *errando discimus & imperfecti per tempus perfecti efficimur.*

LA NATURE DÉVOILÉE, OU THÉORIE DE LA NATURE.

SECONDE PARTIE.

De la Deſtruction & Analyſe des choſes naturelles.

ARBRE DE L'ANALYSE UNIVERSELLE.

UNIVERSALITÉ.

Le Volatil, avec ſon phlegme & ſon huile ſubtile.
L'Acide, avec ſon phlegme & ſon huile graſſe.
L'Alkali, les charbons, les cendres & le ſel.

Digitized by Google

ANIMALITÉ.	VÉGÉTABILITÉ.
Le Volatil, avec son phlegme & son huile subtile.	*Le Volatil*, avec son phlegme & son huile subtile.
L'Acide, avec son phlegme & son huile grasse.	*L'Acide*, avec son phlegme & son huile grasse.
L'Alkali, les charbons, les cendres & le sel.	*L'Alkali*, les charbons, les cendres & le sel.

MINÉRALITÉ.

L'Esprit acide, avec son phlegme.
L'huile acide, & corrosive.
L'Alkali, la terre restante & son sel.

CHAPITRE PREMIER.

De quelle maniere la Nature détruit les choses naturelles, les réduit en leur premiere matiere, sçavoir en nitre & en sel, & les fait redevenir vapeurs.

NOUS avons prouvé ci-devant que la Nature procrée toutes choses de l'eau primordiale & du chaos régénéré, c'est-à-dire, de la pluie, de la rosée & de l'eau de neige; soit

Digitized by Google

qu'on les considere dans leur état de volatilité, comme elles tombent de l'air sur la terre, soit qu'on les voie déja un peu fixes & corporelles, en forme de salpêtre, ou de sel. Nous allons faire voir que cette même eau chaotique détruit, sépare, résoud & corrompt toutes choses, tant volatiles, que fixes, & les réduit en leur premiere matiere, c'est-à-dire, en salpêtre & en sel, ceux-ci en eau, & l'eau en vapeurs. La Nature, après les avoir formées desdits principes, en montant de degré en degré jusqu'à la perfection à laquelle elles sont destinées, revient sur ses pas, & les ramene également par degrés, jusqu'à leur premiere origine.

Nous avons démontré dans la premiere Partie, au Chapitre de la Terre & de ses exhalaisons, & en divers autres endroits, principalement dans la naissance des Minéraux, de quelle méthode la Nature se sert

pour résoudre ces spermes fixes ; c'est-à-dire, le salpêtre, & le sel en eau, & ensuite cette eau en vapeurs. Ainsi, il ne sera pas nécessaire de répéter ici de quelle maniere ils s'élancent par le centre de la terre en forme de vapeurs jusque dans l'air, &c.

Après avoir posé ces principes généraux, nous commencerons par la sphère animale, & nous dirons de quelle maniere les Animaux tombent en corruption, & rétrogradent en leur premiere matiere.

CHAPITRE II.

De quelle maniere la Nature détruit les Animaux.

LES Animaux pourrissent ; se changent en mites & en vers, ceux-ci deviennent mouches, & celles-ci se résolvent dans leur terme, en premiere matiere universelle, c'est-à-dire, en nature saline, nitreuse &

Digitized by Google

chaotique, enſuite en eau & en vapeurs, d'où proviennent la roſée & la pluie, & de celles-ci ſe régénerent de nouveau le nitre & le ſel très-volatils.

Les Animaux ſont d'une nature très-humide, ſucculente & pleine d'un ſel volatil; par cette raiſon, dès que leur eſprit viviſiant & balſamique eſt diſſipé, ils commencent à ſe putréfier, à ſe gonfler, à exhaler des parties volatiles qui infectent l'air d'une odeur très-puante, & tout devient glaireux & humide. Pour abréger & pour ne pas nous arrêter ſur des images dégoûtantes, je n'en dirai pas davantage ſur ce regne. En traitant de la diſſolution des Végétaux, j'expliquerai plus amplement les effets de la putréfaction qui y ſont les mêmes, à peu de choſes près. Si quelqu'un a envie de les étudier plus particulierement dans les Animaux, il n'a qu'à aller en un endroit où il y a une charogne, pour y con-

Digitized by Google

templer, s'il en a le courage, les changemens qui s'y font d'un jour à l'autre; il verra les vers s'y promener en quantité. Qu'il prenne de ces vers bien engraissés; qu'il les enferme dans une bouteille de verre; qu'il leur donne pour nourriture un peu de viande puante; qu'il couvre la bouteille d'un papier où il y ait des trous, & qu'il la mette à une petite chaleur du soleil: il y verra dans peu de jours, & même en peu d'heures, comment ces vers se métamorphosent & deviennent des mouches, ou moucherons de différentes espèces.

Cela provient principalement des parties volatiles animales; mais les parties plus fixes, & qui ne sont pas si volatiles, se changent en eau & en terre, dont par lexiviation on peut tirer du salpêtre & du sel. Ces parties restantes, c'est-à-dire, le salpêtre & le sel, se trouvent en tout sujet dans sa dernière réduction: le

volatil s'envole & s'exhale en forme de vapeur pour être chaotisé dans l'air; les parties plus fixes se gliſſent dans l'eau & dans la terre pour y être réduites en premier ſperme plus fixe, c'eſt-à-dire, en ſalpêtre & en ſel; de ces principes il naît des Végétaux. De cette maniere le regne animal devient végétable, comme nous l'avons enſeigné dans la premiere Partie.

Mais, comme dans les Animaux, les os ſont plus coagulés & plus compactes, la Nature a auſſi beſoin de plus de tems pour les réduire en pouſſiere & en terre, comme nous le faiſons obſerver dans les Végétables de bois.

CHAPITRE III.

De quelle maniere la Nature détruit les Végétaux.

ON peut examiner les Végétaux avec moins de dégoût que les Ani-

Digitized by Google

maux ; car après qu'ils ſont flétris, ils ſont humectés par la pluie & par la roſée, qui recuiſent l'acide qui s'y trouve, & le rendent volatil ; celui-ci tiédit & s'échauffe en partie par l'eſprit qui y eſt implanté, en partie par la chaleur du ſoleil & par la chaleur centrale qui s'y joignent. Cette derniere s'éleve continuellement d'en bas, comme celle du ſoleil darde d'en haut. Cette chaleur de la terre eſt même ſenſible en hyver, dans les caves. Cet acide réveillé, pénetre & parcourt les pores des plantes, échauffe & excite le volatil, pour le faire exhaler en l'air, afin d'y être chaotiſé ; il amollit auſſi les parties fixes & plus dures, les réduit en ſuc & en glaire, qui ſe gliſſent dans la terre & ſe mêlent avec elle pour y être changés en un ſperme plus fixe & chaotique, c'eſt-à-dire, en nitre & en ſel.

Il naît auſſi des mites & des

Digitized by Google

vers des parties volatiles des plantes; de ceux-ci il vient des mouches & des moucherons, lorſqu'elles n'ont pas été trop deſſéchées par la chaleur; ce qui fait connoître que le regne Végétal peut devenir Animal ou Volatil, comme on peut le voir aux plantes & aux arbres verdoyans, deſquels les ſucs ſuperflus qui s'en écoulent, commencent à pourrir, & produiſent enſuite des nids entiers de mouches & toutes ſortes d'autres inſectes volatils. C'eſt de cette maniere que ſe fait la deſtruction des Végétaux les plus foibles.

Avec des Végétaux plus forts, comme les arbres, la Nature a beaucoup plus à combattre, avant qu'elle puiſſe les réduire en leur premiere matiere & en eau chaotique. Voici comment elle agit pour y parvenir. Lorſque l'arbre eſt mort, c'eſt-a-dire, lorſque ſon eſprit végétatif a ceſſé d'agir, la racine perd ſa vertu

attractive & ne donne plus de nourriture au tronc ; ce qui fait que les feuilles tombent & que l'arbre ſe deſſeche. Alors il ſe remplit intérieurement, par les pores, de vapeurs qui commencent à en amollir peu à peu les parties, à fermenter & à ſe putréfier par l'action de l'eſprit implanté ; car, dès que cet eſprit, ſpécifié dans un individu, a été empêché, par quelque obſtacle, d'agir pour ſa conſervation, il reprend ſon univerſalité & n'agit plus que pour ſa deſtruction. Ainſi l'arbre eſt attaqué dans toutes ſes parties, & il devient, depuis la moëlle juſqu'à l'écorce, ſpongieux, tendre & vermoulu. Le ſoleil, la pluie & la gelée l'attaquent pareillement. Le ſoleil l'échauffe d'outre en outre, & le fait quelquefois fendre, parce que ſon humide conſervatif l'a abandonné. La pluie qui ſurvient, l'humecte ; &, comme l'arbre eſt échauffé & deſſéché par le

Digitized by Google

ſoleil, il attire à ſoi avidément l'humidité, par où il dépérit de plus en plus; car l'humidité y pourrit, & en pourriſſant, fait auſſi pourrir l'arbre avec elle, & le réduit en pouſſiere. Après cela, le ſoleil, qui y darde de nouveau ſes rayons, l'échauffe encore d'outre en outre, & ouvre ſes pores de plus en plus, juſqu'à ce que la pourriture puiſſe le pénétrer d'un bout à l'autre & le diſſoudre entierement. Voilà ce que font la chaleur & l'humidité.

La gelée l'attaque encore plus vivement; car la chaleur naturelle étant chaſſée de l'arbre, lorſque la chaleur du ſoleil revient, & l'échauffe, le froid, qui avoit pénétré dans ſes pores, s'y fond en eau. Cette eau ſe tient dans le cœur & & dans la moëlle de l'arbre, & commence à y pourrir, le gonfle tant en dedans qu'en dehors, l'amollit & le putréfie. La Nature

continue cette opération jusqu'à ce que l'arbre soit pourri dans toutes ses parties, & qu'il tombe en poussiere. C'est en cela que consiste la calcination des Végétaux. On peut voir la même chose dans les os du règne animal.

Cette calcination ou dissolution est très-lente; elle dure, bien souvent, la vie de trois hommes & même plus, lorsque c'est un bois très-dur; parce qu'il se détache seulement des petites parcelles de l'arbre successivement, & de tems en tems: mais nous en voyons un exemple plus prompt dans les saules & dans les ormes, à cause de leur humidité excessive. Lorsque l'arbre est ainsi calciné & réduit en poussiere, il pourrit plus promptement & rétrograde en peu de tems en sa premiere matiere, c'est-à-dire, en salpêtre & en sel, comme on peut le voir dans les Jardins où l'on emploie, pour les fumer, cette poussiere qui y pourrit

&

& se change très-promptement en sa premiere matiere.

La calcination du bois est beaucoup plus prompte, lorsqu'il est réduit en petites parties, comme il est aisé de le concevoir, & de s'en assurer par l'expérience ; car si on prend des sciures d'un arbre, qu'on les arrose avec de l'eau de pluie putréfiée, & qu'on les expose à l'air tiede, elles s'échauffent promptement, pourrissent, deviennent puantes, glaireuses & se résolvent enfin en une eau épaisse. Si on n'y met point d'obstacles, cette eau se remplit de vers & de mites, qui se changent ensuite en mouches ou moucherons. Lorsque celles-ci se sont envolées, il ne reste plus qu'un peu d'humidité terrestre, comme je l'ai expérimenté avec quelques plantes & quelques bois ; mais si on empêche ces vers & ces mouches de s'envoler, on peut engraisser les terres des jardins avec ces Végétaux,

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE LAUSANNE ET UNIVERSITAIRE

Digitized by Google

pourrie, ou en ſéparer les principes par la Chymie, en les diſtillant. C'eſt en cela que conſiſte la ſéparation naturelle, ou la calcination & deſtruction des Végétaux, & leur réduction en leur premiere matiere.

Mais, on pourra me demander pourquoi j'emploie, à cet effet, l'eau de pluie pourrie & ce qu'elle peut contenir pour aider à la putréfaction, ou quel eſt le principe, dans l'eau de pluie, qui fait pourrir. Je me ſers de l'eau de pluie putréfiée, parce qu'elle eſt le ferment homogène de toutes choſes. Pluſieurs Chymiſtes, & non ſans raiſon, y mêlent auſſi du levain ou de la lie de biere ou de vin; mais ici je n'emploie que l'eau de pluie, parce que je veux ſeulement démontrer que toutes choſes prennent leur naiſſance de l'eau chaotique, & qu'elles ſe détruiſent réciproquement par elle. Pour ce qui

Digitized by Google

est du principe putréfiant, le Lecteur lui-même peut bien imaginer ce que c'est; puisque l'alkali est balsamique, par conséquent le volatil & l'acide sont destructifs. Or, il est visible que l'eau de pluie est plus volatile que fixe, & qu'elle contient aussi plus d'acide que d'alkali.

Comme les parties succulentes des Animaux pourrissent très-promptement, & les parties seches & dures, plus lentement; de même les parties pleines de sucs des Végétaux pourrissent plus promptement que celles qui sont dures. Les minéraux pourrissent encore plus lentement, comme étant d'une nature très-épaisse, très-dure & très-seche; & la raison pour laquelle les substances succulentes & humides pourrissent, après la dissipation des esprits vitaux balsamiques, plus promptement que les substances dures & seches, est que le Créateur a voulu que l'eau & l'humidité

fussent l'instrument par le moyen duquel, l'esprit qui opere tout, pût parvenir à la putréfaction, qui, comme nous l'avons démontré dans la premiere partie, est la clef principale pour ouvrir & fermer tout ce qui est dans la Nature.

CHAPITRE IV.

De quelle maniere la Nature détruit, corrompt & altere les Minéraux.

TOUT ce qui vient du ciel & de la terre est fait d'eau & d'esprit. Cette eau contient deux choses, sçavoir, le salpêtre & le sel. Ces deux derniers procréent dans leurs matrices convenables tout ce qui existe dans ce grand monde, les Animaux, les Végétaux & les Minéraux. Si dans l'air ces sels sont en forme d'esprit, les hommes les at-

Digitized by Google

tirent par leur reſpiration, & les changent en leurs propres ſubſtances & ſemence ; & ainſi ils deviennent du genre animal. S'ils tombent ſur la ſurface de la terre en forme de roſée & de pluie, il en vient des Végétaux. S'ils pénétrent par les fentes, crevaſſes & pores de la terre, par le moyen de l'eau, juſque dans ſa profondeur, il en naît des mines. Toute la différence de leurs opérations ne conſiſte, comme nous l'avons déja dit pluſieurs fois, que dans leurs différens degrés de volatilité & de fixité. Plus ils ſont volatils, plus ils ſont des Animaux. S'ils tiennent le milieu entre le fixe & le volatil, ils ſont des Végétaux. Plus ils deviennent fixes, plus ils ſont des Minéraux : par où l'on voit que le paſſage d'un regne à l'autre doit ſe faire par des nuances inſenſibles.

Comme tout eſt fait par ces deux ſels, tout eſt auſſi détruit par eux.

Digitized by Google

L'un eſt le feu & l'air, l'autre eſt l'eau & la terre; l'un eſt le ſoleil, l'autre eſt la lune; l'un eſt la chaleur interne centrale, l'autre eſt l'eau interne centrale. Le nitre eſt chaud & igné; car il eſt un rayon pur & concentré du ſoleil & de ſa propre eſſence, ſa production & ſon enfant, ou un ſoleil coagulé; parce qu'il eſt igné dans toutes ſes parties, lorſqu'il eſt mis en mouvement, quoiqu'il paroiſſe auſſi froid & aqueux que la glace: le ſel au contraire eſt froid & aqueux; il eſt la véritable matiere d'attraction, une production & l'enfant de la lune, qui pour la génération deſire fortement le mâle, c'eſt-à-dire, le ſalpêtre, ſans lequel il ne ſe ſent pas aſſez de force pour procréer un corps parfait, à cauſe de ſa qualité terreſtre froide, fixe & aqueuſe. C'eſt donc de ces deux qu'on doit eſpérer & attendre la génération & la deſtruction de toutes choſes.

Digitized by Google

Cela posé pour fondement, nous examinerons avec quels instrumens la Nature détruit les pierres & les Minéraux. Elle a entre ses mains, comme nous l'avons dit ci-dessus, un feu. Soit qu'elle le tire du soleil, soit qu'elle le tire de la chaleur centrale; ce feu tiédit, & ensuite échauffe si fort les rochers, les pierres, dans toutes leurs parties, que quelquefois ils en deviennent presque rouges. Qu'on touche seulement avec les mains, dans les jours caniculaires, une pierre ou un fer exposé aux rayons du soleil; je pense qu'on les retirera bien vîte. Cette grande chaleur est suivie de l'eau ou du froid qui humecte les pierres échauffées; &, du combat de ces deux contraires, il résulte un violent effort qui fait éclater la pierre, & en détache des parcelles. Les attaques réitérées du feu & de l'eau réduisent ainsi peu à peu & à la longue toute la pierre en petites par-

Digitized by Google

celles avec d'autant plus de facilité ; qu'à meſure qu'ils agiſſent ſur elle, ſes pores ſe dilatent & leur donnent un accès plus libre. Ces parcelles expoſées également à l'action de la chaleur & de l'humidité, ſe briſent & ſe diviſent de plus en plus ; & à la fin elles ſont réduites en ſable & en pouſſiere. Cette pouſſiere, qui étoit auparavant pierre ou terre, continuant toujours d'être échauffée & humectée, commence à ſe pourrir & à devenir d'une nature ſaline ou nitreuſe par l'action de l'eſprit qui y eſt implanté ; car cet eſprit ſalin, coagulant, eſt réveillé & excité par l'humidité à réagir ſur ſon propre ſujet. Alors la pierre avance vers ſa deſtruction, comme l'Animal & le Végétal vers ſa mort ; enſuite s'y joint le ſel de la terre & le ſperme double-volatil de la pluie & de la roſée. Quand la pierre eſt venue au point d'être réduite en pouſſiere, & qu'elle eſt devenue ſaline ;

Digitized by Google

line, elle eſt déja d'une autre nature, & propre à devenir végétable. Dans cet état, il en croît des plantes & des arbres qui pourriſſent encore, & dont il naît des vers & des mites. De ceux-ci il vient des mouches, des moucherons & des cochenilles, ou bien les animaux ſe ſervent de ces végétaux pour leur nourriture. De cette maniere la pierre eſt tranſmuée pour la deuxieme fois ; ſçavoir en Végétable, & de-là en Animal. Cet Animal pourrit & ſe réſout en une nature chaotique, univerſelle, ſaline, nitreuſe, aqueuſe, vaporeuſe hyleale, & c'eſt ainſi que la pierre devieent matiere premiere chaotique.

Vous voyez donc comment la Nature rétrograde, & comment elle vient à bout, ſans autres inſtrumens que le feu & l'eau, de détruire les corps les plus durs & les plus compacts. Elle le fait très-lentement ; mais ſi elle pouvoit avoir ſous ſa

Digitized by Google

main une auſſi grande quantité de ſel que nous nous en procurons par l'art, elle opéreroit auſſi promptement que nous, & elle réduiroit bientôt les montagnes les plus hautes en de très-petites collines.

Si dans notre art nous faiſons rougir une pierre au feu, & que nous l'éteignions dans l'eau ſalée, elle ſe briſera en morceaux; & ce ſeroit une pierre auſſi groſſe qu'une maiſon, s'il étoit poſſible de la faire rougir & de l'éteindre dans ladite eau, elle s'y briſeroit également. Plus nous réitérerons cette opération, plus la pierre ſe réduira en petites parties, & à la fin elle ſe changera tout-à-fait en glaire & en eau. Si, au lieu de diſſoudre des ſels dans de l'eau, nous les diſtillons en eſprit, & ſi nous en réſolvons les pierres, elles ſe réduiront en une ſeule fois en eau. Cette eau peut auſſi être réduite très-promptement en vapeurs, & celles-ci de-rechef

Digitized by Google

en eau par la distillation. Le Lecteur verra par-là combien l'opération de l'art est plus prompte que celle de la Nature; car, tandis que celle-ci employe plusieurs années pour calciner la pierre & la réduire en la premiere matiere, c'est-à-dire, en une eau nitreuse & saline, l'art le fait en peu d'heures.

La Nature procede avec les sujets Minéraux & Métalliques, comme avec les pierres. Elle les échauffe & les fait éclater avec l'eau, dans laquelle est caché un sperme salin, soit en petite, soit en grande quantité. C'est celui-ci qui détache le Minéral ou le métal, comme sa progéniture, & peu à peu les réduit tout-à-fait en rouille & en crocus; résout ce dernier, par la longueur du temps en nature saline, & à la fin en eau. Ainsi la Nature ramene les Minéraux à leur premiere origine, & elle les détruit beaucoup plus vîte que les pierres,

Digitized by Google

pourvu qu'elle ſoit à même de pouvoir opérer, parce qu'ils ont un ſel manifeſte qu'elle n'a beſoin que de réveiller par l'eau & ſon ſel pour agir au contraire; mais je ne parle ici que des Minéraux & des métaux qui ſont encore renfermés dans les lieux de leur naiſſance ou dans leurs matrices, & dans leſquels les terres des montagnes & des rochers ſont encore conjointes avec les parties métalliques.

Pour ce qui regarde les métaux travaillés & affinés au feu, j'avoue qu'il faudroit à la Nature un temps beaucoup plus long pour les détruire; parce que l'humidité ſuperflue en a été ſéparée par la violence du feu, plus pourtant dans l'un que dans l'autre. C'eſt pourquoi, comme le ſoleil & la lune ſont privés preſque totalement de leur humidité, même de leur ſoufre, de leur arſenic, de leur marcaſſite, & qu'en partie ils y ſont concentrés; la Na-

Digitized by Google

ture ne peut que très-difficilement les réduire en leur premiere matiere. Au contraire elle a beaucoup de facilité à détruire Mars & Venus; parce qu'ils renferment encore en eux une humidité superflue, & qu'ils sont bien ouverts; ce qui fait que l'air humide & l'eau peuvent réduire facilement le Mars en rouille, & Venus en verdet, comme le Saturne & le Jupiter en ceruse. L'expérience a appris que le soleil & la lune, enfouis dans la terre, peuvent y être réveillés, lorsque l'humidité saline de la terre excite leur esprit acide à agir; car on a trouvé, au lieu du soleil & de la lune, leurs électres, ou seulement de la poussiere. Si on met de l'or ou de l'argent dans des endroits qui exhalent beaucoup de vapeurs arsenicales ou marcassitiques, la Nature viendra bientôt à bout de les détruire, comme on le voit par l'art qui doit nécessairement suivre la Nature

Digitized by Google

dans ſes degrés. Lorſqu'on fond enſemble du ſoufre, de l'arſenic & de la marcaſſite; qu'on y met enſuite de l'or rougi au feu; l'or s'y réduit en pouſſiere. Il eſt facile alors de le diſſoudre par les ſels ou par les vapeurs & eſprits ſalins, & de le réduire en ſa premiere matiere. Il en eſt de même de toutes choſes : elles conſervent leur être, juſqu'à ce qu'elles rencontrent ce qui eſt propre à les détruire; & cela ne peut manquer d'arriver tôt ou tard; car la Nature n'eſt jamais oiſive : ſans ceſſe elle détruit, ou plutôt elle crée ſans ceſſe, parce que la corruption d'un être eſt la génération d'un autre; enſorte que les deſtructions qu'elle opere, ſont moins des deſtructions que des tranſmutations, comme nous voyons que les Végétaux & les Animaux, qui ſervent à notre nourriture, ſe changent en notre ſubſtance, laquelle doit un jour ſe tranſmuer en Végé-

Digitized by Google

taux, & enſuite, par ce moyen, en d'autres Animaux.

L'art a auſſi ſes tranſmutations. Car les Philoſophes, par leur teinture, tranſmuent les métaux imparfaits en or & en argent; mais il ne faut pas croire que cette teinture ſoit une médecine qui guériſſe le métal tout entier, tel qu'il croît dans la miniere : elle ne guérit que les parties mercurielles les plus pures, qui, par un long & fort feu, ont été ſéparées de toutes leurs ſcories. Aucun Sçavant n'ignore que les Philoſophes ne prennent pas le minéral, tel qu'on le tire des mines, pour y jetter leur teinture ; mais qu'ils ſéparent auparavant du Minéral, par le moyen du feu, le corroſif ſuperflu, le ſoufre, l'arſenic & la marcaſſite : alors ils prennent le métal malleable qui a été ſéparé de tant de parties; car dans le grand fourneau de fonte, l'humidité ſuperflue, le ſoufre, l'arſenic & la mar-

Digitized by Google

caſſite volatile s'envolent en fumée dans l'air, & retournent dans le chaos univerſel. Ce qui reſte de la partie plus fixe de la marcaſſite avec la matrice pierreuſe de la mine, ou les pierres, ſe change, partie en ſcories, & partie en régule. Ils affinent de nouveau ce régule, & en ſéparent encore les parties les plus fixes qu'ils appellent *ſcories*, juſqu'à ce qu'ils aient le grain métallique très-pur. C'eſt ce grain que prennent les Philoſophes, & qu'ils tranſmuent, par leur teinture, en une choſe plus parfaite, c'eſt-à-dire, en or ou en argent. On peut, avec beaucoup de juſtice, appeller cette tranſmutation *une guériſon de la maladie métallique*; car Saturne eſt mélancolique; Jupiter eſt perclus; Mars eſt bilieux & amer; Venus à la chaleur du foie, Mercure l'épilepſie; la Lune l'hydropiſie. Toutes ces maladies ſont guéries par leur médecine; & c'eſt ainſi qu'ils ſont rame-

Digitized by Google

nés à la nature tempérée du Soleil.

Je considere le grain métallique comme la moëlle dans les os. Si un homme est mélancolique, la moëlle de ses os en est aussi infectée. S'il est bilieux, la moëlle l'est de même. Le Médecin applique les remedes à la moëlle, & non aux os & aux chairs. S'il peut guérir la moëlle, il est certain qu'il guérira aussi les maladies du corps; puisque la moëlle est ce qu'il y a de plus éloigné dans le corps : & il faut qu'une médecine soit bien pénétrante pour pouvoir passer jusque dans la moëlle; car la plupart des remedes, surtout ceux qui sont tirés des Végétaux, restent dans la troisieme ou quatrieme digestion; leur force se dissipe dans les veines, & ils s'évacuent par les émonctoires, de maniere qu'ils ne pénetrent pas dans la moëlle.

Quoique tous les hommes tirent leur origine d'une même semence,

Digitized by Google

ils ont cependant différentes complexions qui les rendent sujets à des maladies différentes. Il en est de même des métaux : quoiqu'ils naissent tous de l'acide universel, ils prennent dans leur différentes matrices, différentes qualités accidentelles, & contractent différens vices; c'est pourquoi ils ont tous besoin d'une médecine tempérée pour acquérir un tempérament solaire, & pour être exaltés par l'Art à une nature plus parfaite. C'est ce que les Philosophes effectuent par leur teinture.

Il y a aussi dans les os des moëlles de différentes especes. La meilleure se trouve dans le tuyau, & l'autre, qui est moins parfaite, dans les extrêmités du tuyau, vers les jointures, ou vers l'os spongieux. Celle-ci est pourtant en chemin pour parvenir à la perfection de la meilleure moëlle; car cet os spongieux est couvert d'un cartilage,

Digitized by Google

& ce cartilage eſt accompagné de glandes mucilagineuſes, dans leſquelles ſe cuit & ſe prépare la ſynovie, laquelle, à certains égards, peut être regardée comme une premiere matiere des cartilages & de la moëlle. Or, le Médecin ne cherche pas à guérir la ſynovie ou le dur cartilage, ou l'os ſpongieux & ſa moëlle, mais la meilleure moëlle; parce qu'il ſçait que, ſi la médecine pénetre juſqu'à la meilleure moëlle, il guérira auſſi les parties plus foibles, autant que la nature de ces parties en a beſoin. Cependant elle ne les change pas en moëlle; elle corrige ſeulement leur mauvaiſe qualité & leur en donne une meilleure.

La même choſe arrive avec les métaux & les Minéraux. On ne cherche pas à guérir, par la médecine ou teinture, le ſoufre, l'arſenic ou la marcaſſite, mais le métal; &, quoi qu'on la jettât ſur

Digitized by Google

du soufre, de l'arsenic ou de la marcassite, elle ne les changeroit pas en soleil ou en lune; elle les changeroit seulement en une nature solaire ou lunaire. Mais comme la moëlle imparfaite, guérie de sa maladie, devient ensuite, par la digestion & par la maturation, une moëlle de la meilleure qualité: de même le soufre, l'arsenic & la marcassite des métaux étant rendus solaires & lunaires, par la médecine des Philosophes, peuvent être réduits en or ou en argent par la digestion & la maturation; mais non pas comme le métal qui se change en or ou en argent dans la fonte.

Nous descendrons maintenant de la corruption, ou de la putréfaction à la conjonction & régénération de l'eau universelle chaotique, & ensuite à celle de toutes les choses naturelles.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

De l'analyſe ou de la ſeparation, conjonction & régénération de l'Eau Chaotique, & Quinteſſence.

DANS la premiere partie nous avons expliqué le commencement & l'origine de la Nature ; comment toutes choſes ont pris naiſſance de la vapeur univerſelle, ou de l'Eau Chaotique ; comment cette eau a été diviſée en quatre principes univerſels, ou en quatre Elémens, & comment, par le commandement du Créateur, ces quatres Elémens régénerent continuellement ce chaos diviſé & en font une ſemence univerſelle, pour la génération des Animaux, des Végétaux & des Minéraux, &c.

A préſent nous traiterons géné-

Digitized by Google

ralement de leur analyſe, & nous commencerons, ſuivant l'ordre, par l'Eau Chaotique univerſelle, ou l'eau de pluie, qui ſervira d'exemple & de modele pour les autres choſes. Nous examinerons, par l'art de Vulcain, ce qu'elle eſt capable d'opérer autant que cela ſe peut; (car il ſeroit impoſſible de l'approfondir tout-à-fait.) Nous la décompoſerons & la diviſerons en ſes parties volatiles, moyennes & fixes. Nous réunirons enſuite ces parties ſéparées; nous les coagulerons & fixerons, afin qu'un chacun puiſſe voir comment le plus volatil peut acquérir la fixité d'une pierre, & le fixe, devenir volatil; le ciel, terre, & la terre, ciel; le volatil ſe changer en acide & en alkali, & au contraire: d'où il réſultera une harmonie concentrée, une quinteſſence ou un magiſtere univerſel. C'eſt ſur ce modele que tous les autres ſeront contraints de

Digitized by Google

ſe régler ; tant les Animaux, que les Végétaux & les Minéraux, comme étant enfant de la même mere.

Analyſe du Chaos régénéré, ou de l'Eau de Pluie.

Prenez de l'Eau de Pluie, ou de neige, laquelle vous voudrez, qui eſt la ſemence ou le ſperme de l'Univers, & rien autre choſe qu'eau & eſprit. Prenez, dis-je, de l'Eau de Pluie, qui vient de l'Occident dans le mois de Mars : ſiltrez-la après que vous l'aurez ramaſſée dans un tonneau de bois neuf, ou dans divers vaſes : mettez-la en un endroit où il ne faſſe ni trop chaud ni trop froid, mais qui ſoit ſenſiblement tiede : couvrez-la d'un couvercle, afin qu'il n'y tombe point d'ordures, & laiſſez-la repoſer un mois, juſqu'à ce qu'elle ſente mauvais ; alors elle eſt mûre pour la ſéparation.

Digitized by Google

Premiere ſéparation du Chaos.

Remuez bien toute cette eau avec un bâton : mettez-la dans un alembic de cuivre : couvrez-le de ſon chapiteau : préſentez-y un récipient : diſtillez très-lentement un ſubtil après l'autre, juſqu'à moitié ; vous aurez le ciel & l'air avec leurs ſubtils ſéparés de leur réceptacle ou écorce : c'eſt cela qui eſt le volatil : l'acide & l'alkali, ou l'eau & la terre reſtent dans les réſidus.

Deuxieme ſéparation.

Prenez enſuite ce qui reſte dans l'alembic de cuivre ; diſtillez-le encore dans un autre récipient, juſqu'à une épaiſſeur de miel : ce qui eſt paſſé, eſt l'élément de l'eau, ou des phlegmes abondants, qui montent avant l'acide & l'alkali, & d'abord après le volatil.

Troiſieme

Digitized by Google

Troiſieme ſéparation.

Retirez de l'alembic les réſidus d'une épaiſſeur mielleuſe : mettez-les dans une retorte, au feu de ſable, que vous augmenterez par degrés ; il montera d'abord un phlegme, & enſuite un eſprit aigre, comme du vinaigre, qui eſt l'acide : celui-ci eſt ſuivi d'une huile épaiſſe & qui appartient à l'acide ; car l'acide eſt une huile étendue, & l'huile eſt un acide concentré. Ces parties peuvent être nommées tout à la fois *eaux eſſentielles*, *eaux élémentaires* & *parties volatiles de la terre* ; parce que l'eau & la terre ne ſont jamais l'une ſans l'autre, ou plutôt elles ſont une même matiere & ne ſont différentes qu'à raiſon de leur volatilité, de leur fixité ou de leur conſiſtance plus liquide & plus ſeche. Par la même raiſon, ces parties peuvent auſſi être

Digitized by Google

nommés *le ciel & l'air fixe*, comme je l'ai expliqué ſuffiſament dans la premiere partie. J'y renvoie le Lecteur ; qu'il en faſſe l'application dans cette ſeconde Partie.

Après que toutes les parties liquides auront été diſtillées par degrés, il reſtera dans la retorte un *caput mortuum* noirâtre, un vrai charbon, qui brûle comme tous les autres charbons, & qui eſt une terre vierge *macrocoſmique* ou un alkali.

Vous avez à préſent le chaos ſéparé en quatre parties : en ciel, air, eau & terre ; ou en volatil, acide & alkali, ou en une eau très-volatile ; en une eau groſſiere, & en un eſprit acide, ou vinaigre, en une huile fétide épaiſſe, & en charbon, dans lequel le ſel alkali reſte caché.

Gardez & conſervez ſéparément chacune deſdites parties, comme un Élément particulier.

Digitized by Google

Chacun peut voir par-là ce que c'eſt que la ſemence de l'Univers, en quels principes elle peut être ſéparée, & quelle eſt l'origine de toutes les choſes naturelles.

Comme le Chaos un & ſimple peut être diviſé & ſéparé en quatre parties; de même chacune de ſes quatres parties peut être diviſée en pluſieurs parties ou degrés : par la rectification, comme nous le dirons dans la ſuite.

Premiere rectification des parties du ciel.

Prenez le produit de votre premiere diſtillation ou de la premiere ſéparation du Chaos: mettez-le dans un matras à long col, ſans le couper: adaptez-y un chapiteau convenable avec ſon récipient : & diſtillez au bain-marie, par le premier & deuxieme degré, juſqu'au troiſieme. Vous ver-

rez passer une eau claire, transparente & volatile, qui est le ciel mêlé de l'air le plus subtil. Ce qui reste dans le matras est l'eau plus grossiere. Gardez séparément ces deux choses, & la premiere rectification est achevée.

Deuxieme rectification.

Prenez le ciel & le rectifiez pour la deuxieme fois, au bain-marie, comme auparavant : distillez-en la moitié ; l'eau en deviendra plus subtile qu'elle ne l'étoit. Par-là vous aurez rendu le ciel plus subtil & plus volatil.

Troisieme rectification.

Prenez encore le ciel subtilisé, & distillez-le de nouveau jusqu'à la moitié : le ciel sera devenu très-subtil, & aura acquis un grand éclat de diamant.

Digitized by Google

Pour ce qui regarde l'autre moitié reſtée, faites-la paſſer encore une fois. De cette maniere vous aurez le ciel ſéparé en trois parties : le ciel *ſubtil*, le ciel *plus ſubtil*, & le ciel *très-ſubtil*. Mettez chacun à part avec ſon étiquette ou ſon nom.

Rectification de l'air.

Prenez à préſent l'air le plus groſſier, qui, dans la rectification du ciel, eſt reſté en arriere : ajoutez-le à l'élément diſtillé de l'eau, qui eſt paſſé dans la ſeconde ſéparation du chaos : mettez ces deux enſemble dans un matras, au bain-marie ; & diſtillez par quatre degrés ; l'air paſſera : mais l'eau groſſiere ne montera pas facilement au feu du bain-marie, ſur-tout dans un matras à long col, mais bien au feu de cendres & dans un matras à col bas. Par cette opération

vous aurez l'air séparé de l'eau ; mais il faut le rectifier trois fois, comme vous avez fait le ciel, en en distillant toujours au bain-marie la moitié seulement ; par ce moyen vous aurez l'air *subtil*, l'air *plus subtil* & l'air *très-subtil*. Vous y mettrez pareillement des étiquettes, & vous les rangerez en bon ordre.

Rectification de l'eau.

Prenez ensuite l'eau qui est restée de l'air : mettez-la dans un matras, dont le col soit coupé, mais qui ne soit pas trop court : adaptez-y le chapiteau & le récipient : mettez-le au feu de cendres : distillez du premier au deuxieme degré ; l'eau la plus subtile montera : réservez-la en particulier, comme étant la premiere partie : distillez encore la seconde partie du deuxieme degré jusqu'au troisieme : mettez-la également à part : distil-

lez après cela la troiſieme partie de l'eau la plus groſſiere, du troiſieme au quatrieme. Par ces trois rectifications, vous aurez l'eau *ſubtile*, l'eau *plus ſubtile* & l'eau *très-ſubtile*. Arrangez-les en ordre avec leurs étiquettes, à la ſuite de l'air ſéparé & rectifié ; quoique je duſſe attribuer les parties reſtantes liquides, à l'élément de l'eau, puiſqu'elles ſont humides & aqueuſes. On ne trouvera cependant pas mauvais que je les donne à la terre, puiſqu'elles deviennent très-facilement terreſtres & coagulées.

Rectification de la terre.

Après que vous aurez ſéparé & rectifié ces trois Elémens, le ciel, l'air & l'eau, vous prendrez la terre & la partagerez également par la rectification en trois parties, de la maniere qui ſuit.

Prenez le produit de la troiſieme

ſéparation du Chaos ; ſçavoir, le vinaigre ou l'acide avec ſon phlegme, ſon huile & la maſſe réduite en charbon : pulvériſez le charbon : broyez-le avec l'huile : mettez-le dans une retorte : verſez-y l'acide : préſentez le récipient, & diſtillez le vinaigre au premier degré. Otez-le enſuite ; mettez-le dedans une autre phiole : après cela diſtillez l'huile, & mettez-le à part dans une autre phiole ; à la fin donnez-le au feu du quatrieme degré, pendant deux heures : laiſſez éteindre le feu & refroidir le fourneau : tirez-en la retorte, & ôtez le charbon ou la terre ; de cette maniere vous aurez la terre *ſubtile* ou *le charbon*, la terre *plus ſubtile* ou *l'huile*, & la terre *plus ſubtile* ou *l'acide*. Rangez-les en ordre après l'eau.

Vous avez donc le Chaos ſéparé & rectifié. Il faut à préſent le faire aller à la coagulation, à la fixation, à

à la régénération, en quinteſſence en magiſtere ou arcane.

Il y aura peut-être des gens qui me demanderont ce que je veux faire avec le charbon, qu'on calcine & réverbere ordinairement, ou qu'on brûle en cendres pour en tirer le ſel, par lexiviation. Ne diront-ils pas que, hors cela, le charbon n'eſt bon à rien ? Mais qu'ils aient patience juſqu'à ce qu'ils voient ce que j'en dirai dans la ſuite, où je leur indiquerai les raiſons qui me font agir ainſi.

La coagulation, fixation & régénération de l'Eau Chaotique en quinteſſence, magiſtere ou arcane.

Vous avez tiré de l'Eau Chaotique, par la ſéparation, premierement quatre parties confuſes, & de ces quatre parties vous en avez tiré douze, par la rectification, c'eſt-à-dire, trois parties de cha-

cune, par ordre. Prenez le charbon, qui eſt *la terre ſubtile* ; mêlez-la dans un matras de verre, avec *la terre plus ſubtile* : ajoutez-y *la terre très-ſubtile* ; au moyen de quoi les parties terreſtres ſeront conjointes : mettez-les au bain-marie pendant quatre jours & quatre nuits, en augmentant le feu d'un jour à l'autre, juſqu'au troiſieme degré & même juſqu'au quatrimee : adaptez-y le chapiteau & le récipient, afin que, s'il monte quelque choſe, il puiſſe paſſer dans le récipient. Pendant cette opération, la maſſe ou corps terreſtre ſe conjoindra, ſe coagulera & ſe fixera. La preuve que cela eſt arrivé, eſt que, ſi l'on tire le matras du bain-marie & qu'on le mette à la cave, il s'y formera des cryſtaux, ou bien l'odeur du compôt aura plus d'aigreur. Lorſque cela eſt fait, mettez le matras au feu de cendres ; le col du matras doit être coupé ;

& n'être pas trop long :) distillez l'humidité tout doucement, jusqu'à totale siccité ; il faut y procéder de maniere que les vapeurs aigres & l'huile ne montent point ; c'est pourquoi il faut que le degré de feu soit très-doux.

Nombre de Chymistes se trompent dans le degré du feu ; le font tantôt trop fort, tantôt trop foible. Voici une méthode sûre pour le trouver. Arrangez tous vos fourneaux enforte qu'il y ait quatre ou six regîstres : lorsque vous voulez distiller quelque chose, ouvrez d'abord deux ou trois regîstres, jusqu'à ce que vous voyez monter ce que vous voulez distiller : alors fermez deux regîstres, & n'en laissez ouvert qu'un seul, qui fait le premier degré : distillez dans ce degré tout ce qui peut passer ; & lorsqu'il ne monte plus rien, ouvrez le deuxieme regîstre, afin qu'il distille de nouveau, & jusqu'à ce que

Digitized by Google

la distillation cesse de soi-même dans ce degré ; alors ouvrez le troisieme & continuez jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien : agissez-en de même avec le quatrieme, cinquieme & sixieme registre ; si dans une heure ou une heure & demie il ne veut rien passer, ouvrez-en encore un autre, & lorsque la distillation commencera à aller, rebouchez un de ces registres, jusqu'à ce qu'il soit nécessaire de le rouvrir. En procédant ainsi, vous ne pourrez pas faire de faute.

Il faut donc, comme je l'ai déja dit ci-dessus, séparer toute l'humidité de la terre. Si quelque peu d'acide ou d'huile montoit en même tems, il faudroit le reverser sur la terre ; mais prenez bien garde au degré du feu : car si vous le donnez trop fort, & que l'huile monte, sa graisse s'attachera par-tout le matras, & vous perdrez une partie fluide ou volatile & très-noble de votre

Digitized by Google

terre. C'eſt une choſe eſſentielle à obſerver pour la calcination & réverbération phyſique, que la partie la plus noble de l'Eau Chaotique ſe congele & ſe fixe, & que ce qu'elle a de trop ou de ſuperflu, s'en détache par la diſtillation. La Nature ne prend en ſoi, en une ſeule fois, qu'autant qu'elle a beſoin. Lorſque tout eſt coagulé, fixé & deſſéché, alors elle a beſoin de nouveau de l'humidité : elle en prend encore autant qu'il lui en faut, & laiſſe, comme la premiere fois, détacher le ſuperflu. En obſervant bien ce point, on s'épargne beaucoup de peines, de tems & de dépenſes.

Lorſque l'acide & l'huile ſont bien coagulés ſur le charbon, qu'il n'a rien paſſé qu'une eau inſipide, ſans goût, aigre & ſans force, ôtez cette eau ; car la Nature l'a rejettée elle-même comme un ſuperflu. Quand cela eſt fait, augmentez un peu le feu, afin que la matiere ſe

Digitized by Google

deſſeche encore mieux dans le matras de verre & qu'elle ſoit tout-à-fait ſeche. C'eſt-là la calcination & réverbération phyſique qu'il faut répéter pluſieurs fois. De cette maniere, la terre ſe coagule, ſe fixe, devient altérée, &, plus elle eſt ſeche & altérée, plus elle attire volontiers ſa propre humidité; car le ſel doit humecter la terre ſeche, ſans cela elle ne ſçauroit produire les fruits dont elle eſt capable.

Prenez donc *du ciel très-ſubtil*, trois parties; *du ciel plus ſubtil*, deux parties, & *du ciel ſubtil*, une partie: mêlez-les toutes enſemble dans un verre; de cette maniere, un ciel ſera deſcendu dans l'autre, comme nous l'avons dit dans la premiere partie, c'eſt-à-dire, que le ciel le plus ſubtil ſe laiſſe prendre & fixer dans un ciel plus épais, & que, deſcendant de plus en plus, il devient air, eau & terre, juſqu'à ce qu'enfin il devienne tout-à-fait ſec.

Digitized by Google

terre, comme nous le verrons ici. Lorſque cela ſera fait, prenez *de l'air très-ſubtil*, trois parties : *de l'air plus ſubtil*, deux parties, & *de l'air ſubtil*, une partie : mêlez-les pareillement ; enſuite prenez *de l'eau très-ſubtile*, trois parties : *de l'eau plus ſubtile*, deux parties, *de l'eau ſubtile*, une partie : mêlez-les auſſi enſemble ; & chaque partie étant conjointes, prenez l'eau, ajoutez-y l'air & enſuite le ciel : tous les trois, joints enſemble, compoſent le nectar d'ambroiſie, ou la boiſſon des Dieux, qui doit rajeunir notre vieillard, le revivifier & le régénérer. Verſez donc de cette eau ſur la terre ſeche, autant qu'il en faut pour l'humecter & la rendre d'une épaiſſeur mielleuſe : remuez-les bien enſemble avec une ſpatule de bois : ajoutez-y enſuite plus d'eau pour la réduire en conſiſtance de miel clair fondu. De cette maniere elle a,

Digitized by Google

pour cette fois, assez d'humidité pour son accroissement : mettez le matras au bain-marie, au premier degré de feu, & l'y laissez digérer deux jours & deux nuits, afin que la terre s'humecte bien & se résolve. Distillez ensuite l'humidité au bain-marie, &, si par ces degrés il ne veut plus rien passer, distillez au feu de cendres jusqu'à ce que la terre, par degrés lents, devienne tout-à-fait seche & altérée, au point de se fendre. Observez pourtant qu'au commencement le feu ne soit pas trop fort; car elle est encore trop volatile.

Lorsqu'elle aura été ainsi bien desséchée, versez-y de l'eau nouvelle: procédez, comme la premiere fois, en imbibant, distillant, desséchant & réverbérant très-doucement au feu de cendres, & continuez ces imbibitions & coagulations jusqu'à ce que la terre soit suffisamment engrossée par le ciel,

Digitized by Google

l'air & l'eau : ce que vous connoîtrez à la marque ſuivante.

Lorſque vous croirez qu'elle a attiré à ſoi beaucoup de ciel, d'air & d'eau, vous y verſerez de l'eau qui en a été diſtillée, à la hauteur de quatre doigts : mettez le matras au bain-marie pendant vingt-quatre heures : faites diſſoudre & diſtiller juſqu'à la troiſieme partie : laiſſez refroidir le fourneau, & mettez le matras dans la cave. S'il s'y eſt formé beaucoup de cryſtaux, vous jugerez qu'autant il s'eſt coagulé du ciel volatil, de l'air & de l'eau, & qu'en même tems la terre eſt devenue très-ſubtile. Lorſque vous y verrez ce ſigne, comme cela ne tardera point, il eſt tems de procéder à la fixation.

Prenez donc le matras : diſtillez-en toute l'humidité au bain-marie, & finalement aux cendres : deſſéchez-en bien la terre, & donnez tant-ſoit-peu de feu ; elle ſe ré-

Digitized by Google

verbérera au fond du matras, & deviendra brune ou rouge avec d'autres couleurs entremêlées. Cette dessiccation & réverbération aux cendres s'achevera en un jour. Pendant la nuit, retirez le matras; ôtez-en la matiere avec une spatule de bois: broyez-la bien subtilement: remettez-la dans le matras: versez-y de l'eau que vous aurez distillée, ou de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle devienne comme un miel épais: remettez-la de nouveau au bain-marie, & distillez-en l'humidité; ensuite vous la coagulerez & dessécherez aux cendres, &, pour la faire réverbérer, vous augmenterez un peu le feu, afin qu'elle acquiere la même couleur qu'auparavant: laissez-la ensuite refroidir: tirez la terre & broyez-la de nouveau: remettez-la encore dans le matras: versez-y de l'humidité que vous en avez tirée, comme auparavant, jusqu'à consistance mielleuse

épaiſſe : remettez-la au bain-marie, & enſuite aux cendres. Coagulez, deſſéchez, réverbérez, &c.

Vous continuerez cette opération juſqu'à ce que la terre devienne dans une douce réverbération, & toute d'une même couleur; alors elle peut ſouffrir un plus fort feu. Quand la terre eſt à ce point, retirez-la du matras : broyez-la bien menue : remettez-la dans le matras : humectez-la de ſon eau que vous en avez diſtillée : mettez-la enſuite aux cendres : diſtillez-en d'abord l'humidité doucement : coagulez de même par degrés, & réverbérez à la fin avec un feu un peu plus fort qu'auparavant; car la terre qui eſt au fond acquerra encore par-là une couleur plus fixe, comme vous le verrez en retirant le matras. Lorſque le fourneau ſera refroidi, retirez la terre du matras : broyez-la encore bien menue, & procédez en tout de la même ma-

Digitized by Google

nière qu'auparavant. C'eſt une ſeule & même opération, dont l'eſſentiel conſiſte à préſent à réverbérer la terre plus fortement, & à faire enſorte qu'elle devienne toute d'une même couleur, & de plus en plus réſiſtante au feu. Il faut continuer ces imbibitions, coagulations & réverbérations juſqu'à ce que la terre devienne, par une plus forte réverbération aux cendres, fixe & rouge comme du feu dans toutes ſes parties; enſuite vous la pourrez, par degrés, réverbérer encore davantage au ſable; juſqu'à ce qu'elle ſoit ſi fixe, qu'elle puiſſe ſupporter le feu ouvert; alors le magiſtere eſt parfait. Il faut pourtant obſerver de ne pas ſe preſſer de la mettre d'abord, au ſortir du feu de ſable, dans un feu ouvert; mais vous la metrez auparavant par quatre ou cinq degrés au feu de paillettes de fer. Si elle s'y ſoutient bien & y réſiſte, pour lors enfermez-la dans deux creuſets lutés en-

Digitized by Google

ſemble, & faites-la paſſer, par degrés, par un feu de roue pendant quatre heures; alors, en la retirant, vous verrez le ciel & l'eau la plus volatile devenue une pierre corporelle de la derniere fixité. C'eſt dans cet état qu'on peut dire comme Hermès : *vis ejus erit integra, ſi verſa fuerit in terram.*

C'eſt-là une médecine univerſelle, dont un, deux, juſqu'à ſix grains, guériſſent radicalement toutes les maladies, & qui reſtaure l'humide radical, l'eſprit animal, vital & naturel; enfin tout le baume animal & vital.

L'Amateur verra, par cet exemple général, comment de la vapeur aqueuſe la plus volatile provient le corps le plus fixe & pierreux, & que l'inviſible & impalpable eſt devenu viſible & palpable.

Que le Lecteur conſidere attentivement cette opération; car elle eſt le modele ſur lequel on doit ſe

Digitized by Google

régler pour tous les Animaux, Végétaux & Minéraux. Il faut également commencer par les faire pourrir ; enſuite les ſéparer, rectifier, coaguler, fixer & les faire régénérer en un corps glorieux, tranſparent ; & cela par des choſes homogènes, comme je l'indiquerai ci-après.

Mais, dira quelqu'un, cette opération paroît extraordinaire. Premierement, elle eſt très-longue & très-ennuyeuſe. En ſecond lieu, elle eſt contraire aux regles de tous les Philoſophes. Ils parlent bien, dira-t-on, de putréfaction, ſéparation, diſtillation, conjonction, fixation, coagulation & régénération ; mais ils ont conjoint ces principes, après la ſéparation, en certains poids ; les ont enfermés dans une phiole ; de maniere qu'aucune tranſpiration, & encore moins aucune eau n'en pût ſortir : ils les ont cuit dans un même fourneau, dans un même vaſe, & par

Digitized by Google

un même régime de feu, ſans y toucher, juſqu'à ce qu'ils ſoient parvenus à leur derniere perfection ; au lieu que cet Auteur veut qu'on conjoigne les parties, qu'on les diſtille, qu'on les réimbibe, qu'on les deſſéche, qu'on les coagule, qu'on les réverbère, qu'on tire la maſſe du matras, qu'on la broye, qu'on la réimbibe de nouveau, qu'on la diſtille, qu'on la deſſeche, qu'on la coagule, qu'on la réverbère encore, qu'on la tire du bain-marie, qu'on la mette aux cendres, enſuite au ſable, enſuite au feu de paillettes de fer, & à la fin, au feu ouvert ; méthode qu'aucun Philoſophe n'a enſeignée. Avec cela, il ne dit pas un mot de la ſéparation des fèces ; mais il laiſſe toutes les impuretés que tous les Philoſophes ordonnent expreſſément d'ôter ; ſans quoi, diſent-ils, l'amer deviendroit plutôt un poiſon qu'une médecine. Les Philoſophes

disent aussi qu'il ne faut jamais laisser éteindre le feu ; que, sans cela, l'Œuvre périroit: & celui-ci interrompt le feu sans cesse. Voici ma réponse.

Je conviens moi-même que cet ouvrage est long & fâcheux, & je ne l'ai pas mis ici, pour qu'on soit nécessairement obligé de procéder ainsi ; mais seulement afin que le Lecteur voye comment l'Eau Chaotique peut être séparée en ses degrés de subtilité, dépaississement & de fixité. Je ne prétends pas non plus engager personne à suivre ce chemin, à moins qu'on ne le voulût entreprendre par curiosité. Il y a bien d'autres méthodes plus courtes & plus amusantes, dont j'indiquerai quelques-unes dans la suite.

Que le Lecteur se souvienne ici que j'ai dit, dans la premiere Partie, que le grand Chaos primordia la été séparé en quatre parties, en ciel, en air, en eau & en terre; que chacun

Digitized by Google

cun de ces quatre a encore été diviſé & ſéparé en ſes degrés de ſubtiliſation & d'épaiſſiſſement, comme je l'ai démontré dans le neuvieme Chapitre de la premiere Partie, en traitant des exhalaiſons de la terre. Nous avons montré dans le procédé ci-deſſus, pour l'utilité du Lecteur, ces degrés de ſubtiliſation & d'épaiſſiſſement, afin qu'il voye que le plus ſubtil monte toujours avant le moins ſubtil, & s'en laiſſe ſéparer. Celui-ci eſt ſuivi immédiatement par le groſſier; celui-ci par le plus groſſier, & enfin par le très-groſſier. Je n'ai fait mention de cette méthode, qu'afin que chacun voye de ſes propres yeux, comment la Nature travaille toujours dans le plus bel ordre, ſans jamais franchir les degrés intermédiaires.

Si le Lecteur s'imaginoit que je procede contre les regles des Philoſophes, je lui repliquerai, comme j'ai fait ci-deſſus, que je ne cherche

Digitized by Google

pas le ſecret des Philoſophes; mais que je ſuis un Phyſicien ou un Phyſophyle, qui ſuit exactement les voies de la Nature, & qui imite ſcrupuleuſement toutes ſes opérations. Les Philoſophes ont écrit comme ils ont voulu. Je ſçai, peut-être, très-bien leurs méthodes; mais, comme je ne les eſtime ni ne les mépriſe, je les laiſſe telles qu'elles ſont; & je ſuis uniquement les miennes, parce que je ſuis certain qu'elles ſont conformes aux loix de la Nature. C'eſt elle qui m'a enſeigné de ne pas enfermer l'humide & le ſec enſemble dans une phiole, comme font les Philoſophes, & les coaguler par une continuelle digeſtion, juſqu'à ce qu'ils ſoient totalement deſſéchés & réduits entierement en terre par un feu continuel. Celui qui, par la véritable voie de la Nature, parvient au but, & qui abrége l'Œuvre, doit emporter le prix.

Afin que les élémens de l'eau & de la terre produiſent leurs fruits, la Nature leur donne d'en-haut la ſemence, en forme d'eau, dont la terre prend & retient, autant qu'elle en a beſoin, pour ſes productions. Elle repouſſe l'eau ſuperflue & ſurabondante par la chaleur inférieure & ſupérieure, c'eſt-à-dire, par la chaleur ſouterraine centrale, & par la chaleur du ſoleil; la chaſſe en l'air, en forme de vapeurs & de fumée, d'où elle tombe & diſtille de nouveau ſur la terre. La terre en prend encore, autant qu'elle en a beſoin, pour ſes productions & leur accroiſſement; le ſuperflu s'éleve de nouveau dans l'air, en forme de vapeur, fumée & brouillard; & la Nature continuera cette circulation, juſqu'à ce que la volonté du Créateur coagule & fixe tout enſemble en une pierre. Par cette imbibition ou diſtillation du macrocoſme, naiſſent tous les fruits

Digitized by Google

de la terre, chacun ſuivant ſa qualité ; car quand la terre eſt deſſéchée & réverbérée par le ſoleil, le ciel fournit de nouveau l'humidité, & l'imbibe encore avec la pluie & la roſée ; enſuite le ſoleil revient & deſſeche, coagule, réverbere de rechef la terre & l'altere, pour y attirer d'autre humidité.

Par cette opération de la Nature, chaque Artiſte doit apprendre la plus belle méthode pour coaguler & fixer, comme, dans le Chapitre ſixieme de la premiere Partie, il doit avoir appris de la Nature même la plus belle méthode pour réſoudre & volatiliſer ; car il voit que chaque choſe ne prend en ſoi du feu & de l'eau, qu'autant qu'elle en a de beſoin, & qu'elle laiſſe aller le ſuperflu.

Pluſieurs Artiſtes ſe ſont ruinés, en voulant coaguler & fixer toute l'humidité du ſujet qu'ils avoient entre les mains. Ils y ont conſommé

une quantité prodigieuſe de charbon, & ont fait un ſi grand feu, que leur matras en eſt crevé, & que tout leur tréſor s'eſt perdu dans les cendres; par où ils ſont tombés dans une ſi grande détreſſe & affliction, qu'il y en a qui en ſont morts de mélancolie.

Quelle miſérable vie! Quelle perte de tems! Ils auroient été plus ſages, s'ils euſſent conſidéré le cours de la Nature, qui opere journellement ſous leurs yeux, & qui doit ſervir à tout Phyſicien de modele & de Précurſeur. Cependant je ne puis les blâmer. Au commencement je penſois, comme eux, faire les plus belles choſes, en ſuivant mes idées; mais l'expérience m'a détrompé. Enfin, par une contemplation continuelle de la Nature & un travail opiniâtre, je ſuis parvenu à la méthode que j'enſeigne. Je la donne au Public telle que je l'ai appriſe, avec les ſuites qu'elle a eues.

Digitized by Google

Que ceux qui veulent ſuivre cette voie, ſe conforment à ce Traité. Ils en retireront certainement quelque ſatisfaction, au moins autant qu'ils eſpérent en trouver dans d'autres. S'ils rencontrent quelques obſtacles, qu'ils ayent recours à la Nature, & qu'ils la méditent. Il n'y a point de difficultés qu'ils ne puiſſent lever par ce moyen.

On entend crier de tous côtés : Suivez la Nature; & l'on ne trouve perſonne qui l'ait étudiée comme il faut. Il eſt vrai qu'il y a un grand nombre de Phyſiciens qui ont écrit ſur la Nature, & qui ont prétendu avoir fait la deſcription de toutes choſes avec la plus grande exactitude. Ils ont fait ce qu'ils ont pu; mais la plupart, & preſque tous, n'ont décrit que l'écorce, & non l'intérieur; & par ces écrits ils ont, quoiqu'innocemment, & ſans le ſçavoir, égaré & ruiné des milliers de perſonnes qui ont ſuivi leur doc-

Digitized by Google

trine, & qui ont trop expliqué la penſée des autres, tantôt d'une maniere, tantôt d'une autre, ſuivant l'idée qu'ils ſe ſont formée dans leurs eſprits.

Pour moi, je n'entreprends pas de donner une deſcription détaillée de toutes choſes. Ce ſeroit un ouvrage immenſe & au-deſſus de mes forces. Je me contente dans ce petit Traité de faire voir en général, par la théorie & par la pratique, la marche que la Nature ſuit dans ſes opérations, afin que tous les Artiſtes puiſſent déſormais la prendre pour guide. Lorſqu'ils auront compris quelques manipulations, ils pourront pouſſer plus loin leurs ſpéculations, & les confirmer par l'expérience. De cette maniere ils trouveront la véritable voie, & parviendront au but deſiré.

Ne voit-on pas combien de tems on emploie pour la ſolution d'un ſujet, & combien il faut pour cela de

Digitized by Google

charbon & de dépense ? Combien de tems ne faut-il pas encore pour coaguler le liquide & le fixer en une poudre ? Ainsi l'on travaille sur un seul sujet, non seulement pendant plusieurs mois, mais pendant plusieurs années, & l'on ne recueille que de la fumée.

L'Artiste, qui veut coaguler un sujet, doit considérer attentivement les substances & les parties qu'il a avec lui, sçavoir, l'eau & l'esprit. Soit que l'esprit soit caché dans l'eau, soit qu'il soit en forme de sel ou d'huile, en celle d'une poudre subtile, ou en telle autre forme que ce soit; il ne prendra jamais en soi plus d'eau, qu'il n'en a besoin pour devenir un corps coagulé & fixé. Comme il laisse détacher de soi, par la violence du feu, tout le superflu; il faut le lui ôter, par la distillation, à l'imitation de la Nature; & sur-tout avoir soin de ne pas distiller à trop grand feu, mais à un

feu

feu très-doux, au bain-marie, & de recohober l'humidité, jusqu'à ce que la terre puisse supporter un plus grand feu. Alors elle n'en a plus besoin : il faut qu'elle se dessèche de plus en plus, & qu'elle avance vers la coagulation & la fixation. A mesure que l'humidité superflue s'en détache, la semence (ou l'esprit) se coagule de plus en plus, & plus promptement.

Mais, dira quelqu'un, comment pourrai-je connoître que l'esprit, qui est dans l'eau, s'attache au corps fixe, s'y coagule & s'y fixe, pendant que je vois que, par la distillation, l'eau passe dans la même quantité que je l'y ai mise? Je conviens que j'ai trouvé la même difficulté, avant que de parvenir à cette connoissance; mais faites attention à ce qui suit.

L'eau, comme le réceptacle, & le corps visible & sensible, dans lequel l'esprit ou la semence invisible est caché, est le seul moyen, par le-

Digitized by Google

quel toutes choſes ſe mêlent & s'unifſent, parce que toutes choſes liquides & humides ſe mêlent plus facilement dans leurs plus petites parties, que les ſeches. Cette eau renferme en ſoi l'eſprit ou la ſemence & toute ſa force, d'une maniere cachée & inviſible, & elle eſt le véhicule de l'eſprit. Les eaux ſont ſubtiles ou groſſieres, ſuivant qu'elles ſont étendues, ſubtiliſées, épaiſſies, &, ſuivant que la ſemence ou l'eſprit eſt volatile ou fixe, l'eau s'ajuſte avec la ſemence, & la ſemence avec l'eau.

Par exemple, l'eſprit-de-vin eſt une eau; le vinaigre eſt auſſi une eau, de même que l'huile; tout ce qui eſt liquide eſt eau, différente, à la vérité, ſuivant la propriété de l'eſprit coagulé ou réſout; car l'eſprit n'opere pas de la même maniere dans l'eſprit-de-vin, dans le vinaigre, dans l'huile, dans le ſel, dans les acides corroſifs. Or, il eſt

Digitized by Google

visible que toutes les eaux ſont réſoutes & liquides, ce qui provient de l'humidité ſuperflue qu'elles contiennent. Si elles étoient coagulées, elles ſeroient ſeches ; car les Chymiſtes nomment les choſes ſeches, des choſes coagulées, ou les choſes coagulées, des choſes ſeches. C'eſt pourquoi il faut leur ôter, par la diſtillation, leur humidité ſuperflue, & cela de maniere que l'eſprit ou l'acide qui reſte caché dans cette humidité ne paſſe pas en même tems avec elle ; mais qu'il reſte en arriere & ſe coagule. L'humidité doit paſſer ſans aucun acide, comme un phlegme inſipide : alors la ſemence ſe coagule dans l'inſtant, & ſi promptement, que l'Artiſte en reſſentira la plus grande joie, & ſera mille fois plus paſſionné à embraſſer & à pratiquer l'Art de la Chymie ; parce qu'il voit que ſes opérations ſont infail-

libles comme celles de la Nature ; qu'il ſe propoſe d'imiter.

Conſidérez donc avec attention, ſi vous voulez profiter dans cet Art, que l'eau ou l'humidité ſuperflue n'eſt point la partie principale, qu'il faut coaguler ; mais que c'eſt l'eſprit ou la ſemence qui eſt cachée dans l'eau, qui ſe coagule, ſe concentre & ſe fixe par ſa propre partie fixe, ou, pour mieux me faire entendre, par ſon propre acide & par ſa partie alkaline ; alors l'humidité ſuperflue, ou l'eau recolacée, s'en détache de ſoi-même, & la ſemence n'en retient en ſoi, pour ſa conſiſtance, que ce qui eſt néceſſaire pour former & pour entretenir un corps dans une humidité permanente & incorruptible. Elle retient ſi fortement cette humidité qu'elle a attirée, qu'elles ſe fondent & fluent enſemble conſtamment, dans toutes ſortes de feu ;

Digitized by Google

comme de la cire & ſans fumer. On voit cela au caillou & au verre, dont l'humidité ſuperflue a été extraite au ſuprême degré; ils n'en retiennent pas davantage qu'il ne leur en faut, pour pouvoir couler comme de l'huile dans le feu le plus fort & le plus violent, ſans aucune diminution de leur conſiſtance, à moins que, par la Nature ou par l'Art, ils ne ſoient rétrogradés.

Ce ſeroit un grand ouvrage pour l'Artiſte, ainſi que pour la Nature, s'il falloit coaguler toute l'eau ou l'humidité ſuperflue, autant que chaque individu en a de concentrée en ſoi, en terre, en poudre ſeche ou en pierre; cela ne ſeroit pourtant pas impoſſible; mais outre que cela ſeroit inutile, la plus longue vie d'un Philoſophe ne ſuffiroit pas pour y réuſſir. Qu'on en faſſe ſeulement l'eſſai, en enfermant de l'eau de pluie ou de fontaine dans une phiole, & en la mettant au

feu pour la coaguler : on y trouvera bien une terre ; mais dans six mois, & même dans un an, on ne s'appercevra pas que l'eau ait diminué en quantité, ou si peu que rien, ni qu'elle se soit coagulée.

Nous imiterons donc la Nature, qui, dans le regne Animal, ne change pas toute l'humidité en Animal, ou en parties animales. Si cela étoit, il ne rendroit point d'excrémens par la transpiration ni par les autres voies. De même aussi dans les Végétaux toute l'humidité ne devient pas végétable ; autrement ils ne donneroient pas des gommes, des résines, comme on le peut voir, principalement au Printems, dans les grands Végétaux & les arbres dont les écorces, par la trop grande abondance de l'humidité superflue, se fendent & laissent écouler le suc surabondant sous différentes formes. De même aussi, toute l'humidité ne se joint pas aux Minéraux &

aux pierres dans leur accroiſſement; ſi cela étoit, on ne verroit pas couler des montagnes tant de groſſes rivieres, de fontaines, de ſources. Ainſi toute la pluie, la roſée, la neige, &c. n'eſt pas employée à l'accroiſſement des productions de la terre; ſi cela étoit, la chaleur centrale & terreſtre & celle du ſoleil ne pourroient ſublimer ni attirer aucunes vapeurs ou exhalaiſons; au lieu que nous voyons qu'ils font tous les jours tant de vapeurs, & en ſi grande quantité, qu'il s'en forme abondamment de la roſée, de la pluie, de la neige, qui ſont de nouveau précipitées ſur de la terre. Par où la Nature nous enſeigne l'imbibition & cohobation du macrocoſme: elle ne donne pas en une ſeule fois aſſez d'humidité pour que ſes productions en aient ſuffiſamment, juſqu'à leur perfection; mais elle cohobe toujours en imbibant, continuellement peu à

Digitized by Google

peu, & en desséchant de nouveau.

Chacun peut donc voir clairement que l'eau ne sert que d'enveloppe ou de véhicule à la semence ou à l'esprit, (comme nous l'avons suffisamment démontré dans la premiere Partie) & qu'elle n'est pas elle-même la semence ou l'esprit; que par cette raison elle ne veut pas être coagulée toute entiere; mais seulement autant que la semence en a besoin. Si on versoit dix muids d'eau sur une demi-once de terre, toute l'eau volatile & l'humidité s'en détacheroient par la distillation; la terre n'en retiendroit pas plus qu'il ne lui en faut pour s'y coaguler avec elle: mais si l'eau contient aussi en elle de la terre ou des parties fixes, elles resteront en arriere, avec la terre qui est son semblable.

La semence ou l'esprit operent dans les especes & individus, de la même maniere que dans les universels.

Digitized by Google

Lorſque cet eſprit eſt devenu fixe, il prend & attire à ſoi l'eſprit volatile ſemblable à lui pour le fixer ; de même il laiſſe détacher l'eau ſuperflue, dans laquelle cet eſprit volatile étoit caché, preſqu'en même quantité qu'elle étoit auparavant. C'eſt de cette maniere que le ſemblable s'unit à ſon ſemblable, & l'attire à ſoi, ſuivant l'axiome : *Natura Naturam ambit & amplectitur ; Natura Naturam gaudet*, & par la même raiſon, un contraire chaſſe & repouſſe ſon contraire, quand il s'agit de former une union & une unité conſtante.

Tant que l'eau & la ſemence ou l'eſprit ne ſont pas unis véritablement & conſtamment dans un même corps, il n'arrivera jamais aucune union conſtante & permanente, ni aucune fixité ; cela ſe voit clairement dans les Animaux & les Végétaux qui ſont d'une nature corruptible, &

Digitized by Google

de très-facile réſolution, parce qu'ils abondent en eau *recolacée* ou ſuperflue. Pluſieurs Minéraux n'en ſont pas trop privés non plus; car, tant que l'eau recolacée ou l'humidité ſuperflue, inſipide, n'en eſt pas ſéparée, ils ſont ſujets à l'altération, à la corruption & à la réſolution; c'eſt ce qui arrive aux Animaux & aux Végétaux, qui, à cauſe de leur humidité ſuperflue, ſe corrompent très-facilement, ſurtout lorſqu'il leur en eſt ajouté extérieurement par la pluie, par l'eau, la neige, &c. Les Minéraux ſe corrompent de même, parce que cette humidité ſuperflue y eſt jointe plus ou moins & s'y joint encore d'ailleurs.

Que le Lecteur reconnoiſſe que l'eau recolacée ſert de marteau ou d'enclume à la ſemence ou à l'eſprit qui y eſt implanté, qui, par ſon moyen, eſt réveillé & excité à agir; car il ne ſçauroit jamais ſe te-

Digitized by Google

nir en repos dans les eaux ; mais il y cauſe continuellement des altérations l'une après l'autre. Lorſque cet eſprit eſt coagulé & fixé, que, par cette opération, il eſt privé de ſon humidité ſuperflue, & deſſéché, comme cela arrive dans les pierres, les Minéraux, les métaux, les pierres précieuſes, le verre, &c. il y eſt aſſoupi, concentré, & pouſſé à ſa plus grande force, & il reſte dans cet état conſtamment & incorruptiblement, juſqu'à ce qu'il ſoit réveillé par ſon humide ſemblable à lui ; pour lors il cherche à réſoudre un tel corps coagulé, en ſa premiere matiere, & il le détruit avec les mêmes inſtrumens dont il s'eſt ſervi pour le former.

Quelqu'un pourroit m'objecter que les excrémens des Animaux, des Végétaux & des Minéraux, que la Nature évacue & expulſe, ne ſont pas une eau recolacée, un être ou ſubſtance ſans force ; mais que

ces eaux ſont encore pleines de ſemence & d'eſprit, & participent très-fort de l'eſſence du corps qui les expulſe, comme l'urine, de celle de l'homme, les gommes & les réſines, de celle des arbres, & les eaux minérales, de celle des minieres. Je dis, 1°. que la Nature les ayant trouvé ſuperflues pour l'accroiſſement & la conſervation du corps déja commencé ou engendré, elle a voulu les en expulſer. 2°. Que par la volonté du Créateur, la Nature ne ſe propoſe point l'exaltation en quinteſſence, comme l'homme l'a pu faire par l'Art. 3°. Qu'elle enſeigne aux hommes de s'adreſſer aux excrémens qui s'écoulent des corps ſans les endommager, & de chercher ce qui leur eſt néceſſaire pour l'entretien de leur vie & pour leur conſervation, ſans ſe trouver obligés d'attaquer le corps même; chacun de ces excrémens étant, ſuivant ſa qualité,

Digitized by Google

rempli de forces & de vertus.

Dans le regne Animal la Nature nous a donné les excrémens, comme l'urine, principalement la fiente, puis la sueur, la morve, les crachats qui viennent de l'estomac & des poulmons, les larmes des yeux, la cire des oreilles. Dans le regne Végétal elle nous a procuré les gommes & les liqueurs qui s'en écoulent d'elles-mêmes, la semence, les feuilles & les tiges. Il n'est pas nécessaire de prendre le corps entier des Animaux, ni de tirer de la terre la racine des plantes, puisque les choses mentionnées ci-dessus ont la même force que la racine.

Il n'est pas non plus nécessaire, pour avoir une quintessence du regne Minéral, de prendre le corps même des métaux. Au lieu de l'or, un Artiste peut se servir des marcassites solaires, du vitriol solaire, des minieres sulfureuses solaires, des soufres fixes & embrionnés, c'est-

à-dire, de ceux qui se trouvent dans l'antimoine, dans l'hématite, dans l'émeril, dans l'aimant, qui participent tous de la nature cordiale & corroborative de l'or.

Il en est de même des autres Astres rouges & des Astres blancs; car, comme l'antimoine a en lui le soufre embrionné volatile de l'or, le bismuth contient le soufre embrionné volatile de l'argent; la calamine & la tutie contiennent son soufre fixe, & l'or n'est-il pas aussi un vitriol lunaire parfait?

Un Amateur peut donc voir que la Nature ne nous a pas présenté un seul sujet pour la Nature humaine, mais plusieurs, & en plus grand nombre que nous n'en avons besoin. Où la Nature finit, il faut que l'Artiste commence, & qu'il ôte de tous ces sujets l'humidité superflue. La Nature nous en donne l'exemple dans les mines, & nous indique les moyens par lesquels nous

Digitized by Google

pouvons parvenir à la quinteſſence & à la fixité incorruptible ; car, dans les mines, elle forge les corps les plus durables qui ne peuvent être détruits par l'eau & l'air, & même ne peuvent l'être que très-lentement par le feu. C'eſt à cette fixité incorruptible que doit tendre l'Artiſte ; il aura un moyen de ſe procurer la ſanté & une longue vie. Le ſecret conſiſte, comme nous l'avons dit, à ſéparer du ſujet l'humidité ſuperflue & à concentrer l'eſprit ou la ſemence.

Mais quelqu'un pourra me demander ſi cette humidité ſuperflue, ou eau recolacée, eſt privée entierement de tout eſprit, force & vertu, enſorte qu'elle ne puiſſe plus ſervir à rien. Je réponds, que l'eau recolacée ne peut jamais être abſolument & totalement ſéparée de l'eſprit ou de la ſemence, enſorte qu'elle ne contienne plus en ſoi aucune force cachée, ni aucun rayon

Digitized by Google

de l'esprit ; qu'il est également impossible que l'esprit soit entierement séparé de l'eau recolacée ; mais qu'il participe toujours de cette eau, quand même il seroit poussé jusqu'à la fixité de la pierre, & coagulé autant qu'on le voudroit ; car l'eau est tout esprit, & l'esprit est eau ; ils ne sont pas distincts l'un de l'autre par leur essence, mais seulement par leurs accidens & par leurs opérations ; ils ne sont qu'une même chose, & tout ce qui existe n'est que cette chose diversement modifiée.

Plus l'esprit devient fixe & coagulé, plus il acquiert une force supérieure pour agir. Si, dans sa résolution, sous la forme de rosée & de pluie, il avoit autant de force qu'il en a dans son extrême coagulation d'or ou d'escarboucle ; l'eau de pluie ainsi crûe seroit une médecine universelle, & on n'auroit pas

besoin

besoin de se tourmenter pour résoudre les individus & les semences coagulées, & les réduire en quintessence & en magistere. Mais comme, suivant la parole d'Hermès, sa force n'est entiere que lorsqu'il est converti en terre; il faut, par cette raison, concentrer & fixer cet esprit dilaté sous la forme d'eau; alors il acquiert *Vim integram, & fortitudinem fortissimam.* Ainsi lorsque j'appelle l'eau superflue un *recolaceum* ou phlegme inutile, ce n'est pas qu'elle soit sans vertu; elle est comme la pierre angulaire méprisée, qui cependant est devenue la pierre la plus utile, & le soutien le plus solide du bâtiment; car elle est le propre véhicule de l'esprit concentré, par le moyen duquel, lorsqu'il est insinué dans un corps malade, cet esprit ou cette quintessence est réveillée & mêlée avec l'archée maladif, par où

cet archée est fortifié & mis en état de pouvoir expulser son ennemi, qui le rend infirme.

La véritable raison pourquoi nous séparons cette eau recolacée, c'est parce qu'elle est une semence qui est encore trop éloignée dans l'huile ou dans la premiere matiere, & qu'elle n'est pas encore assez disposée ou devenue assez salée par la putréfaction ou par la fermentation; car la salsuginosité est le commencement & le fondement de toute coagulation, & la chose la plus prochaine dans la terre, pour être convertie en pierre précieuse. C'est pourquoi l'eau recolacée, étant éloignée de cette salsuginosité, ne peut être coagulée & devenir terrestre, ou que très-lentement; au lieu que l'esprit, étant d'une nature saline spermatique, & disposé à se coaguler, quelque volatil qu'il soit, il peut se coaguler beaucoup plus

tôt que l'eau recolacée. Cependant ſi cette eau devient auſſi, par la fermentation, d'une nature ſaline, elle ſe laiſſe également coaguler, comme la ſemence & l'eſprit; mais comme elle ne ſe laiſſe coaguler qu'avec une lenteur incroyable, nous la ſéparons par la diſtillation, pour abréger notre œuvre & gagner du tems: & ſi nous l'appellons inutile, nous n'entendons point dire autre choſe, ſinon que, pour cet œuvre, elle eſt ſuperflue & peu propre; car nous ſavons que le Créateur a créé le moindre petit atome de terre, la plus petite goutte d'eau, pour ſon honneur, pour ſa gloire & pour l'utilité de ſes Créatures. Que le Lecteur conſidere bien ce diſcours, il ne contient pas un ſeul mot d'inutile. Si en une ſeule fois il n'en pénetre pas bien le ſens, qu'il le médite juſqu'à ce qu'il l'entende bien.

Digitized by Google

Afin qu'un Amateur voie de ſes propres yeux qu'il n'y a que la ſemence aiguë & ſalée qui ſe coagule promptement, & non l'eau recolacée ; qu'il faſſe attention à l'exemple ſuivant, qui lui fera toucher de ſes mains ce qu'il ne peut appercevoir, dans un ſujet chaotique ou univerſel.

Prenez des grappes de raiſin bien mûres : exprimez-en le ſuc : faites-le fermenter (ce qui eſt ſa putréfaction) ; vous aurez du vin. Ou prenez, ſi vous voulez, un vin déja fait : plus il eſt vieux, meilleur il eſt : mettez-le en telle quantité que vous voudrez dans un alembic : diſtillez-en l'eſprit ardent : rectifiez-le enſuite, juſqu'à ce qu'il ſoit à l'épreuve de la poudre, & vous en aurez le volatile. Diſtillez enſuite de nouveau juſqu'à l'épaiſſeur du miel : mêlez-le avec des des briques pilées, dont, par lexi-

viation, la poudre légere ſoit bien ôtée, en ſorte que cette poudre de briques, tombe d'abord au fond de l'eau, ſans ſurnager (ſans quoi vous ne pourriez pas bien ſéparer le *caput mortuum*): faites deſſécher ce mêlange juſqu'à ce que vous en puiſſiez faire des boulettes: mettez-les dans une retorte, au feu de ſable: adaptez-y un récipient: diſtillez par degrés; vous en tirerez d'abord un phlegme groſſier, enſuite un eſprit aigre, qui eſt ſuivi d'une huile épaiſſe, fétide, que vous tirerez par un degré de feu ouvert; il reſtera dans la retorte un *caput mortuum*: brûlez-en le charbon, qui eſt la partie alkaline: tirez-le de la retorte: réduiſez-le en poudre avec vos mains: rempliſſez d'eau une terrine profonde, & jettez-y la poudre; la farine des briques tombera au fond, le charbon ſurnagera ſur l'eau; retirez-le avec

une plume : conſervez-le : prenez l'eau, la filtrez & coagulez, vous trouverez le ſel alkalin du vin : prenez ce ſel & la poudre de charbon : deſſéchez-les bien tous les deux : broyez-les avec l'huile fétide : mettez-les enſuite dans un matras : verſez deſſus l'acide ou le vinaigre : mettez-le au bain-marie pendant un jour & une nuit, après l'avoir couvert de ſon chapiteau & avoir adapté le récipient, vous en diſtillerez au bain-marie par degrés toute l'humidité ou *recolaceum*, qui voudra paſſer : délutez le chapiteau & le récipient : verſez ſur le réſidu de l'eſprit-de-vin ou du volatile : remettez de nouveau le chapiteau & le récipient, & diſtillez lentement au bain-marie ; il ne paſſera qu'un pur phlegme ou une eau recolacée ; toute la force de l'eſprit de vin reſtera avec la ſemence, ou avec l'acide & l'alkali. S'il montoit en-

Digitized by Google

core quelque peu d'eſprit avec le phlegme, cet eſprit-de-vin ſera ſi foible en comparaiſon de ce qu'il etoit auparavant, qu'il ne ſera plus à l'épreuve de la poudre ; la raiſon en eſt, que la terre en a attiré l'eſprit autant qu'elle en avoit beſoin & a laiſſé détacher d'elle le ſuperflu.

Par cette opération un Artiſte pourra concevoir de quelle maniere la ſemence ou l'eſprit ſalin ſe coagule & ſe fixe, & comment il laiſſe détacher de ſoi l'humidité ſuperflue. Cet effet ne peut être apperçu dans l'eau univerſelle ou la pluie ; parce que ſes principes volatils ſont preſque tous ſemblables en odeur, en goût, en couleur, & n'ont point de qualités ſpécifiques, ou d'acidité ſenſible, comme ceux des regnes Animal, Végétal & Minéral qui ſont ſpécifiés. L'eſprit-de-vin, l'eſprit d'urine & l'eſprit de vitriol

Digitized by Google

ont une acidité ſenſible. Lorſque celle-ci eſt coagulée ſur ſon alkali, pendant un jour & une nuit, qu'on a couvert l'alembic de ſon chapiteau, & qu'on y a adapté le récipient, il en diſtille, au bain-marie, de l'acide. Le phlegme ou l'eau recolacée demeure vuide, douce, ſans odeur ni goût, comme une ſimple eau de fontaine. On voit par-là que cette acidité doit néceſſairement avoir quelques qualités particulieres, & différentes de l'eau inſipide; cette acidité eſt l'eſprit ou la ſemence, qui, par la putréfaction & la fermentation, a pris une nature ſaline & coagulante.

Après que l'Artiſte aura coagulé le vinaigre & l'eſprit-de-vin ſur le charbon & ſur le ſel, & qu'il en aura diſtillé l'eau recolacée, qu'il réfléchiſſe ſur la quantité de phlegme & d'acidité ou de ſemence qu'il aura tiré de ſon vin diſtillé, il trouvera que

Digitized by Google

que l'eau recolacée excede de beaucoup la semence, qu'il pese auparavant l'esprit-de-vin qu'il aura rectifié jusqu'à l'épreuve de la poudre à canon ; après qu'il l'aura versé sur ses parties fixes, & qu'il en aura distillé l'eau recolacée, qu'il repese cette eau, & qu'il voie quelle petite quantité d'acidité ou de semence étoit cachée dans cette eau, encore que l'Artiste ait cru que l'esprit-de-vin étoit dépouillé de tout phlegme, puisqu'il allumoit la poudre. Par cette épreuve il connoîtra que l'esprit-de-vin contient, à très-peu de chose près, autant de phlegme qu'il pese, & que son acuité, qui se laisse coaguler & fixer, est en très-petite quantité.

Pour donner à l'eau recolacée la louange qu'elle mérite, je dois dire qu'elle est un excellent humide radical, purifié, qui restaure celui de nos corps, & dont les Etiques & ceux qui ont la consomp-

tion, devroient se servir pour boisson ordinaire ; mais il ne faut l'entendre que de cette eau recolacée, de laquelle l'esprit-de-vin, qui allume la poudre, a été coagulé & fixé ; car elle est un mercure très-pur, végétable, universel, insipide, volatil & coagulable, &c. Par cette opération, le Lecteur verra qu'il n'y a que la semence, l'esprit & l'acuité, ou la substance saline spermatique de toutes choses, qui se laisse coaguler, & non l'eau recolacée. Or, si un Artiste sépare l'eau recolacée de la semence, la coagulation s'en fait dans le moment, laquelle est suivie immédiatement de la fixation.

J'ai dit que la terre se rassasioit de l'esprit de vin, & qu'elle laissoit passer encore quelque acuité avec l'eau recolacée. On pourroit être embarrassé de sçavoir comment s'y prendre, pour coaguler & fixer aussi cette acuité ou toute autre qui aura

Digitized by Google

passé ; cela est fort facile Il n'y a, comme je l'ai déja dit, qu'à dessécher & altérer ce qui est coagulé, ou la terre même, par une douce réverbération aux cendres, c'est-à-dire, la dessécher bien doucement ; pour lors l'alkali, le coagulant ou la terre, deviennent de nouveau avides, d'attirer le reste de la semence qui a passé, à la coaguler & fixer, il ne passera que l'eau recolacée, insipide & sans goût, comme une eau pure de fontaine ; & vous aurez le magistere du vin, la quintessence ou l'arcane végétable, &c. Il en est de même de tous les Végétaux & Animaux, comme nous l'enseignerons dans la suite. Lorsque la coagulation est faite, la fixation suit après, c'est-à-dire, qu'il faut réverbérer cet arcane de plus en plus aux cendres, jusqu'à ce qu'il puisse supporter le quatrieme degré de feu ; ensuite on le met au sible jusqu'à ce qu'il puisse supporter

ce degré : après cela on continue par les autres degrés, comme nous l'avons dit ci-dessus.

Le Lecteur voit par-là *quòd Natura gaudeat Naturâ propriâ ; Natura recipiat Naturam ; Natura amplectatur Naturam, & contrarium seu non necessarium ipsa repellat.* En même tems que la Nature rejette l'hétérogène & le superflu, elle prend & attire à soi ce qui lui est agréable, promptement, & non avec lenteur ; quoiqu'il paroisse qu'elle va lentement vers la perfection : car en perfectionnant, elle se hâte avec beaucoup de diligence, comme vous l'expérimenterez dans la pratique.

La raison pour laquelle je n'ai pas un fourneau, ou un régime de feu continuel ; que du bain-marie je saute aux cendres, de-là au sable, aux paillettes de fer & au feu ouvert, & qu'ainsi j'interromps la chaleur : c'est qu'en cela je suis la

Nature qui m'apprend que, si je veux durcir & coaguler quelque chose, il ne faut pas que je fasse toujours cuire dans l'eau, parce qu'elle amollit tout au lieu de le durcir. Comme mon intention est de fixer de plus en plus ma médecine ; je donne aussi de plus en plus un degré de feu plus fort, comme le fait la Nature ; parce qu'une chaleur foible ne peut pas faire un corps constant & fixe, & que je vois que les cendres, les paillettes de fer & le feu ouvert donnent encore une chaleur plus forte ; que plus le feu est fort, plus il fixe l'esprit, & plus l'eau recolacée s'en sépare & laisse avancer l'esprit & la semence, jusqu'à la derniere coagulation de la pierre & du verre. Car la Nature fait, dans le degré aqueux, des Animaux aquatiques, froids & de facile corruption ; &, plus la chaleur dont elle se sert est seche, plus ses pro-

Digitized by Google

ductions ſont durables. L'on voit en effet que, pour faire les poiſſons & leurs eſpeces, elle emploie le vaſe de l'eau; que pour les Animaux parfaits & qui ont leurs habitations ſur la terre & dans l'air, elle ſe ſert d'une petite chaleur ſeche; que pour les Végétaux, qui ont un corps plus dur & plus ſec que les Animaux, elle y emploie une chaleur plus forte & plus ſeche; on voit encore que le ſoleil y darde continuellement & fortement ſes rayons ainſi que ſur la terre ſur laquelle ils croiſſent, &, comme ils ne peuvent pas bouger de leur place, ils ſont extrêmement échauffés & deſſéchés; au lieu que les Animaux mobiles peuvent éviter cette chaleur, en tout ou en partie, & ſe réfugier à l'ombre ou à la fraîcheur. Les Minéraux, au contraire, ont beſoin d'une chaleur encore plus forte, intérieure & centrale, par laquelle

ils ſont coagulés en différentes manieres, juſqu'en pierre. Plus les minieres s'approchent du centre de la terre, plus elles doivent ſupporter la chaleur. Comme, dans un Animal, la plus forte chaleur naturelle eſt concentrée dans l'eſtomac, principalement en hiver: de même auſſi la plus forte chaleur de la terre eſt concentrée dans le ventricule du grand Demogorgon, ou dans le centre de la terre; ſans cela la Nature ne pourroit ſublimer une ſi grande quantité de vapeurs, juſqu'à la ſuperficie de la terre. Or, plus un ſujet eſt proche du centre de la terre, plus fortement il eſt fixé, pourvu que la grande quanttié d'humidité, quimonte continuellement, n'y porte point obſtacle. On trouve auſſi les plus fortes & les meilleures veines métalliques vers le centre; les branches ſont étendues très-menues dans la circonférence; parce que, plus la

Digitized by Google

chaleur centrale monte, plus elle s'affoiblit ; ſi bien qu'elle ne peut fixer tout parfaitement. De-là il arrive que, preſque par-tout, beaucoup de Minéraux percent juſqu'à la ſurface de la terre, qui ne ſont pas mûris tout-à-fait en métal, mais en minieres de vitriol, d'alun, de ſoufre, de marcaſſite, de plomb, d'étain, &c.

On pourra m'objecter, & dire : ſi la Nature travaille les métaux dans une ſi grande chaleur & ſéchereſſe, pourquoi y a-t-il donc tant d'eau dans la terre ?

Il eſt vrai qu'il y a beaucoup d'eau dans la terre, & encore plus dans ſon centre ; mais il eſt impoſſible que les eaux s'amaſſent en ſi grande quantité dans les endroits où la Nature a deſſein de former des métaux. Car ſi une telle quantité d'eau ſe trouvoit enſemble, dans les endroits où la Nature veut faire le guhr métallique, cette eau amolli-

roit ce guhr & ſon ſel vitriolique ; l'entraîneroit avec elle vers la ſurface ; & les cavités de la terre reſteroient vuides, parce que l'eau empêcheroit tout accroiſſement métallique ; mais comme l'eau ne coule pas en abondance dans tous les endroits où les métaux ſe forment, la Nature remplit ces endroits avec ſes vapeurs corroſives, qui s'attachent aux rochers & aux pierres, les corrodent en les reſolvant, & en font ſuffiſamment de guhr pour que les cavités de la terre en ſoient farcies & remplies, comme les abeilles rempliſſent leurs cellules de cire. Lorſque la Nature a tout-à-fait rempli ces endroits, aucune vapeur humide ne peut plus y pénétrer ; c'eſt pourquoi ce guhr ſe concentre, ſe coagule, ſe deſſeche & ſe fixe de plus en plus, juſqu'à ce qu'il devienne une pierre riche, en métal qui peut réſiſter à l'eau & au feu.

Digitized by Google

Il eſt vrai que, dans les endroits où il y a une grande quantité d'eau, comme dans les marais, étangs & lacs ſouterrains, les vapeurs y montent, & que la ſemence minérale y entre & s'y accumule; mais elle y eſt noyée : & lorſque l'eau s'éleve vers la ſuperficie, l'air froid coagule cette ſemence, & en fait une matiere métallique qui reſte dans les eaux, ſe précipite dans ſon tems, & forme toutes ſortes d'électres, de gommes, de mauvais ſucs minéraux & de bitumes. Ce qui en recoule au centre, ſe prête de nouveau à être ſublimé à la circonférence, & à prendre ſon eſpece dans ſon lieu déterminé.

Il n'y a donc point, dans les endroits où la Nature travaille les métaux, d'eaux ſouterraines qui puiſſent l'empêcher dans ſes fonctions. Si cela étoit, comment les Mineurs tireroient-ils des mines tant de minieres ſeches, dures & pierreuſes,

Digitized by Google

de molles & aqueuſes ? On ne trouve dans les minieres d'autre eau que celle qui peut provenir des vapeurs ſouterraines, copieuſes, qui ſe ſont accumulées, réſoutes en diverſes fentes des rochers, & qui en coulent quelquefois, comme de petites fontaines, entre les veines métalliques.

Il ſe trouvera ſûrement des Lecteurs qui auront mauvaiſe idée de mon opération, parce que j'interromps la chaleur, & laiſſe refroidir l'Œuvre. Ils doivent conſidérer que je ne cherche pas à faire des Animaux ; mais des choſes fixes, comme la pierre, qui ne ſe gâte & ne ſe corrompt pas ſi promptement : & la Nature me montre le chemin que je dois ſuivre ; puiſqu'elle cuit ſes productions pendant le jour, & les échauffe par le ſoleil ; que la nuit elle les humecte & les rafraîchit par la lune, & interrompt ainſi la chaleur, ſans leur porter aucun dommage. Ils doivent

ſur-tout faire attention que l'art ne ſe propoſe pas d'opérer les mêmes générations que la Nature ; ce ſeroit une curioſité inutile & ſuperflue, puiſque la Nature nous diſpenſe elle-même de cette peine. Il a en vue une génération différente, c'eſt-à-dire, une génération en quinteſſence, permanente, immortelle, glorifiée ; un corps ſpirituel & un eſprit corporel. Son but eſt de ſéparer des créatures l'humidité corrompante ou recolacée, & de faire une médecine pierreuſe, ſaline, de facile ſolution dans toute humidité, qui, étant priſe intérieurement, puiſſe pénétrer par tout le corps, depuis l'eſtomac juſqu'à l'extrémité des os & de la moëlle, comme la fumée pénetre dans l'air ; & dont la propriété ſoit de fortifier la Nature, & de l'aider à ſurmonter les obſtacles qui nuiſent à ſes opérations. Il en réſultera une guériſon parfaite de toutes les maladies ; car un Méde-

Un habile ſçait bien que la Nature infirme n'a beſoin que d'être fortifiée; & il ne peut y avoir de meilleur confortatif que la quinteſſence dans laquelle tout eſt dans la derniere pureté, & qui eſt une médecine fixe, & pourtant ſpiritueuſe, &c.

On ſera, ſans doute, ſurpris de ce que, dans mon opération, je n'ai point ſéparé de fèces; car cette ſéparation eſt tellement en vogue, que chacun ne veut faire autre choſe, ſans avoir examiné ce que c'eſt que les fèces, & ſans ſçavoir qu'il rejette le grain, pendant qu'il conſerve l'écorce. Si je ne ſépare point de fèces, c'eſt que je n'en connois point dans la Nature. Je ſoutiens que tout ce qu'elle fait, ſans aucune exception, eſt pur, bon & ſain; que tout doit reſter enſemble, & qu'on ne ſçauroit s'en paſſer.

Je dirai donc, pour me faire entendre, que je ne donne le nom de

Digitized by Google

Fèces qu'à un contraire qu'on a joint extérieurement à un sujet. Comme, par exemple, si je donnois à un homme une pierre, un minéral, un corrosif ou un poison pour sa nourriture, on verroit bientôt qu'ils lui sont contraires & hétérogènes. Voilà ce qui est fèces pour l'homme; parce que la Nature n'a pas destiné les Minéraux, ni le poison pour sa nourriture, mais les Végétaux, tels que le pain, le vin, qui lui sont convenables & homogènes. C'est pourquoi chaque chose attire à soi son semblable, & rejette ce qui lui est contraire, comme un excrément; mais cet excrément n'est pas absolument fèces en tout sens, ou une terre damnée qui ne puisse servir à rien. S'il n'est pas propre à une chose, destinez-le à quelqu'autre.

Ainsi toutes les choses hétérogènes, qui ne devroient pas être jointes ensemble immédiatement, comme les Minéraux & les Animaux, sont

Digitized by Google

des fèces, les unes par rapport aux autres. Cependant, quoique les Minéraux & les Animaux soient immédiatement contraires les uns aux autres, & semblent être hétérogènes dans leurs especes & individus, ils sont pourtant, à les considerer dans leur universalité ou dans leur essence, une même chose, & intrinséquement homogènes ; puisqu'ils ont pris leur origine d'une seule & unique matiere premiere, & qu'ils peuvent facilement, par les milieux qui leur sont propres, tirés du regne végétable, être rendus homogènes.

Je dis donc qu'il n'y a point, absolument parlant, de fèces dans la Nature, c'est-à-dire, que rien n'y est inutile; que tout ce que contient un individu ou une chose universelle, lui est indispensablement nécessaire. D'où proviendroient en effet tant d'impuretés dans la Nature; puisque toutes choses ont pris leur origine d'un Dieu très-pur, & ont

été faites de lui & par lui. Mais je vais démontrer par l'expérience que les prétendues fèces, que les Chymistes rejettent, contiennent la teinture la plus fixe de chaque chose.

Si l'on distille lentement dans un alembic un Animal ou un Végétal, putréfiés auparavant, on en tire un esprit & un phlegme recolacé; si l'on pousse ensuite les résidus par la retorte, & qu'on en distille, par degrés, tout ce qui peut passer : on a un phlegme grossier, puis une liqueur forte & aigre, qui est l'acide que j'appelle aussi *Vinaigre* ou *Azoth*. Cet azoth est suivi d'une huile grasse, fétide; & le *caput mortuum* reste au fond de la retorte, en forme de charbon. Les Minéraux donnent également, par la distillation, l'esprit, le phlegme, l'acide ou azoth, l'huile & un *caput mortuum*; mais, comme ils sont des corps fortement fermentés ou coagulés, leur esprit n'est pas si volatil que celui des deux autres

autres regnes; leur phlegme eſt plus ſubtil, leur acide très-corroſif, & leur huile encore plus corroſive. Les Chymiſtes tirent, après la diſtillation, le ſel du *caput mortuum*; & le ſurplus eſt ce qu'ils appellent *Fèces*, & qu'ils rejettent comme entierement inutiles.

Mais qu'ils ſçachent que le charbon eſt un pur ſoufre ou une huile coagulée, & que l'huile eſt, dans ſon centre, un charbon réſout & liquide, qu'on peut facilement réduire en charbon; car lorſque dans une cucurbite haute on en tire, au feu de cendres, ſon humide, par degrés, il ne reſte au fond qu'une matiere noire, comme du charbon, qui cependant étoit huile auparavant; & l'humide qui en a été ôté, eſt un vinaigre très-aigre; ce qui prouve encore la vérité de notre doctrine, ſçavoir, que les principes ne different pas entr'eux, à raiſon de leur origine & de leur matiere;

mais seulement à raison de leur solution & coagulation, de leur volatilité & fixité, de leur subtilité ou densité. Ainsi le charbon est une huile coagulée; l'huile un acide ou azoth coagulé ou concentré, & l'azoth un esprit volatil, coagulé ou concentré; & au contraire, l'esprit volatil est un vinaigre raresié & rendu subtil; le vinaigre une huile rarefiée, & celle-ci un charbon résout; mais si vous brûlez le charbon en sel & en cendres, il acquiert une plus grande fixité; & si les cendres & le sel sont fondus en verre, le sujet est alors dans le plus haut degré de fixité constante & incorruptible.

Pour examiner le charbon par l'analyse, il faut que l'Artiste observe que chaque chose doit redevenir ce qu'elle étoit auparavant, par le moyen de ce dont elle a pris naissance. Par exemple, le charbon étoit auparavant une huile; l'huile étoit un vinaigre ou azoth; ainsi le char-

Digitized by Google

bon doit redevenir huile, par le moyen de l'huile, & l'huile doit redevenir vinaigre par le vinaigre, puiſqu'elle étoit vinaigre. Nous avons prouvé ci-deſſus que la choſe étoit ainſi, en faiſant voir que toutes les parties ſubtiles deviennent de plus en plus épaiſſes, coagulées & fixées par la digeſtion; qu'au contraire toutes les choſes épaiſſes, en les digérant dans une plus grande quantité de parties exténuées, s'exténuent & ſe ſubtiliſent; car ſi l'on mettoit médiatement les parties ſubtiles avec des parties groſſieres en même poids, nombre & meſure, l'un ne pourroit pas vaincre l'autre, & il en réſulteroit plutôt une choſe tierce. C'eſt pourquoi ſi l'on veut changer une choſe en une autre, il faut toujours y ajouter une quantité & qualité excédente. Ainſi, ſi je veux volatiliſer des choſes fixes, il faut que j'y ajoute une plus grande quantité de volatil, ſans quoi je ne

ſçaurois vaincre ſon contraire ; & de même, ſi je veux fixer des choſes volatiles, il faut que j'y ajoute une plus grande quantité de fixe ; ſans cela, je ne ſçaurois jamais lier l'oiſeau volatil.

De cette maniere, ſi vous voulez de nouveau réduire le charbon en huile, ſuivant l'ordre & la regle de la Nature, prenez une partie de charbon pulvériſé fin ; broyez-le avec trois ou quatre parties de ſon huile propre, épaiſſe & fétide ; verſez-y enſuite ſix parties de ſon propre acide ; mettez-les cuire au bain-marie, dans une cucurbite haute, avec ſon chapiteau & récipient ; l'huile réſoudra le charbon, l'acide réſoudra & exténuera l'huile ; ainſi tout deviendra liqueur, & tout montera enſemble par la retorte. Si vous voulez le rendre encore plus volatil, verſez-y de ſon propre eſprit volatil ; digérez-le au bain-marie ; remettez enſuite le tout dans

Digitized by Google

une retorte ; il montera & paſſera de plus en plus vîte par l'alembic, ſuivant que vous y aurez ajouté de l'eſprit volatil en plus grande quantité. Vous voyez par-là comment un principe coagule l'autre, le réſout, l'épaiſſit, le ſubtiliſe, le fixe & le volatiliſe, comme nous l'avons dit ci-deſſus. C'eſt de cette maniere qu'on peut faire les véritables quinteſſences, bien différentes de ces teintures foibles, extraites par l'eſprit-de-vin.

Ce qui prouve que le charbon n'eſt pas *fèces*, mais la teinture la plus fixe de chaque choſe, c'eſt qu'une partie de charbon étant réſoute, elle en réſoud d'autres de plus en plus, juſqu'à ce que tout le corps du charbon ſoit réduit en liqueur ; car les parties volatiles, qui ont paſſé les premieres, doivent auſſi réſoudre les parties les plus fixes qui ſont reſtées en arriere, & les volatiliſer.

Digitized by Google

Une autre preuve que le charbon n'eſt pas *fèces*, eſt que ſi l'on fait fondre du ſel de tartre, & qu'on y mette de la pouſſiere de quel charbon que ce ſoit, autant que le ſel de tartre en peut prendre; on verra le ſel de tartre prendre une couleur bleue foncée, noirâtre & verdâtre, à cauſe de l'abondante teinture. Verſez ce ſel fondu, pilez-le bien-vîte, verſez-y de l'eſprit-de-vin le plus rectifié; il ſe teindra en peu d'heures, & attirera à ſoi la teinture; enſuite prenez ce ſel de tartre bleu, fondu; cuiſez-le bien avec de l'eau de fontaine; filtrez-le & précipitez le ſoufre avec une eau-forte, un vinaigre, un eſprit de vitriol, ou avec tout autre acide; vous trouverez au fond un ſoufre qui ne le cédera pas en couleur, à celui du Soleil, de Mars, de Vénus & de l'Antimoine, & qui ſe montrera dans l'eau-forte d'une couleur jaune, auſſi foncée que le Soleil la

Digitized by Google

puiſſe faire. On voit par-là les qualités qui ſont cachées dans le charbon.

Les Chymiſtes auroient bien dû s'en appercevoir : d'autant plus qu'ils attribuent à la teinture du ſel de tartre de très-grandes vertus ; mais ils veulent abſolument que cette teinture, qu'ils croient ſi conſtante & ſi efficace, vienne du ſel : je vais leur prouver combien ils ſe trompent. Lorſque le ſel de tartre eſt en fonte par le feu de charbon, chaque Artiſte peut voir que le charbon fait des flammes de toutes ſortes de couleurs, comme rouges, vertes & bleues; or ces couleurs ne proviennent que du ſoufre de charbon qui, étant acide, s'attache volontiers au ſel de tartre qui eſt un alkali, & qui l'attire à ſoi comme il en eſt réciproquement attiré. Les flammes étant diſperſées en atômes très-ſubtils, ce ſel de tartre reſte ainſi long-tems en fuſion avant que

d'être coloré; mais si par l'inadvertance de celui qui travaille, il saute une parcelle de charbon sur le sel de tartre dans le creuset; ce sel devient bleu sur le champ. Si après cela il reste trop long-tems en fusion, il perd sa couleur & redevient comme il étoit auparavant; par la raison qu'il consomme le charbon & le convertit en sa nature, par une calcination très-violente: ainsi ce trésor passe dans la forme du sel.

Je vais enseigner une méthode, par laquelle on pourra faire en grande quantité & à meilleur marché, non-seulement la teinture du sel de tartre, mais aussi celle du sel fixe d'un individu quelconque, Animal, Végétal ou Minéral, auxquels les Chymistes ont attribué, sans beaucoup de raison, de si grandes vertus; & cela par leur propre sel, sans aucuns sels étrangers: c'est-à-dire, la teinture du sel alkali extrait de chaque sujet, quel qu'il soit, comme par exemple, du

du vin: prenez de ſon tartre, ſix livres, ou bien des ceps de vignes; mettez-en quatre livres dans un pot non-verniſſé, ſans le couvrir; mettez les deux autres livres dans un autre pot que vous boucherez & luterez bien: faites mettre ces deux pots dans un fourneau de potier: faites-les bien rougir & calciner. En retirant les pots du feu, vous trouverez la matiere du pot ouvert blanche, & celle du pot couvert noire; leſſivez la maſſe blanche dans l'eau; filtrez, coagulez & faites-la fondre dans un creuſet: prenez enſuite la matiere noire, pulvériſez-la, & mêlez-la peu à peu avec ce ſel de tartre en fonte, juſqu'à ce qu'il flue très-épais & de couleur bleue, noirâtre; verſez-la alors bien-vîte dans un mortier de fonte, pour la pulvériſer: mettez la poudre dans un matras; verſez deſſus de l'eſprit-de-vin le plus rectifié; mettez-le à une chaleur douce nuit & jour, & il en ex-

traira la teinture ; décantez-la doucement des réſidus ; vous aurez une teinture véritable du ſel de tartre.

Prenez de même d'un Animal ou d'un Végétal, autant que vous voudrez : partagez-le, comme ci-deſſus, & brûlez-les en même tems dans le même fourneau, un pot ouvert, & l'autre fermé ; leſſivez-en l'un, & faites fondre la matiere ; verſez la maſſe noire, juſqu'à ce qu'elle en ſoit teinte ſuffiſamment ; tirez enſuite la teinture avec l'eſprit-de-vin, ou avec ſon propre volatil, & vous aurez la teinture véritable de chaque individu.

A l'égard des Minéraux, ou des Métaux, il faut les faire rétrograder en vitriol, & les faire calciner dans un fourneau de Potier, une partie à pot ouvert ; (il faut pourtant prendre garde que la chaleur ne ſoit pas aſſez forte pour les remetre dans la fuſion en corps métallique, mais qu'ils y reſtent en corps ſpongieux,

Digitized by Google

comme le *caput mortuum* du vitriol :) tirez le ſel alkali de la partie calcinée à pot ouvert ; faites-le fondre, & mettez-y de l'autre partie autant qu'il en peut prendre, de maniere cependant que le ſel reſte en flux : le ſel ſe colorera ; verſez-le enſuite, & pulvériſez-le ; verſez-y de l'eſprit-de-vin ; & vous aurez un extrait, ou une teinture ſemblable à celle ci-deſſus.

Vous aurez donc fait toutes choſes avec l'eſprit-de-vin qui, ſans mépriſer les eaux des Apothicaires, aura cent fois plus de vertu que les leurs, &, ſi vous êtes curieux de ſçavoir combien de teinture ou de ſoufre contient votre eſprit de vin coloré, vous n'avez qu'à le diſtiller au bain-marie ; vous ne trouverez qu'une très-petite quantité de poudre, qui eſt le ſoufre du charbon, lequel agit ſi puiſſamment. Conſidérez donc, Meſſieurs les Chymiſtes, qu'en jettant le *caput mortuum* ou le char-

Digitized by Google

bon, vous jettés une teinture, qui, en ſi petite doſe, fait de ſi grands effets, qu'un certain Auteur l'a vendue pour un or potable aſtral, & lui a attribué des vertus incroyables, s'étant imaginé qu'il avoit tiré de l'air, le ſoufre du ſoleil dans les jours chauds d'été. Cependant tout ne provenoit que d'un peu de pouſſiere de charbon, qui avoit ſauté dans le nitre fondu.

Si un tel ſoufre peut opérer de ſi grandes choſes, en ſi petite quantité, & dans le tems qu'il n'eſt pas encore rendu volatil & réduit en liqueur, mais ſeulement extrait & ſubtiliſé dans la forme fixe par l'eſprit-de-vin; qu'eſt-ce qu'il opérera, lorſque, par ſes propres principes, comme je l'ai enſeigné ci-deſſus, il ſera réduit en une liqueur diſtillable? L'Auteur mentionné ci-deſſus a appellé ſon extrait, un or potable. Quel titre pourra-t-on donner à celui-ci, puiſque le diſſolvant &

le diſſout reſtent conjoints enſemble, & que le fixe & le volatil y ſont inſéparablement unis ?

Lorſque les Chymiſtes ont brûlé le charbon, en cendres, & que de ces dernieres ils ont tiré le ſel par lexiviation, ils s'imaginent avoir opéré au mieux & avoir ſéparé le fixe ; mais qu'ils aillent dans une Verrerie ; ils y verront que les cendres deviennent un corps ſolide, que le feu ne ſçauroit vaincre ; un corps régénéré, glorieux, comme une pierre précieuſe ; & ils en concluront, s'ils ont un peu de jugement, que ce qu'ils rejettent eſt la partie la plus fixe, *ſubjectum fixius, & corpus figens fixiſſimum.*

Dites-moi, Chymiſtes, votre but n'eſt-il pas que vos teintures prennent la nature du verre, des pierres précieuſes & des rubis ? Sans cela vous n'en feriez aucun cas. Or, ſi vous jettez l'eſſence vitrifiante ; comment prétendez-vous

faire une teinture fixe & si constante dans tous les degrés de feu ? ne voyez-vous pas que les sels se fondent au feu, à la vérité ; mais aussi qu'ils s'y évaporent continuellement, & y diminuent en quantité ? Que l'huile n'a aucune constance, & que l'acide est en soi-même volatil ? Voyez donc ce que vous oubliez à tout moment, & ce que vous mépriſez. C'est pourquoi plusieurs Philosophes disent, *qu'on prend l'écorce & qu'on jette le fruit.* Si vous voulez fixer, pourvoyez-vous auparavant d'un corps fixe, comme la base de la fixité. Un Architecte choisit les pierres les plus solides, pour en faire les fondemens de l'édifice qu'il veut élever. Prenez de même le fixe, & fixez après son propre volatil, suivant l'ordre & les loix de la Nature même ; alors vous obtiendrez une véritable médecine.

L'opinion commune est que les Animaux & les Végétaux ne con-

Digitized by Google

tiennent en eux rien de fixe. Tous les eſprits ſont tellement préoccupés des idées de *fèces*, ou de *terre damnée*, que l'on jette ſans ſcrupule les parties les meilleures, les plus pures, les plus tranſparentes, les plus éclatantes, les plus fixes de tous les Animaux & Végétaux, & même quelquefois des Minéraux. Auſſi n'a-t-on pu rien fixer, à moins qu'on n'ait emprunté quelque choſe du regne Minéral; mais ſi l'on avoit conſidéré le ſoufre hermaprodite, animal & végétal du charbon qui eſt fixe & non fixe, & avec quelle promptitude on peut le fixer ou le volatiliſer; on en auroit jugé tout autrement. Car, qu'eſt-ce que les cendres? Elles ne ſont autre choſe que le ſoufre fixe, & fixé végétable & animal, mêlé avec de la pouſſiere, du ſable & autres impuretés dans les foyers & dans les fourneaux; à cauſe de quoi il ne peut pas montrer ſa blancheur d'ivoire;

Digitized by Google

mais si l'on prenoit du charbon & qu'on le laissât rougir dans un pot non verniſſé, au feu de flamme ouvert, & le plus violent, jusqu'à ce qu'il fût réduit en cendres; on verroit alors sa blancheur lunaire, & sa constance à toute épreuve. Ces cendres, ou ce soufre fait de charbon, n'est pourtant pas si bon que lorsqu'il paroît en sa couleur de canelle, comme nous l'avons démontré ci-dessus; laquelle couleur il acquiert par son propre alkali, ou par un autre; & celui-ci même n'a pas, à beaucoup près, autant de force que celui qui, avec son huile, passe en liqueur de couleur de rubis.

Par tout ce que nous venons de dire, chacun peut voir que l'acide se change en huile, l'huile en charbon, & le charbon en sel & en cendres; que, plus on fait fondre un sel ou un alkali, plus il devient terrestre, & plus il dépose dans sa calcination, solution & filtration

Digitized by Google

une terre vierge, très-pure, sulfureuse. Cette terre est très-propre pour fixer les principes séparés auparavant, & pour les réduire avec elle en une pierre de la nature du verre, & cependant de solution facile. C'est cela qui est la quintessence parfaite, ou le magistere parfait. On pourroit réduire promptement toute cendre saline en une terre très-subtile & blanche comme la neige, en la jettant dans un alkali fondu. De cette maniere, un Artiste n'auroit pas besoin de faire évaporer les sels par une longue & ennuyeuse fonte, & il pourroit, en une seule fois, se procurer assez de matiere pour fixer son œuvre; mais cette opération n'est pas nécessaire; car le charbon est suffisant pour fixer, par degrés, toutes les parties volatiles d'un sujet.

Comme cette chose se trouve universellement & particulierement dans tous les individus du monde

entier, qu'on me prouve qu'il y ait aucune fèces dans tout l'Univers; qu'on me les montre, & je m'avouerai vaincu. Car, ſi quelqu'un me ſoutenoit qu'une terre eſt telle, je le renverrois auſſi-tôt à la vitrification. Le verre prouve aſſez qu'il conſerve, par-deſſus toutes choſes, la gloire de la conſtance perpétuelle. Mais il faut faire attention qu'on ne peut, ſans ſel, réduire aucune terre en verre, quelle qu'elle ſoit. Il faut qu'elle contienne déja un ſel né avec elle, ou qu'on y en ajoute un extérieurement. Si les terres contiennent du ſel, elles deviennent fuſibles, &, plus elles fluent au feu, plus l'humide ſuperflu s'en évapore. Le verre n'en retient pas davantage qu'il n'en a beſoin pour prendre une forme de verre, & il retient cet humide ou ce ſel ſi fortement, qu'aucun Elément ne peut lui en ôter preſque rien.

Digitized by Google

De-là un Artiſte peut tirer une grande inſtruction. S'il ne ſçait pas réduire ſa teinture ſaline en verre ; qu'il y ajoute une terre ſubtile préparée en ſon poids proportionné ; qu'il les faſſe fondre enſemble dans un creuſet bien clos & luté, dans un fourneau de Verrerie, pendant quelques jours & quelques nuits : elles flueront enſemble & acquerront un corps fuſible de verre. Mais il doit avoir ſoin de prendre, pour une teinture animale, une terre préparée animale ; pour une teinture végétable, une terre végétable, & pour une teinture minérale, une terre homogène, telle que les corps métalliques en fourniſſent aſſez, après que le ſoufre en eſt ſéparé ; car lorſqu'il en eſt ôté, en tout ou en plus grande partie, le corps devient un électre ou un verre métallique.

L'on voit par-là que l'on peut faire, des Animaux & des Végé-

Digitized by Google

taux, une teinture très-fixe par elle-même, auſſi bien que de tous les Minéraux, & qu'encore que ceux-là ne ſoient pas auſſi fixes que ceux-ci & qu'ils ſoient plus ſujets à la corruption, ils peuvent cependant, par l'habileté de l'Artiſte, être amenés au même degré de fixité & montrer qu'ils contiennent dans leur centre l'incorruptibilité, auſſi bien que les Minéraux.

Ce qui prouve encore la vérité de ce que j'ai dit ci-deſſus en pluſieurs endroits de ce Traité; ſçavoir, que les Animaux, les Végétaux & les Minéraux ne ſont différens qu'à raiſon de leur ſubtilité ou denſité, de leur humidité ou ſiccité, de leur ſolution ou coagulation plus ou moins grande; mais, qu'eu égard à leur origine & à leur eſſence, ils ſont une même choſe; que les Animaux ſont des Végétaux volatils ou étendus, & qu'au contraire, les Minéraux ſont des Végétaux fixes

Digitized by Google

ou concentrés, & les Végétaux, des Animaux fixes.

Je crois avoir assez prouvé qu'il n'y a point de fèces dans la Nature, & que, par conséquent, je n'ai point dû en séparer dans l'opération de la quintessence de l'Eau Chaotique.

Si j'interromps la coagulation & que je tire le corps de l'alembic; si je le broie, l'humecte & le réverbere; si je laisse éteindre le feu; si je broie le corps de nouveau, &c. je suis encore en cela la Nature, & abrege par-là mon Œuvre; car ce que la Nature desseche & reverbere par la chaleur du soleil & par la chaleur centrale, elle l'humecte & l'imbibe de nouveau par la fraîcheur de la lune & de la nuit, ou par la pluie; ensuite elle le desseche, le coagule & le réverbere de nouveau, d'en haut, par la chaleur du soleil; d'en bas, par celle du centre, & continue ainsi alternativement & sans cesse.

Digitized by Google

Qu'un Artiſte prenne bien garde que la Nature n'a pas envain toutes ces viciſſitudes, & qu'il l'imite auſſi en ce point. Il n'y a point d'avantage à faire des circuits bien longs, lorſque, par des chemins plus courts, on peut parvenir plus promptement au but. Je ſçais que les Philoſophes diſent que leur Œuvre ne ſe fait qu'en un ſeul vaſe. Je n'ai non plus qu'un ſeul alembic, & quelquefois je me ſers d'une retorte, pour abréger & pour faire monter les parties plus fixes; parce qu'elles ne montent pas facilement ſi haut.

Au reſte, ſi quelqu'un n'approuve pas ma méthode, qu'il ſuive celle que bon lui ſemblera; mais cependant je lui conſeille de faire auſſi l'eſſai de la mienne: il verra quelle ſera celle qui lui réuſſira le mieux. Je ſuis convenu que ma pratique avec l'Eau Chaotique, eſt longue & ennuyeuſe, & j'ai promis d'enſeigner

Digitized by Google

quelqu'autres voies plus abrégées & plus agréables. Je vais m'acquitter de ma promeſſe, & en indiquer trois. La premiere eſt ſuivant l'Art; la deuxieme ſuivant la Nature elle-même, & la troiſieme, ſuivant les Artiſtes partiſans de la ſéparation des fèces. Que chaque Artiſte choiſiſſe celle qui lui plaira le plus, il en eſt le maître.

PREMIERE VOIE.

Sans ſéparation des fèces.

Prenez de l'eau de pluie putréfiée: remuez-la: agitez-la bien, & mettez-la dans un alembic: diſtillez-en les eſprits ſubtils; & vous aurez le volatil. Réſervez-le à part: diſtillez enſuite; & vous aurez un phlegme groſſier. Continuez la diſtillation juſqu'à une liqueur aſſez humide: gardez ce phlegme diſtillé à part. Il eſt inutile pour cette opération

de purifier & d'édulcorer toutes ſortes de ſels. Tirez la liqueur reſtante de l'alembic : mettez-la dans une retorte, & diſtillez encore, aux cendres ou au ſable, le phlegme, l'acide ou l'huile : le charbon ou la tête morte reſtera au fond de la retorte : tirez-la & la pulvériſez, & mettez-y toute l'huile, en broyant : mettez-la dans un alembic haut : digérez quatre ou cinq jours au bain-marie : diſtillez tout ce qui peut paſſer : enſuite ajoutez ſon eſprit volatil ci-deſſus, que vous avez réſervé : digerez-les enſemble au bain-marie, du premier degré, deux jours & deux nuits : diſtillez lentement & par degré ce qui peut paſſer ; & lorſque rien ne peut plus paſſer, mettez-le aux cendres coaguler & réverbérer par le deuxieme ou troiſieme degré du feu de cendres, juſqu'à ce que la matiere du fond prenne une couleur : tirez-la alors

Digitized by Google

alors de l'alembic : pulvériſez-la, & verſez-y la liqueur que vous en aurez diſtillée au bain-marie & aux cendres : mettez-la au bain-marie deux jours & deux nuits ; enſuite diſtillez tout ce qui peut paſſer, & reverſez-le comme auparavant, pour en faire des imbibitions ultérieures. Lorſque tout ſera diſtillé au bain-marie, mettez-le aux cendres & diſtillez tout le reſte de l'humidité, juſqu'à ſiccité ; lentement pourtant & par degré, afin de ne pas réveiller les eſprits plus fixes. Lorſque tout ſera bien ſec, réverbérez-le de nouveau, comme auparavant ; retirez-le enſuite : broyez, imbibez, digérez, diſtillez, coagulez, réverbérez & réitérez juſqu'à ce que toute la matiere ait une couleur uniforme : fixez-la par tous les degrés des cendres & du ſable, comme je l'ai enſeigné amplement dans la premiere Partie ;

Digitized by Google

& vous aurez une quinteſſence & un magiſtere du Macrocoſme, qui eſt auſi bonne que celle qui ſuit.

DEUXIEME VOIE.

Voie de la Nature même.

Prenez de l'eau de pluie putréfiée ; diſtillez-en, dans un alembic de cuivre, toute l'humidité juſqu'à une liqueur épaiſſe, que vous remettrez dans un autre alembic avec ſon récipient & ſon chapiteau : diſtillez encore au bain-marie tout ce qui peut paſſer ; il ne reſtera au fond que la terre, que vous mettrez aux cendres dans un alembic avec ſon chapiteau & ſon récipient : deſſéchez-la doucement, par degrés, afin de ne pas la brûler, & afin de ne point réveiller ſon vinaigre ou ſon huile ; mais diſtillez-en ſeulement ſon humidité ſuperflue, & ſi vous vous appercevez qu'il paſſe par

Digitized by Google

le bec du chapiteau quelques vapeurs aigres, il faut auſſi-tôt laiſſer éteindre le feu; car alors c'eſt ſon vinaigre qui monte; ce qui ne doit pas être; & celui-ci ſeroit d'abord ſuivi de ſon huile, ce qui ſeroit une opération violente & ne ſeroit pas conforme à la Nature, qui procede en tout, doucement & lentement, juſqu'à ce qu'elle faſſe, de l'eau une pierre; car elle ne fait pas naturellement avec facilité, ou très-rarement, du charbon d'aucune choſe; parce qu'elle n'en brûle aucune: & jamais elle ne le fait, tel qu'on le fait par art, excepté par le tonnerre, lorſqu'il brûle les arbres: & en cela il n'y a ni génération ni corruption naturelle; mais une violente deſtruction que fait le Vulcain ſupérieur.

Après que vous aurez diſtillé doucement, aux cendres, toute l'humidité, réverbérez la terre douce,

ment, par le deuxieme degré : retirez-le ensuite, & versez dessus de son phlegme, autant qu'il en faut pour la réduire en épaisseur de miel fondu : mettez à dissoudre le mêlange au bain-marie : distillez ensuite audit bain-, & après cela aux cendres : réitérez ces réverbérations, exsiccations, imbibitions, digestions, distillations, coagulations, jusqu'à ce que la terre soit d'une seule & même couleur dans toutes ses parties ; car de la couleur brune elle avancera toujours vers la couleur rouge, & lorsqu'elle aura passé plusieurs fois par ces couleurs ; révérbérez-la fortement, & fixez-la aux cendres, ensuite au sable, comme nous l'avons dit ci-dessus, & vous aurez une quintessence.

Digitized by Google

TROISIEME VOIE.

Ou voie très-courte pour la ſéparation des fèces.

Prenez de l'eau de pluie putréfiée : diſtillez-en par l'alembic la partie volatile ſpiritueuſe : mettez-la à part, & marquez-la A. Diſtillez enſuite la partie phlegmatique juſqu'à une épaiſſeur de miel fondu : réſervez-la auſſi à part, & marquez-la d'un B. Tirez ce qui reſte d'épaiſſeur mielleuſe de l'alembic, & mettez-le dans une retorte au ſable : diſtillez-en premierement un phlegme groſſier ; enſuite un vinaigre ; enſuite par degré l'huile : au fond reſtera le *caput mortuum.*

Séparez le phlegme groſſier & le vinaigre de l'huile, par décantation avec un entonnoir, & marquez-les d'un C. Réſervez l'huile à part, & marquez-la D. Mettez le phlegme & l'acide dans un alem-

Digitized by Google

bic bas, au bain-marie, avec son chapiteau & récipient : distillez ; le phlegme passera, & l'acide restera au fond. Ajoutez cette eau à celle ci-dessus marquée B. De cette maniere vous aurez toutes les parties séparées. Il faut actuellement les rectifier.

Rectifiez l'esprit volatil, marqué A, dans une cucurbite haute : rendez-le aussi subtil que vous le voudrez : vous aurez l'esprit volatil A rectifié : prenez ensuite le vinaigre marqué C, & distillez par la retorte doucement au cendres ; au moyen de quoi il sera aussi rectifié. Pour l'huile marquée D, il faut la rectifier de la maniere qui suit.

Tirez le *caput mortuum* de la retorte ; prenez-en deux parties, & trois parties de l'huile D : broyez-les ensemble : mettez le mêlange dans une retorte : distillez aux cendres & au sable, & vous aurez aussi une huile rectifiée.

Digitized by Google

Prenez enſuite le *caput mortuum* & calcinez-le à feu de flamme ouvert, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en cendres, & leſſivez-les avec leur phlegme B : filtrez, coagulez ; & vous aurez un ſel brun : faites rougir ce ſel au feu : diſſolvez-le encore dans ſon phlegme : filtrez & coagulez de nouveau, & continuez à le faire rougir au feu, à le diſſoudre, filtrer coaguler, juſqu'à ce qu'il devienne blanc comme la neige ; de cette maniere vous aurez toutes les parties rectifiées.

Conjonction.

Prenez du ſel, deux parties : du vinaigre, trois parties : de l'eſprit volatil, ſix parties : verſez l'eſprit volatil ſur ſon ſel, dans un alembic : ajoutez-y enſuite le vinaigre : adaptez-y le récipient & le chapiteau, & diſtillez au bain-marie juſqu'à l'oléoſité : mettez l'huile à la cave ; elle formera des cryſtaux très-beaux

Digitized by Google

& très-ſubtils: tirez-en ces cryſtaux: faites-les ſécher: diſtillez de nouveau le liquide au bain-marie, à moitié ou juſqu'à l'oléoſité: faites encore cryſtalliſer, & réiterez juſqu'à ce qu'il ne s'y forme plus de cryſtaux. Prenez enſuite tous ces cryſtaux; faites-les ſécher doucement au ſoleil ou à une petite chaleur de fourneau, & vous aurez la quinteſſence du macrocoſme ou du grand monde: ſervez-vous-en comme vous le jugerez à propos.

Si vous en voulez faire une pierre, prenez ces cryſtaux deſſéchés; mettez-les en poudre, & enfermez-les dans un matras, après que vous les aurez pulvériſés: mettez-les au ſable, & donnez, pendant trois heures, le feu par degrés; ils ſe fondront comme du beurre, ou de la cire, en une pierre ſolide, ſans donner aucune fumée.

Si, dans cette pierre, vous voulez coaguler ſon huile D, & la fixer; prenez

Digitized by Google

prenez de cette pierre trois parties, & de l'huile deux parties : broyez les bien enſemble dans un plat de verre : mettez-les dans un matras, à petite chaleur de cendres, par degrés, pendant quatre jours & quatre nuits ; & l'huile deviendra fixe : ajoutez-y encore deux parties d'huile, fixez de nouveau, & réitérez cela juſqu'à ce que toute l'huile y ſoit fixée : donnez enſuite de nouveau feu, par degrés, juſqu'à ce que tout ſe fonde enſemble en pierre, & votre œuvre ſera achevé.

Cette derniere voie ſera ſûrement au gré du plus grand nombre des Artiſtes, à cauſe de la ſéparation des fèces ; mais l'on ne manquera pas de faire, contre les deux autres, pluſieurs objections qu'il eſt à propos de prévenir, en rendant raiſon de quelques-unes de mes opérations. Je dirai donc, à l'égard de la premiere voie, que la raiſon pour

quoi je n'y ai pas fait de déphlegmation ou de rectification, est que j'aime la briéveté, sçachant que la terre plus fixe, telle qu'est le charbon, ne retient point de phlegme, mais seulement ses parties essentielles; & comme elles sont toutes homogènes, il ne me reste aucun doute qu'il puisse y avoir rien d'hétérogène. Je sçais de même, que, soit que je fasse les imbibitions peu à peu, ou que j'y verse tout en une fois, la terre ne peut pas en retenir plus qu'il ne lui en faut, & qu'elle laisse volontiers détacher de soi le superflu. Enfin la raison pourquoi je ne réduis pas le charbon en cendre, est qu'il renferme le soufre essentiel embrionné, & que je ne veux pas le perdre, non plus que les autres parties.

A l'égard de la seconde voie, on me demandera en quel endroit la Nature opere, comme je le fais ici. Je réponds que c'est par-tout,

Digitized by Google

La Nature ne procede-t-elle pas à la réſolution des choſes par leur putréfaction ? On le voit clairement dans les Végétaux, lorſqu'un Végétal deſſéché & humecté de l'eau de pluie devient enfin glaire, pourriture & boue, comme les Payſans & les Jardiniers l'expérimentent ſans ceſſe, avec les grands amas de fumiers qu'ils font de branches de ſapin & d'autres arbres, qui, étant humectées par la pluie, dans les forêts, deviennent enfin une terre ou une boue noire & graſſe. (C'eſt en quoi conſiſte la calcination naturelle.) Dans cette terre ou dans cette boue, il reſte caché un ſel eſſentiel nitreux, une graiſſe ou une huile, qui, par la calcination cloſe, eſt brûlée en charbon ; mais dans un feu ouvert, le ſel eſſentiel devient un alkali, & cela arrive par la violence de notre feu.

Comme la Nature, principalement ſur la ſuperficie de la terre,

n'entreprend jamais une calcination si violente, mais seulement une réverbération par la chaleur du soleil, elle ne brûle point le sel essentiel, elle ne fait que le réverbérer pour le rendre avide d'attirer à soi une humidité, c'est-à-dire, la pluie & la rosée, dont le végétable tire son accroissement. Si cependant il est continuellement imbibé, comme les Artistes le pratiquent dans leurs vaisseaux où ils l'imbibent & en tirent l'humidité par la distillation; l'accroissement végétable en est empêché, & descend en une nature minérale; c'est-à-dire, que, par les continuelles imbibitions, abstractions & réverbérations, il devient toujours plus fixe, plus terrestre & plus pierreux, & c'est ce que nous demandons. Cette nature pierreuse n'est pourtant pas semblable à une pierre dont on a ôté entierement l'humide radical salin. Mais, nous demandons, pour

notre médecine, une nature saline pierreuse, une salinité balsamique; qui seule peut restaurer nos corps, par sa fixité & ignéité, & le préserver de la corruption. Ainsi j'ai eu raison de dire, que la seconde voie est celle de la Nature même. Que l'Artiste qui voudra suivre cette voie la prenne pour modele; il ne pourra pas s'égarer.

CHAPITRE VI.

Des conclusions qu'on peut tirer du Chapitre précédent.

J'AI traité, dans le Chapitre précédent, de la destruction, de la séparation, & de la régénération de toutes les choses naturelles en général; & en particulier, de l'Eau Chaotique régénérée, de laquelle tout naît & prend son accroisse-

Digitized by Google

ment, afin que les Artiſtes aient, dans le travail de cette eau univerſelle, un modele pour toutes les eſpeces & tous les individus. Ainſi, comme j'ai d'abord fait la ſéparation de l'Eau Chaotique, il faut ſéparer de la même maniere les parties fixes & les parties volatiles de chaque individu animal, végétal ou minéral. Il faut enſuite les réunir dans le même ordre qu'elles ont été ſéparées, & en faire une quinteſſence.

La Nature nous indique elle-même toutes les opérations que nous devons faire, qui ſont la putréfaction. ou ſolution, la diſtillation ou rectification, la conjonction, la coagulation, la fixation, l'imbibition, l'incération, l'augmentation; la fermentation & l'application. La Nature parcourt tous ces mêmes degrés, ainſi que nous avons expliqué en pluſieurs endroits de cette deuxieme Partie & de la premiere.

Digitized by Google

Lorſque l'Artiſte ſépare, il doit toujours régarder les parties volatiles comme les plus élevées, c'eſt-à-dire, comme le ciel & l'air, les fèces, comme l'eau & la terre; & il doit les diſtinguer ſuivant les termes de la Chymie, en volatil, acide & alkali, en mercure, ſoufre & ſel; en ame, eſprit & corps, ou les diviſer en quatre Elémens, comme les Ariſtoteliciens, en feu, en air, en eau & en terre; n'importe quels noms il donne à ces principes, pourvu qu'il ne les confonde pas & qu'il les réuniſſe dans l'ordre convenable pour la coagulation; car, ſans cela, il en arriveroit un effet contraire. Lorſqu'il aura ſéparé ſon ſujet en quatre parties ou en trois, par la diſtillation, il pourra entreprendre, par la rectification, une préparation plus ſubtile & ſéparer encore chacune d'elles en leurs degrés, comme je l'ai enſeigné dans le Chapitre précé-

dent, avec l'eau de pluie, c'eſt-à-dire en *ſubtils*, *plus ſubtils* & *très-ſubtils*. Il pourra enſuite procéder à la conjonction, à la coagulation & à la fixation qui ne demandent pas, à beaucoup près, autant de tems que la putréfaction & la ſolution ou la ſéparation; car, ſi une fois il comprend leur utilité, il pourra abréger l'œuvre, par ſes propres ſpéculations, plus que je ne ſçaurois le lui décrire.

Il doit toujours regarder les parties volatiles comme une ſemence volatile, & le vinaigre ou l'acide, comme un *medium* ou comme une ſemence demi-fixe & demi-volatile, ou comme la partie nitreuſe, dans les univerſels; & dans les eſpeces, comme le ſel eſſentiel nitreux diſſout. Il en eſt de même de l'huile; car l'huile eſt un acide coagulé & concentré, & l'acide eſt une huile réſoute. Quant au charbon, il doit le regarder comme la partie la plus

Digitized by Google

fixe & comme une huile terreſtre & coagulée : & s'il eſt changé en cendres ou en ſel alkali, il doit le regarder comme un ſel précipité, alkalifé & fixé ; car le charbon peut être réduit, par un feu de calcination violent & prompt, en cendres conſtantes au feu.

Si l'on broie enſemble l'huile & le charbon, & qu'on en diſtille l'humidité dans une haute cucurbite à feu de cendres, l'huile ſe change en charbon. Si on pouſſe fortement le feu, l'huile ſe change en liqueur acide, par la diſtillation ; & ſi on met le charbon dans un feu ouvert, Il ſe change, avec diminution de ſa quantité, en cendres & en ſel. Il faut qu'un Artiſte connoiſſe ces principes, avant toutes choſes ; car s'il travaille ſans ſçavoir ce que c'eſt que le volatil, l'acide ou le charbon, les cendres ou l'alkali ; il opérera ſans regle ni meſure.

On peut donc comprendre, par

le Chapitre précédent, le but général de toute séparation, coagulation & fixation. Que le Lecteur médite long-tems avant que de mettre la main à l'œuvre, & qu'il imprime bien dans son esprit le procédé sur l'eau de pluie, comme son modele. Je lui donne cet avis, afin que, s'il fait des fautes & qu'il ne réussisse pas, il n'ait point à me l'imputer. Avant que de passer à l'analyse & à la quintessence de chaque regne, j'ajouterai encore quelques préliminaires importans.

Chaque chose porte avec soi le principe de sa dissolution & de sa coagulation. Ce principe est l'esprit qui y est implanté, lequel, comme nous l'avons déja dit, a besoin de l'eau pour être mis en action. Où il n'y a point d'eau, il n'y a point de putréfaction, & conséquemment point de séparation dans notre art pour pouvoir séparer le subtil de l'épais. C'est pourquoi, lorsque nous

Digitized by Google

voulons analyſer un ſujet quelconque ; s'il ne contient pas aſſez d'humidité pour le détruire & le putréfier, nous avons recours à l'Eau Chaotique régénérée, qui ſympathiſe avec toutes les choſes de ce monde, comme étant leur mere ; & par ce moyen nous réveillons l'eſprit coagulé & aſſoupi, afin qu'après avoir ſouffert le tourment de la putréfaction & de la ſéparation, le ſujet parvienne, par la coagulation & la fixation, à la gloire immortelle de la quinteſſence.

Comme l'Eau Chaotique régénérée, ou l'eau de pluie, eſt d'abord volatile, & qu'elle devient enſuite demi-fixe & fixe, c'eſt-à-dire, nitre & ſel, nous devons la prendre dans ſon état de volatilité pour aider la diſſolution & la putréfaction des ſujets volatils, tels que les Animaux & les Végétaux ; parce que c'eſt dans cet état qu'elle leur eſt homogène : mais les pier-

Digitized by Google

res, les métaux, les Minéraux ne se laissent pas dompter par cette eau volatile. Il faut que nous prenions le nitre & le sel, & que nous les réduisions en une même Nature dont les Minéraux ont pris naissance ; alors les portes de l'enfer se rompent, & les habitans se délient.

Dans la premiere Partie, en traitant de la génération des Minéraux, j'ai dit qu'ils prennent naissance d'un acide résout, salin & spiritueux, c'est-à-dire, du nitre & du sel, qui, dans les entrailles de la terre, s'aigrissent par une forte fermentation & s'élevent, par la chaleur centrale, en forme d'esprit & de vapeur spiritueuse, jusqu'aux visceres des montagnes, & y procréent toutes sortes de Minéraux. Les esprits de nitre & de sel sont donc homogènes avec tous les Minéraux. Par leur moyen les Minéraux sont contraints de rétrogra-

Digitized by Google

der ; & leur humidité propre acide, minérale coagulée & desséchée en est réveillée pour agir & pour détruire leur propre corps. Par-là ils deviennent ce qu'ils étoient au commencement de leur coagulation, c'est-à-dire, un sel spécifié minéral spiritueux, un esprit salin minéral métallique, ou un vitriol : celui-ci, par rétrogradation, devient un esprit, & cet esprit, par régénération, un corps glorifié, pénétrant, médicinal & balsamique, chacun suivant son espece. Lorsqu'ils ont été une fois poussés jusque-là, alors seulement ils peuvent être exaltés par la semence universelle volatile, ou l'Eau Chaotique, ou bien par les Animaux & par les Végétaux, à une plus grande & plus agréable spiritualisation ; & on peut les faire fixes ou volatils, végétables ou Animaux, ou même universels, comme on voudra ; car, chaque créature doit nécessairement se lais-

Digitized by Google

ſer changer en toutes les autres, puiſqu'elles ſont nées d'une même matiere.

Après ce préambule nous entreprendrons la deſtruction des Animaux, & nous y chercherons la quinteſſence.

CHAPITRE VII.

De l'analyſe des Animaux.

SANS la putréfaction on ne ſçauroit, dans le regne Animal ni dans le Végétal, extraire, par la ſéparation ou par la diſtillation, qu'une eau foible qui retient ſeulement l'odeur du Végétal ou de l'Animal, dont elle a été tirée. Toutes leurs forces, au contraire, ſe développent, lorſqu'on fait précéder la putréfaction. On peut alors tirer, du regne Animal, ſon ſel volatil urineux, & du regne Végétal, ſon eſprit ardent volatil,

Digitized by Google

Nous devons donc commencer l'analyſe d'un ſujet quelconque, Animal ou Végétal, par la putréfaction, nous en ferons enſuite la diſtillation, la rectification, la conjonction, la coagulation, la copulation & la fixation. C'eſt par ces degrés de préparation, marqués par la Nature elle-même, que nous exalterons le ſujet à la perfection de la quinteſſence. Mais comme on peut prendre, pour faire une médecine, chacun des individus de ce vaſte Univers, auſſi bien qu'un ſujet univerſel; de même on en fait une, non-ſeulement du corps entier d'un individu, mais encore de chaque partie ſéparée, comme du ſang, de l'urine, de la fiente, des os, de la peau, des cheveux, des cornes. Nous enſeignerons la maniere d'analyſer toutes ces parties conjointement ou ſéparément, de les rejoindre enſuite & d'en faire une quinteſſence. Nous commen-

cerons par les liquides, & nous continuerons par les solides.

L'analyse du regne Animal est la plus dégoûtante, à cause de la puanteur qu'il exhale dans sa putréfaction; mais sa vertu à opérer est d'autant plus forte & plus prompte, à cause de son sel pénétrant & volatil. Je conseille cependant à un Chymiste de ne pas travailler avec le sang, sur-tout, s'il est encore chaud & nouvellement tiré de l'Animal; car il m'est arrivé qu'en voulant distiller les parties plus fixes par la retorte, il m'a apparu dans le récipient, tant avec le sang humain qu'avec celui des animaux, la figure monstrueuse, ou l'esprit représentant l'animal sur lequel je travaillois, & le sang humain a fait, dans la retorte, un bruit comme s'il y eût eu un phantôme; ce qui est fort effrayant: cela n'arrive pourtant pas toujours. Si vous laissez putréfier le sang & la chair; ils donnent une puauteur

puanteur insupportable. Il vaut mieux prendre les excrémens, si l'on peut les avoir, comme l'urine & la fiente, qui sont tout ce qu'il y a de meilleur & qui contiennent toute la force de l'animal; après cela les cornes, les ongles, les os, les cheveux, les écailles, &c. Cependant nous n'omettrons aucune partie; afin que les Artistes n'aient rien à desirer.

Prenez, d'un animal, le sang, le suc ou l'urine & tout ce qui est liquide; l'une de ces choses seule, ou toutes ensemble; car, quoique l'une soit plus volatile ou plus fixe que l'autre; elles sont de la même nature, puisqu'elles proviennent d'un même sujet. Mettez-les dans un vase que vous couvrirez & placerez dans un endroit tiede ou tant soit peu chaud, pour qu'ils s'y putréfient. Si vous voulez en éviter la puanteur, vous pouvez les mettre

Digitized by Google

dans un alembic, avec son chapiteau & récipient, bien lutés, que vous mettrez au bain-marie, au premier degré : laissez-les-y au moins quatorze jours & quatorze nuits : ensuite distillez au bain-marie, par degrés, tout ce qui peut passer, & conservez-le. Si vous voulez le rectifier, vous pouvez le faire. Séparez-en le phlegme ; vous aurez un esprit & un sel volatil urineux très-pénétrant. L'acide ne monte pas au bain-marie, par l'alembic : c'est pourquoi mettez la matiere restante dans une retorte au sable, & distillez encore par degrés lents ; il passera au commencement un phlegme ; celui-ci sera suivi d'une liqueur très-piquante sur la langue, qui est l'acide animal : après celui-ci, il montera une huile épaisse ; & à la fin il restera au fond une matiere brûlée en charbon, qui est la partie alkaline.

Vous avez donc séparé le vola-

Digitized by Google

til, l'acide, l'huile & le charbon alkalin. Ce ſont ces choſes qui forment la ſubſtance intrinſeque de l'animal, & qui ſont les parties dont il eſt compoſé. Si vous voulez de nouveau le réduire en un, il faut encore faire attention à l'axiome des Philoſophes, qui dit: *Non tranſire poſſe de uno extremo ad alterum, abſque medio.*

L'eſprit volatil & le charbon ſont les deux extrêmes, & ils ne s'uniront jamais enſemble ſans leur nature moyenne; & leur nature moyenne eſt l'eau ou le phlegme, l'acide & l'huile; & ceux-ci encore ne s'uniront pas, ſi on les y met dans un ordre renverſé; ou ils s'uniront ſi lentement, que la peine & le travail vous ennuyeront. Il faut les conjoindre dans le même ordre qu'ils ont été ſéparés; alors ils s'uniront très-facilement & ſe coaguleront promptement enſemble, par un degré de feu convenable.

Digitized by Google

Si vous rectifiez ces parties, vous les rendrez, à la vérité, plus subtiles, mais non pas meilleures, ni d'une plus facile conjonction. Ainsi voulez-vous travailler promptement? Prenez le volatil avec son phlegme, ou séparez-en le phlegme, si vous voulez : versez-le sur l'acide, ou azoth, & tous les deux seront conjoints. Prenez ensuite l'huile : broyez-la avec le charbon ou avec la tête morte : mettez-les dans un alembic, & versez dessus le vinaigre & le volatil : faites-les digérer doucement ensemble, au bain-marie, deux jours & deux nuits ; & distillez ensuite par degrés lents ; l'esprit volatil montera très-foible avec le phlegme, & la plus grande partie du volatil & de l'acide restera au fond. Retirez-les du bain-marie : mettez-les aux cendres : coagulez & réverbérez, comme il est dit dans le cinquieme Chapitre. Lorsque vous les aurez

Digitized by Google

réverbérés, imbibez-les de nouveau avec leur volatil distillé : faites-les digérer encore au bain-marie : distillez, coagulez & desséchez aux cendres, & fixez ensuite, de la même maniere que nous l'avons enseigné, avec l'eau de pluie ; car il faut que les choses se fassent ici dans le même ordre : alors la quintessence sera parfaite.

Quelqu'un pourra me demander pourquoi je dis : laissez le phlegme avec le volatil, ou séparez-le. S'il n'est bon à rien, pourquoi le laisser : s'il est utile, pourquoi le séparer?

Je réponds qu'il est indifférent de laisser le phlegme avec le volatil, ou de l'en séparer par la rectification ; parce qu'encore qu'il y reste, la partie essentielle fixative ne le prend pourtant pas en soi ; elle le laisse toujours se détacher par la distillation ; mais il ne faut pas en conclure que le phlegme n'est bon à rien. Prenez bien garde,

Digitized by Google

comme je l'ai dit ci-deſſus, qu'il eſt une ſemence non encore mûre & point ſaline ; que par conſéquent il eſt un véhicule & un inſtrument de l'eſprit univerſel, tant actif que paſſif, par le moyen duquel cet eſprit coagulé & aſſoupi forge tout dans un corps, ou l'a forgé, & le change tout, ou l'a changé ; car, auſſi long-tems que le phlegme y eſt joint, il excite toujours l'eſprit à opérer & à faire de continuels changemens.

Pour confirmer ceci, prenez la quinteſſence d'un Animal, ſur laquelle tout ſon ſel volatil ſoit coagulé & concentré : mettez-la dans un alembic : verſez deſſus ſon propre phlegme, & rempliſſez-en l'alembic juſqu'au haut : mettez-le dans un endroit chaud, & (prenez-y garde), vous y verrez un jeu admirable ; car l'eſprit y repréſentera la figure de l'animal tel qu'il étoit lorſqu'il étoit vivant ; ſi vous met-

Digitized by Google

tez ce phlegme au froid, elle se dissipera aussi-tôt.

Il ne faut donc pas mépriser le phlegme ; car il est rempli & imprégné, par-tout, de l'esprit & de la force spiritueuse de son sujet, de la même maniere que le sont toutes les eaux distillées des Apothicaires. Lorsque je prends intérieurement la quintessence, je préfere ce phlegme, qui en a été séparé, à tout autre véhicule. Ce phlegme est aussi très - bon pour mettre en putréfaction un sujet nouveau ; au lieu de se servir d'autres especes étrangeres, comme de l'eau de pluie, de fontaine, ou du levain, &c. quoique cependant l'eau de fontaine, ou de pluie soient également homogènes. En voilà assez pour les parties liquides des Animaux. A présent nous opérerons sur les parties seches & plus seches.

Prenez de la chair, des os, des cornes, des cheveux, des ongles,

Digitized by Google

la peau, en un mot, les parties solides d'un Animal, toutes ensemble, ou seulement l'une d'elles: réduisez-les en parcelles aussi menues que vous pourrez: mettez-les dans un alembic, & versez-y du sang ou de l'urine, ou des sucs pourris du même Animal, & au défaut de ces parties liquides, de l'eau de pluie pourrie, ou bien de l'urine du microcosme, c'est-à-dire, de l'homme, qui est le centre de tout le regne Animal, & dans lequel toutes les vertus des autres Animaux sont réunies, comme dans le vin sont réunies toutes les vertus des autres Végétaux, & dans l'or & dans son guhr vitriolique toutes les vertus minérales: versez, dis-je, une de ces choses sur votre sujet réduit en menues parties: mettez-le au bain-marie, ou de vapeur ou au fumier de cheval: faites-le putréfier: séparez ensuite toutes les parties, au

bain-marie;

Digitized by Google

bain-marie, puis aux cendres, par l'alembic & par la retorte; & vous rectifierez, si vous le voulez, chaque partie à part, suivant que je l'ai enseigné plus haut: ensuite joignez, coagulez, fixez & procédez en tout, comme je l'ai déja dit.

Comme les poils d'un Animal sont d'une nature presque toute grasse & coagulée & une graisse oléagineuse; que la plupart des choses oléagineuses étant balsamiques, & entrent très-difficilement & très-lentement en putréfaction, de même que les os & les cornes; un Amateur pourroit avoir peur d'entreprendre des opérations si ennuyeuses. Mais je lui enseignerai encore deux manipulations, par lesquelles il pourra parvenir promptement à son but.

Après que vous aurez coupé, rapé & limé des poils, des os, des cornes, des ongles, &c. cuisez-les avec l'urine propre de l'Animal dont

vous les aurez tirés, ou avec de l'urine d'homme, ou avec de l'eau de pluie pourrie, ou avec de l'eau salée, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en gelée : ce qui se fait en deux ou trois fois vingt-quatre heures plus ou moins, suivant que leur coagulation est dure ou molle. Ajoutez à cette gelée une suffisante quantité d'eau de pluie ou d'urine pourrie, pour qu'elle n'ait que la consistance de miel clair, fondu ; elle ne tardera pas à se putréfier. Quand elle sentira bien mauvais, il faut en faire la séparation & la conjonction, comme nous l'avons marqué ci-dessus, c'est-à-dire, qu'il faut en distiller les parties volatiles, par l'alembic, & les parties plus fixes, par la retorte, au sable & aux cendres, les rectifier, & ensuite les conjoindre & les fixer.

La deuxieme manipulation ne donne pas autant de substance que par la putréfaction. Elle ne laisse

pas néanmoins que d'être ſatisfaiſante. Prenez les cornes, les os, les cheveux & la peau : réduiſez-les en parties bien menues : mettez-les dans une retorte avec ſon récipient, & diſtillez lentement, par degrés, ce qui veut paſſer : lorſque vous aurez fait la ſéparation de leurs principes, conjoignez-les dans le même ordre qu'ils ont été ſéparés ; par ce moyen vous ne trouverez point de volatil, mais ſeulement un phlegme groſſier, un acide & une huile, & le charbon ; car, dans des parties ſi dures & ſi deſſéchées, une partie du volatil s'eſt envolée, & l'autre partie a été tranſmuée en acide ou en vinaigre animal.

C'eſt-là en quoi conſiſte la ſéparation & la conjonction de l'art, ſans ſéparations de fèces, dans leſquelles toutes les parties, excepté l'eau recolacée ou le phlegme, ont été concentrées & fixées.

Il faut que j'avertiſſe ici le Lec-

Digitized by Google

teur que, si je répete souvent une même chose, il ne doit pas s'imaginer que cela soit superflu. Je le fais afin que, par chaque mot en particulier, il ait occasion de pénétrer plus avant dans la Nature. Plusieurs diront que je veux toujours suivre la Nature, & que cependant j'indique plusieurs voies violentes qui lui sont contraires. Mais j'y ajoute toujours la voie de la Nature, qui ne détruit aucune chose, ou très-rarement, au point de la brûler & de la réduire en charbon : or, il faut qu'un Artiste considere le but de la Nature & de l'Art. La Nature ne cherche pas à détruire un corps Végétable ou Animal, au dernier point : parce qu'il lui suffit de le résoudre en un suc mucilagineux essentiel ; n'ayant pas encore la puissance de faire un corps quintessencié, d'une consistance glorifiée, & qui est incorruptible en soi, comme le peut faire l'Art, & comme le font tous

Digitized by Google

les corps de verre, qui ſont même plus durables que l'or & l'argent. Car on n'entendra jamais dire, ou très-rarement, que le verre & les pierres précieuſes ſe ſoient corrompues, à moins que l'Artiſte ne les ait détruites à deſſein, & qu'il les ait réduites en leur premiere matiere. Mais par les voies Naturelles cela n'arrivera pas facilement; on voit au contraire, dans les mines, que l'or & l'argent ont été réveillés & détruits par les vapeurs arſenicales, juſqu'au point de ne laiſſer après eux qu'une fleur ſtérile, & une pierre en forme d'électre.

J'enſeignerai encore ici deux voies, dont l'une eſt celle de la Nature même, & l'autre celle de l'Art, par où chacun pourra s'éclaircir ſoi-même, & choiſir celle qui lui plaira le mieux. La Nature opere comme il ſuit. Elle amollit les Animaux morts & les plantes tendres, par la roſée & la pluie, ou par d'au-

Digitized by Google

tres eaux & humidités, & les fait tomber en putréfaction. Enſuite elle diſtille les parties volatiles l'une après l'autre, en l'air, par la chaleur du ſoleil & par la chaleur centrale; mais elle ne ſçauroit élever, par cette chaleur foible, l'acide, l'huile, &c. Les réſidus ſont appellés aujourd'hui, dans les Apothicaireries ordinaires, *ſel eſſentiel ou végétable*; & moi je les appelle *un vitriol animal* ou *végétable*, puiſqu'il ſe candit de même, & qu'il contient une terre qu'on peut précipiter. Ce ſel ou ce vitriol donne, dans la diſtillation, un eſprit un peu acide, dont l'aigreur eſt d'un goût minéral, c'eſt-à-dire, d'une acidité vitriolique, qui eſt ſuivi d'une huile épaiſſe: enſuite vient le charbon. La Nature ne ſépare point ces trois choſes dans le regne Végétable & Animal; & dans le regne Minéral. Elle les fixe encore plus & les concentre; par où

elles deviennent toujours plus mordicantes & plus corrosives, comme on le peut voir avec l'esprit & l'huile de vitriol.

Après que la Nature a réduit ainsi les Animaux & les Végétaux en sel essentiel ou en vitriol, elle l'imbibe toujours & continuellement avec les parties volatiles, c'est-à-dire, avec la pluie, la rosée, &c. L'Artiste peut faire une opération semblable, en faisant des Animaux une substance de sel essentiel, ou une gelée; & en les distillant ensuite avec l'esprit volatil du même Animal, l'imbibant avec cet esprit, le coagulant & le fixant, par réitération, en quintessence. S'il n'avoit point de volatil de cet Animal, il n'auroit qu'à prendre l'esprit volatil d'urine humaine, ou celui de l'eau de pluie, de la rosée, &c. Lorsque la Nature imbibe souvent le sel essentiel, il croît en hauteur, dans l'air,

& il s'en fait une plante ou un arbre, au lieu que l'Artiſte en fait la quinteſſence; à quoi la Nature ne tend point encore. Pour rendre la choſe plus claire, je joindrai ici le procédé.

Prenez un Animal: (la même choſe doit s'entendre des Végétaux) réduiſez-le en gelée, par ſa propre urine, par celle de l'homme ou par l'eau de pluie putréfiée: laiſſez-les fermenter & putréfier enſemble: verſez enſuite ce qui eſt clair; filtrez-le, & diſtillez-en tout le volatil, au bain-marie, juſqu'à la troiſieme partie ou juſqu'à l'huile: mettez à part le volatil: tirez l'huile ou la liqueur qui reſte, & mettez-la à la cave pour qu'elle ſe cryſtalliſe ou qu'elle s'épaiſſiſſe comme une gelée; c'eſt cela qui eſt le ſel eſſentiel animal, ou le vitriol animal. Prenez enſuite ces cryſtaux ou cette gelée, & mettez-les à un doux feu de cendres, pour les deſ-

Digitized by Google

ſécher & coaguler, ſans pourtant les brûler en charbon : c'eſt ici où finit la Nature, & où l'Art commence. Laiſſez refroidir, & verſez deſſus ſon volatil, juſqu'à ce qu'il ſurnage de deux ou trois, ou tout au plus, de quatre doigts : digérez de nouveau au bain-marie : diſtillez & laiſſez monter ce qui voudra paſſer au bain-marie ; que rien ne ſe brûle en charbon ou en cendres ; & lorſqu'il ne voudra rien paſſer au bain-marie, remettez-le aux cendres : coagulez juſqu'à ſiccité, & réverbérez-le un peu fortement : retirez-le enſuite ; réduiſez-le en poudre, & imbibez-le de nouveau avec ſon volatil. Diſtillez de nouveau au bain-marie : coagulez au feu de cendres, & réitérez ces imbibitions, coagulations, réverbérations & fixations, juſqu'à ce qu'il ait paſſé par toutes les couleurs, comme nous avons dit ci-deſſus ; & vous en aurez la quinteſſence.

Digitized by Google

De cette maniere le volatil ſe fixe, comme cela doit être; & à la fin il ne montera plus qu'un phlegme inſipide qui a laiſſé en arriere toutes les parties eſſentielles concentrées, qui ne ſont qu'une nature animale fixe, puiſqu'elles réſiſtent à tout feu. C'eſt-là la voie la plus ſimple & la plus conforme à celle de la Nature. La deuxieme voie eſt de la derniere pureté, & ne ſouffre aucunes fèces, (telles que les Chymiſtes ſe les imaginent); mais elle eſt une quinteſſence purifiée. La voici.

Après que vous aurez ſéparé les parties volatiles, acides & oléagineuſes d'un Animal ou d'un Végétal, rectifiez & ſéparez le volatil & l'acide de tout flegme, le mieux que vous pourrez, & comme l'enſeignent preſque tous les Auteurs; prenez enſuite l'huile; broyez-la bien avec deux parties de charbon, & diſtillez-la de même par la retorte,

Digitized by Google

aux cendres & au ſable; ou, ſi vous ne vous ſouciez pas de l'oléoſité; broyez l'huile avec ſon charbon: mettez-les ſur un fagot, au four d'un Boulanger ou d'un Pâtiſſier, dans le tems qu'on l'échauffe, afin que les flammes, qui réverberent d'en haut ſur le charbon & ſur l'huile, les réduiſent en cendres ou en ſel. Il faut pourtant avoir ſoin de mettre le fagot en un endroit où il ne puiſſe point tomber de bois ou de charbon dedans, & où cependant la flamme puiſſe jouer & réverbérer. Après qu'ils ſont réduits en cendres, leſſivez-les avec leur propre phlegme: filtrez & coagulez; vous aurez le ſel alkali: mettez-le de nouveau ſur un fagot, & faites-le encore réverbérer & rougir au même four; enſuite réſolvez-le encore dans ſon phlegme ou dans de l'eau de pluie: diſtillez, filtrez, coagulez; réitérez ces réverbérations, ignitions, ſolutions, filtrations & coagulations,

Digitized by Google

jusqu'à ce que le sel soit très-beau, clair & blanc. De cette maniere les trois parties, c'est-à-dire, le volatil, l'acide & l'alkali, seront purifiés au mieux; après cela il faut faire la conjonction.

La plupart des Artistes ont coutume de réverbérer sous la moufle avec le feu de charbon; mais je recommande la réverbération au feu de flamme, qui pénetre bien plus fortement & plus promptement que celui du charbon; parce que la flamme contient en elle un volatil très-pur, très-clair & très-pénétrant; au lieu que le charbon renferme en soi un acide très-fort & corrosif. Chacun est pourtant libre de se servir duquel de ces deux il voudra; pour moi j'estime le feu de flamme meilleur, parce que je l'ai appris par expérience.

Conjonction.

Prenez de l'alkali rectifié, deux

Digitized by Google

parties ; mettez-les dans un alembic : verſez deſſus quatre parties de ſon volatil : ajoutez-y enſuite trois parties de ſon acide ; ils s'uniront & ſe fixeront dans l'inſtant, & même ils flueront conſtamment enſemble au feu, comme une huile incombuſtible ; &, à l'air, ils ſe fixeront comme la glace. Il ne faut plus que les mettre avec le chapiteau & le récipient au bain-marie, & en tirer le phlegme juſqu'à l'oléoſité. Mettez ce phlegme au froid ; la quinteſſence ſe coagulera en cryſtaux. Retirez-les & tirez-en de nouveau le phlegme ou l'humidité juſqu'à l'huile, ou faites évaporer juſqu'à la pellicule : faites cryſtalliſer de nouveau : continuez cette opération juſqu'à ce qu'il ne s'y forme plus de cryſtaux ; c'eſt alors que vous aurez la quinteſſence. Faites-la ſécher doucement : mettez-la dans un petit matras au ſable : donnez le feu par quatre degrés ; elle

Digitized by Google

ſe fondera en pierre ; ce que vous pourrez voir, en faiſant entrer par le bout du fourneau une bougie; car elle reſtera comme une huile; & lorſque le feu ſera éteint, elle ſera pierre. Caſſez enſuite le matras: tirez-en la quinteſſence, & renfermez-la dans une boîte de buis, dans laquelle vous pourrez la porter ſeche par toute la terre. Lorſque vous voudrez vous en ſervir, prenez-en quelques grains, & faites venir de la premiere apothicairerie une eau appropriée, ou mettez-la dans du vin; elle y fondra, comme le ſucre ou de la glace ; faites-la avaler, & conſidérez ſes vertus.

Quoique vous ayez ſéparé avec un extrême ſoin le phlegme ou l'eau recolacée de toutes les parties, il ſe trouvera pourtant dans ſa coagulation plus de phlegme que de quinteſſence. Vous verrez auſſi dans cette opération avec quelle vîteſſe les parties homogènes s'uniſſent en-

Digitized by Google

ſemble, ſe coagulent, s'embraſſent, & qu'elles tiennent ſi fortement enſemble, qu'elles perceront plutôt le creuſet ou le verre par le fond, que de ſe ſéparer l'une de l'autre, tant elles ſe fixent avec promptitude. Et quand même, par addition, on les feroit paſſer volatiles par la retorte; elles participent toujours des qualités l'une de l'autre, & l'on ne ſçauroit les diſtinguer.

J'ai enſeigné à un Artiſte toutes ſortes de pratiques & de méthodes, pour concentrer la ſubſtance entiere de chaque choſe, (à l'exception ſeulement de l'eau recolacée ou du phlegme,) la réduire en forme ſeche, fixe & fuſible. Il peut la porter avec ſoi par toute la terre. Un ſeul grain opere plus puiſſamment que beaucoup de pintes d'eau diſtillée ordinaire.

Mais on pourra me demander pourquoi je brûle l'huile, qui cependant eſt une partie eſſentielle?

Digitized by Google

Je l'ai fait à dessein, afin d'accélérer mon opération, & afin qu'un Artiste connoisse que l'art réduit l'huile en sel, & que le sel ou l'alkali est une huile fixe renversée; ce qui se voit aussi par sa teinture, lorsque l'on verse dessus son acide & son volatil; puisqu'il prend alors, ou une rougeur de rubis, ou une couleur jaune, comme l'or, ou quelqu'autre teinture de différentes couleurs. Mais si l'on veut conserver l'huile, & prendre seulement le fixe du charbon réduit en cendres; on le peut faire: & lorsque la quintessence est fondue en pierre, on peut alors y ajouter l'huile, la mêler avec la pierre, verser ensuite dessus les phlegmes qui en ont été distillés, les faire cuire ensemble au bain-marie, les distiller par degrés lents jusqu'à siccité; ensuite les coaguler & fixer aux cendres & au sable, & les fondre en pierre; comme j'en ai enseigné la méthode ci-dessus;

Digitized by Google

ci-dessus, en traitant de l'eau de pluie.

Quelqu'un pourra encore se plaindre & dire: Oui, cette méthode seroit bonne, si on en pouvoit faire en quantité; & elle seroit encore meilleure, si les pauvres, aussi bien que les riches, pouvoient s'en servir, & que les Apothicaires pussent la donner à bon marché.

Cela est facile. Qu'un Apothicaire prenne trois corbeilles pleines d'une herbe, comme, par exemple, de la mêlée; ou bien qu'il prenne d'un animal le sang, l'urine ou la chair: qu'il les mette putréfier dans un grand alembic: qu'il prenne ensuite du même animal les os, les cornes, les ongles, le poil, &c. & qu'il mette, pendant le temps que les parties liquides ou molles se putréfient, la moitié de ces parties seches, réduites en parcelles bien menues, dans une retorte, & qu'il

en distille l'acide & l'huile jusqu'au charbon. Par ce moyen, il aura de l'acide, de l'huile & du charbon en quantité. Qu'il mette l'autre moitié des parties seches dans un fourneau de potier, au feu ouvert, dans un pot; & qu'il tire ensuite de leurs cendres, par lexiviation, tout le sel fixe qu'il pourra. Qu'il distille, des parties liquides mentionnées ci-dessus, qui étoient en putréfaction, un volatil en quantité. Il peut aussi calciner les résidus, & en tirer le sel, par lexiviation; ce qui augmente encore la quantité de sel. Après cette opération, il aura les principes en quantité, & il n'aura plus autre chose à faire que de les conjoindre & de les coaguler, pour avoir beaucoup de quintessence, qu'il pourra vendre à très-bon marché

Je dois pourtant faire observer ici que les Animaux ne donnent pas beaucoup de sel fixe, mais beau-

Digitized by Google

coup de terre vuide de ſel. Comment s'y prendra-t-on, pour avoir du ſel fixe en quantité, afin de fixer les parties volatiles? Il faut recourir aux endroits où la Nature fabrique d'elle-même beaucoup d'alkali univerſel. Cet alkali univerſel eſt homogène à toutes les créatures. Ne trouve-t-on pas des montagnes toutes entieres de ſel? Et ce ſel commun de cuiſine, n'eſt-il pas le meilleur baume pour tous les Animaux, & principalement pour l'Homme? Il eſt très-facile de le ſpécifier ſur chaque ſujet qu'on veut quinteſſencier, en prenant les parties ſeches de l'animal qu'on veut faire calciner au four d'un Potier, & en y ajoutant, après qu'on les aura réduites en menues parties, la quatrieme ou la troiſieme partie de ſel commun. De cette maniere le ſel ſe brûle & ſe ſpécifie avec elles, & il devient un alkali animal ſpécifique. Ainſi, un Artiſte n'aura

pas à se plaindre qu'il ne peut point séparer la quintessence en quantité de toutes choses. Un Apothicaire pourroit remplir sa boutique de quintessences, qui, lorsqu'il en auroit une fois beaucoup, ne deviendroient pas rances & ne se gâteroient pas comme ses eaux, ses huiles & ses onguens ; & il pourroit les vendre à très-bas prix. Car il ne les vendroit pas par livres, par onces ou par demi-onces ; mais par grains & par scrupules ; parce qu'elles opéreroient en petites doses. Il pourroit les faire en beaucoup moins de tems qu'il n'en emploie pour faire ses eaux & ses huiles, & il en retireroit autant de profit & même davantage.

Avec les herbes il trouvera encore plus de facilité, comme nous l'enseignerons dans le Chapitre suivant. Il prendra d'une herbe en quantité, comme par exemple, trois corbeilles pleines : il en fera ser-

Digitized by Google

menter & putréfier une ; & les deux autres il les fera deſſécher doucement à l'ombre. Lorſqu'elles ſeront bien ſeches, il fera brûler en cendres l'une des deux dans le four d'un Boulanger ou d'un Potier. De l'autre, il en diſtillera le vinaigre & l'huile ; & de celle qui eſt putréfiée, il en diſtillera le volatil ; des cendres il tirera le ſel, & après la rectification, il les conjoindra enſemble ; & il aura de cette maniere la quinteſſence en quantité.

Par ce que nous avons dit, un Artiſte verra, pour peu qu'il y faſſe attention, que la Nature ſe laiſſe unir & ſéparer par des milieux, dans un très-bel ordre. Elle manifeſte elle-même ces milieux, & met le vinaigre entre le volatil & l'alkali. Ce vinaigre peut ſe trouver dans tous les ſujets ; &, ſans lui, on ne ſçauroit faire aucune conjonction durable. Car, il n'eſt ni fixe ni volatil ; mais un moyen, un véritable

Digitized by Google

hermaphrodite, & un Janus qui a la vue en avant & en arriere. S'il eſt joint au volatil, il lui eſt agréable ; il l'eſt pareillement à l'alkali. Avec le volatil, il devient volatil ; & avec le fixe, il devient fixe. Aucun Auteur n'a expliqué ce point. C'eſt un très-grand ſecret; & j'eſpere que plus d'un Lecteur me remerciera de l'avoir publié.

Après avoir achevé l'analyſe des Animaux, nous nous tournerons, ſuivant l'ordre, vers le regne hermaphrodite des Végétaux, dont la tête touche le regne Animal, & la racine, le regne Minéral, pour manifeſter leurs parties les plus intérieures, commençons.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

De l'analyſe des Végétaux.

Ce regne, eu égard à la ſéparation & à la coagulation, eſt ſemblable au regne Animal; & il n'en differe un peu que par la quantité de ſes principes. Car le regne Animal a ſon ſel fétide urineux; & le regne Végétal a ſon eſprit fétide ardent, quoique bien des buveurs d'eau-de-vie le trouvent auſſi agréable que l'ambre. Les ſujets de ce regne different auſſi entr'eux, comme ceux du regne Animal. Car il y a des ſujets mols & ſucculens, tels que des feuilles, des tiges, des racines, du fruit, du ſuc, de la gomme, de la réſine, de l'huile, de la ſemence; & des ſujets durs & ſecs, tels que des tiges, des racines, du bois & de la ſemence.

Digitized by Google

Nous enſeignerons la maniere de procéder avec les uns & les autres.

Prenez tout ce qui eſt ſucculent & verd : pilez & écraſez du mieux que vous pourrez. Si, par ſa propre nature, il n'y avoit pas ſuffiſamment de ſuc ; verſez-y de l'eau de pluie putréfiée ; du vin & de l'eau ſalée autant qu'il en faut pour le réduire à la conſiſtance d'un bouillon clair ; ou, ſi vous aimez mieux, preſſez-en le ſuc, & laiſſez-le fermenter comme le vin, ou comme le cidre & le poiré que font les Payſans ; car chaque ſujet mol & ſucculent peut être traité ainſi ; de même que les parties dures, lorſqu'elles ſont coupées menues & qu'on y joint une quantité ſuffiſante d'humidité. Si vous voulez laiſſer enſemble les herbes réduites en bouillon ; mettez-les dans un vaſe de bois en un endroit tiede, & laiſſez-le macérer ainſi, environ quinze jours ou trois ſemaines, juſqu'à

Digitized by Google

jusqu'à ce qu'elles aient une odeur un peu aigre ou pourrie ; alors mettez-les dans un alembic, & distillez-en doucement le volatil avec son phlegme subtil : tirez-en les résidus : faites-les bien sécher : mettez-les dans une retorte au sable, & distillez par degrés ; vous aurez seulement alors un phlegme grossier, ensuite un vinaigre, après cela l'huile épaisse, & au fond il restera une masse brûlée en charbon.

De cette maniere le Végétal sera séparé. Il faut pourtant prendre garde que, comme les Végétaux ne se ressemblent point les uns les autres, ils contiennent aussi plus ou moins de différens principes ; car les uns contiennent beaucoup de volatil, & les autres plus de vinaigre, suivant qu'ils ont spécifié en eux plus de semence universelle, & qu'ils l'ont coagulée & fixée. Leur vertu & leur force sont aussi réparties suivant ces principes, &

il faut les eſtimer & les appliquer à proportion.

Une herbe odorante qui a beaucoup de volatil, a la force de reſtaurer & de guérir l'eſprit naturel volatil ou animal, & même le métal; quoique cependant cela ne dépende pas toujours de la bonne odeur extérieure, mais beaucoup plus de l'intérieure, laquelle, diſtillée par l'archée, reſtaure & guérit très-promptement les membres affligés. Si une herbe a beaucoup d'acide, elle eſt ſpécifiée pour guérir les parties plus ſolides, tels que ſont les muſcles, les tendons, les os, les cartilages, &c. Il en eſt de même de l'huile; plus les parties eſſentielles ſont épaiſſes, plus elles confortent les parties plus épaiſſes & plus coagulées du corps, ou les détruiſent, ſuivant qu'elles ſont appliquées.

Chaque Médecin ſçait qu'une choſe volatile ne peut jamais ſervir

Digitized by Google

de nourriture aux os fixes, ni y pénétrer ; car lorsqu'une substance si volatile entre dans le corps, elle est poussée immédiatement, par la chaleur interne, dans tous les membres, & finalement elle sort par les pores de la peau, en forme de vapeur ou de sueur. Un acide ne se dissipe pas si facilement ; il agit par les urines ou par les selles, ou procure le plus souvent une sueur grossiere. Ne voit-on pas que, lorsque l'on fait respirer une bonne odeur à une personne extrêmement mélancolique, elle ressent, dans le moment même, un soulagement & une restauration dans son cœur affligé, quoique, par cette odeur passagere, ce soulagement ne soit pas de longue durée, sur-tout, si son affliction provient de quelques crimes énormes qu'elle pourroit avoir commis, ou si elle est tourmentée par le nombre de ses dettes ou par une méchante fortune. Elle

avouera pourtant que cette odeur étoit agréable à ſon cœur & à ſon eſprit. Si, au contraire, on lui donne à ſentir, par malice, quelque choſe de mauvaiſe odeur; elle deviendra dans le moment plus triſte, plus affligée, plus malade & plus colere. De même auſſi, un eſprit chaud d'une herbe ou d'un animal réchauffe un froid mélancolique; & un eſprit froid narcotique ou anodin, rafraîchit un billieux.

Lorſque le Végétable eſt ainſi ſéparé, la conjonction s'en fait dans le même ordre & de la même maniere que nous l'avons enſeigné, en traitant de l'eau de pluie & du regne Animal. On peut opérer de même ſur toutes choſes, ſuivant les voies procédés & méthodes que nous avons indiqués ci-deſſus. Pour éviter la prolixité, nous ne les répéterons point ici.

Il faut pourtant que je régale encore d'une manipulation les Amateurs de

Digitized by Google

la Chymie. Nombre de Chymiſtes ſe ſont tourmentés pour trouver le ſel volatil d'un Végétal, ſans y pouvoir réuſſir, quoique la choſe ſoit très-facile. Car ſi vous laiſſez macérer & putréfier une herbe juſqu'à ce qu'il s'y forme des vers, ce qui arrivera bientôt; lorſque vous voyez ce ſigne, vous n'avez qu'à diſtiller dans un alembic haut, au bain-marie; il montera un eſprit animal urineux, & le ſel volatil s'attachera au chapiteau, ce qui eſt une preuve évidente que le Végétable eſt devenu Animal, & que le regne Animal eſt tout plein de ſel volatil. Que le Lecteur note bien ceci; il trouvera, par ſes ſpéculations, bien d'autres choſes, qu'il ſe feroit tourmenté l'eſprit long-tems & inutilement, à chercher & à trouver.

Pour ce qui regarde les Végétaux plus doux, tels que ſont les herbes & les racines ligneuſes, les bois, &c. on les traite comme les parties

osseuses des Animaux ; on les rape ; lime, scie, pile & écrase en menues parties, le mieux qu'on peut : on verse par-dessus de l'eau de pluie pourrie, du vin, de l'eau salée ou nitreuse, & on les fait macérer ou cuire, jusqu'à ce qu'elles deviennent molles & comme cuites ; ensuite on les fait putréfier, ou bien, après les avoir coupées en petits morceaux, on les distille dans une retorte, comme nous l'avons enseigné au sujet des Animaux ; & lorsqu'elles sont séparées, on les conjoint, comme nous l'avons dit. Lorsque le bois est distillé sans avoir été putréfié, il ne donne point de volatil, non plus que les Animaux, &c.

Au risque d'ennuyer le Lecteur, je lui dirai encore que l'eau de pluie ou de neige, &c. est un volatil homogène avec tous les individus du monde entier, & que l'on peut s'en servir pour toutes les choses qui n'en ont point.

Digitized by Google

De même, s'il travaille sur un sujet qui n'ait point assez d'acide ou d'alkali, il n'a qu'à prendre le salpêtre ou son esprit; l'alkali se remplace par le sel & par son esprit alkalin. Mais s'il pense que le nitre ou le sel soit trop fort ou trop corrosif; il n'a qu'à séparer, de l'eau de pluie, par la distillation, tout son volatil & son phlegme, & distiller les résidus; après la réverbération, il trouvera l'alkali. De cette maniere il se procurera tout ce dont il peut avoir besoin.

Un Artiste doit bien noter qu'un sujet universel se spécifie en tous les individus. Par exemple, supposé que je n'eusse point de volatil, mais seulement un vinaigre, une huile & un alkali; je n'ai qu'à ajouter le volatil de l'eau de pluie, comme un universel; il se spécifiera avec les autres principes, & prendra la même qualité & spécification de l'acide auquel il a été ajouté;

car l'axiome dit : *A potiori fit denominatio.* Or l'acide, l'huile & l'alkali ſont en plus grande quantité ; par conſéquent ils peuvent dompter facilement le volatil, & le tranſmuer en leur nature.

De même, ſi dans la nature des choſes il exiſtoit un ſujet purement volatil, & que vous ne trouvaſſiez point, dans le même regne, un vinaigre ou un alkali homogène, pour fixer ce volatil & le concentrer en une pierre ; vous n'avez qu'à vous tourner vers les univerſels, c'eſt-à-dire, vers l'eau de pluie ou de de neige, ou vers le nitre & le ſel ; ils prendront facilement la ſpécification du volatil auquel vous les ajouterez, & ils opéreront ſuivant ſa qualité & ſa deſtination.

Chacun peut voir qu'à peine les ſujets univerſels, comme la roſée, la pluie, la neige, &c. ſont nés, qu'ils ſe ſpécifient dans le moment : qu'en tombant, ils s'attachent aux

Digitized by Google

créatures animales, végétables & minérales, & se changent en elles. On n'a qu'à faire cuire un Végétal, un Animal ou un Minéral, avec du salpêtre & du sel, soit en liquide ou en sec; on verra d'abord le nitre & le sel participer de leur qualité.

Il n'est pourtant pas nécessaire de recourir aux universels; puisque Dieu a donné à chaque regne un sujet principal, qui renferme en soi généralement tous les sujets ou individus du même regne & dont les principes peuvent remplacer ceux qui leur manquent, ou tenir lieu de leur propre volatil, acide & alkali. Tels sont, dans le regne Animal, l'homme & la femme, avec toutes leurs parties, l'urine, la fiente, la chair, la peau, les os, &c. Dans le regne Végétal, le vin, le bled, le froment. Dans le regne Minéral, le salpêtre & le sel.

Quelqu'un pourra avoir encore

Digitized by Google

un petit ſcrupule dans la ſéparation du regne Animal & du Végétal, de ce que, dans la diſtillation des Animaux & des Végétaux, il paſſe, au bain-marie, par l'alembic, une huile ſubtile avec l'eſprit volatil, & que je n'en ai pas fait mention.

Mais j'ai dit ci-deſſus, que plus une choſe eſt ouverte & ſubtiliſée, plus elle devient volatile. Qu'eſt-ce qu'un eſprit ardent, ſinon une huile extrêmement étendue, ou un ſalpêtre extrêmement volatiliſé, & réſout en une ſemence de nitre ardent? N'ai-je pas prouvé, juſqu'à ennuyer, que le volatil & le fixe, l'acide & l'alkali ne ſont aucunement diſtincts, à raiſon de leur eſſence, mais ſeulement par accident, ſuivant que l'un ou l'autre a été rendu plus volatil ou plus fixe? C'eſt par rapport à ces formes accidentelles qu'on leur donne une dénomination diſtincte, & non relativement à leur matiere, à raiſon

Digitized by Google

de laquelle ils ſont tous une même choſe & univerſels.

On ne doit ſur cela ſe faire aucun ſcrupule. Quand même l'huile volatile monteroit dès le commencement ; il n'y a qu'à la jetter de nouveau dans la conjonction, ſur la partie fixe, pour la rectifier par ſon moyen & pour la coaguler. Des ſcrupules de cette nature ont empêché plus d'un Artiſte de pénétrer juſqu'au centre ; parce qu'ils ſe ſont imaginés qu'il falloit néceſſairement que ce fût un hétérogène, ou une partie rejettée par la Nature même. De cette maniere ils ont rejetté le meilleur, & ont gardé dans leur main la boue, comme font les Diſtillateurs d'eau-de-vie, qui retiennent l'eſprit-de-vin, & qui donnent les parties reſtantes, qui ſont les meilleures & en plus grande quantité, à manger aux cochons. Mais moi je vous dis que tout ce que la Nature a compoſé,

Digitized by Google

poiſon ou thériaque, eſt bon ; car l'Artiſte peut toujours faire du poiſon une thériaque ; il ne s'agit que de le mûrir & le fixer.

Tout le monde ſçait que les poiſons Minéraux, Végétaux & Animaux ſont, preſque tous, volatils, cruds & non mûrs, & que, lorſqu'ils ſont fixés, ils ne ſont plus poiſons, mais un antidote & un préſervatif contre le poiſon. Par conſéquent, ſi la Nature a commencé quelque choſe, & qu'elle l'ait laiſſé imparfait, il faut que l'homme acheve de la perfectionner, pour avoir occaſion de contempler & d'admirer les Ouvrages de Dieu, qui ſont ſi divers & ſi merveilleux, & pour le remercier de lu avoir donné la faculté de les connoître & de s'élever par eux juſqu'à leur Auteur. Finiſſons par-là ce Chapitre, & tournons-nous vers le regne Minéral, qui eſt le principal objet des recherches des Chymiſtes.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

De l'analyſe des Minéraux.

CE regne, ſuivant l'apparence extérieure, eſt tout différent du regne Animal & du Végétable, quoiqu'intérieurement ils ſoient la même choſe. Toute leur différence ne conſiſte qu'en ce que les Minéraux ſont fermentés, digérés, coagulés & fixés plus fortement & plus longtems, & qu'ayant chaſſé hors d'eux, par un degré de chaleur plus fort, l'eau recolacée ou l'humidité ſuperflue, avec la ſemence volatile & les eſprits volatils, ils ſont d'une nature plus ſeche & plus pierreuſe.

Les Végétaux & les Animaux ſont nés de la ſemence volatile univerſelle, comme je l'ai dit ci-deſſus. Par cette même ſemence volatile, ils ſont réduits & régénérés

en leur premiere matiere ; mais les Minéraux ont pris leur origine des parties plus fixes du ſperme univerſel, c'eſt-à-dire, du ſalpêtre & du ſel, & ſpécialement des vapeurs ſpiritueuſes corroſives de ces deux, fortement fermentés ; en un mot, de l'eſprit de nitre & de celui du ſel, mêlés enſemble, qui attaquent avec violence la terre changée en pierre, la corrodent, la reſolvent, & en font un guhr vitriolique ou alumineux.

Ainſi, comme les Minéraux ſont nés du ſperme univerſel plus fixe & plus ſpiritueux ; il faut auſſi que, par la ſemence ou par l'eſprit de nitre ou du ſel, chacun ſe réſolve & ſe réduiſe, ſuivant ſon degré, en un ſel eſſentiel ou vitriol ; & celui-ci en vapeurs ou en une eau corroſive, ſuivant l'axiome : *Ex quo aliquid fit, in illud rursùs reſolvitur ; & per quod aliquid fit, per illud ipſum reſolvi neceſſe eſt.*

Ce regne a auſſi, comme les autres, des ſujets plus ou moins fixes, c'eſt-à-dire, un vitriol, un alun, un ſoufre volatil & fixe, un arſenic, une marcaſſite & la pierre métallique, &c. Par cette raiſon, il faut auſſi conformer le degré de réſolution au degré de fixation, &, afin de ne pas s'y tromper, il faut prendre les ſujets tels que la Nature les donne, & qui n'aient pas encore été travaillés par l'Art; car ceux qui ont paſſés par la main des hommes, ſont beaucoup altérés par le feu, par toutes ſortes d'additions, & par la diminution de la choſe qu'on emploie pour faire rétrograder ces ſujets à leur premiere origine.

La regle fondamentale de cette analyſe, eſt que le ſalpêtre ou ſes eſprits n'attaquent pas auſſi fortement les Minéraux alkaliſés ou fixés, que ceux qui ſont encore remplis d'acides; au contraire, tous

Digitized by Google

les acides abhorrent le sel & ses esprits. En voici la raison. Si l'acide est joint à un sujet alkalisé ; ou il s'y tue & ne l'attaque point du tout, ou il s'y fixe, au lieu de les résoudre. De même, si l'on joint un sujet ou une menstrue alkaline à un acide ; il s'y tue également & ne l'attaque point non plus, ou s'y fixe, au lieu de le résoudre. Au contraire, un semblable résout son semblable, c'est-à-dire, un acide résout un acide, & un alkali résout l'autre ; mais ce que la Nature a conjoint & uni ensemble d'une maniere hermaphrodite, (c'est-à-dire, où la Nature n'a pas encore assez travaillé, fixé, alkalisé, & où l'alkali est commencé, mais où il est comme en équilibre avec l'acide,) l'acide, aussi bien que l'alkali s'y rassasient tous deux, comme nous le montrerons dans la suite.

Or, j'ai dit que l'esprit de nitre & de sel sont des menstrues universelles,

felles, ou les ſemences du monde les plus fixes, qui ne s'uniſſent pas ſeulement aux Minéraux, mais auſſi aux Animaux fixes & aux Végétaux. Si on conſidere bien ce point, & qu'on y faſſe réflexion, on approchera plus près du but, pour opérer bien de choſes, ſans cela, très-longues & très-ennuyeuſes.

J'ai dit encore que, lorſque l'eſprit ſpécifié, individué, n'a pas par lui-même d'humidité ſuperflue, pour être réduit en ſa premiere matiere, il doit être réveillé par addition de l'eſprit univerſel, pour pouvoir agir ſur ſon propre ſujet; ſur-tout les Minéraux, qui, preſque tous, ſont des corps plus ſecs, & qui ont chaſſé hors d'eux en plus grande partie leur humidité ſuperflue. De tels & de ſemblables corps ſecs doivent, (à cauſe qu'ils manquent de ſuffiſante quantité de leur propre humidité, ou de l'acide vitriolique ou alumineux,) être aidés

Digitized by Google

par l'acide ou par l'alkali universel ; par le moyen desquels l'esprit vitriolique ou alumineux, qui y est implanté, puisse être réveillé & excité à agir sur son propre corps, & le réduire en sa premiere matiere.

Tous les Physiciens connoissent très-bien que, dans la nature minérale, on trouve véritableme nttoutes sortes de sucs, de liqueurs & d'eaux, qui sont propres à résoudre divers sujets, comme par exemple, le petrole, le naphte, les eaux alumineuses, salines & nitreuses, l'eau de vitriol, les bains sulfureux, &c. Mais comme toutes ces choses, dans l'état où elles sont, sont beaucoup trop foibles pour attaquer un métal ou une pierre fixée véritablement, & qu'elles sont encore bien moins capables de les réduire en leur premiere matiere ; il faut que nous fassions attention à la véritable origine & aux principes de tous les Métaux & Minéraux, & comment ils

Digitized by Google

ſe ſpécifient par diverſes digeſtions, c'eſt-à-dire, comment le ſperme univerſel, qui eſt l'eſprit du nitre & du ſel, ſe change dans les entrailles des montagnes, en y réſolvant la terre en un guhr vitriolique, & alumineux, dont enſuite, par un degré de chaleur interne varié, il naît différens ſujets.

Ainſi, puiſque la premiere matiere des Minéraux eſt un acide vitriolique ou alumineux; il faut auſſi que nous nous en ſervions comme d'un moyen principal, pour faire rétrograder les Minéraux & les Métaux à leur premier principe, en les réduiſant d'abord en une ſemblable ſubſtance vitriolique & alumineuſe, qui enſuite, par une réduction ultérieure, doit devenir une vapeur corroſive minérale. Alors ſeulement elle touche, avec ſa racine, à la nature minérale; avec ſa tête, à la nature végétable, & elle peut être changée avec les

Digitized by Google

Végétaux, & par les Végétaux ; en Végétal, & finalement, par l'Animal en Animal, ou bien avec les Minéraux & par les Minéraux, en Minéral ou en un Métal régénéré. Un Amateur verra encore par-là que la Nature ou l'Art passent toujours *per media mediata homogenea*, d'un principe à l'autre ; ce qu'il doit considérer avec soin.

Quelqu'un pourra me dire : si vous n'avez point d'autre menstrue à nous indiquer que l'esprit de nitre & de sel, l'esprit ou l'huile de vitriol, de soufre & d'alun ; il n'étoit pas nécessaire de barbouiller du papier pour cela. Tout le monde les connoît ; & on les a abandonnés depuis long-tems, comme étant des corrosifs très-pernicieux.

Je réponds : qu'on ne les a abandonnés que, parce que l'on n'a pas sçu en faire usage. Il ne s'agit cependant que de faire rétrograder les Minéraux, de la même maniere

qu'ils ont avancé dans leur formation, ou de réduire le fixe en volatil, par les milieux convenables.

Considérés donc, (je ne sçaurois trop vous le répéter,) de quoi & comment la Nature engendre les Minéraux. Vous verrez qu'elle fixe, par la terre, les vapeurs corrosives spiritueuses du nitre & du sel; qu'elle desseche leur humidité, & que, plus il s'en dissipe, plus les Minéraux se coagulent & se fixent; qu'ainsi, puisqu'ils sont arides & desséchés, il faut leur donner une humidité homogène & surabondante, afin de réveiller de nouveau le sperme fixé & spirituex qui y est renfermé & lié, & de les réduire en ce qu'ils étoient dans leur origine, c'est-à-dire, en un gahr vitriolique & alumineux.

Que vous dirai-je donc maintenant, à vous, qui abhorrez les menstrues corrosives que je recommande & que je conseille? Vous cherchez

l'Alkaeſt, & vous voulez qu'il ſoit doux & ſans aucun corroſif? Vous ſçavez cependant qu'il eſt appellé, vinaigre très-aigre, *acetum acerrimum*. Vous ſçavez auſſi que les Philoſophes, lorſqu'ils veulent réſoudre quelque ſujet par *l'Alkaeſt*, y ajoutent de l'eſprit-de-vin; & vous dites vous-mêmes que c'eſt parce que l'eſprit-de-vin adoucit les corroſifs. Raiſonnez donc plus conſéquemment: apprenez la maniere d'appliquer les corroſifs, & ſçachez qu'en les rejettant, vous rejettez la clef principale de toute forteresſe.

En traitant de l'analyſe des Animaux & des Végétaux, nous avons dit qu'il falloit prendre, pour les réſoudre, leur propre ſuc, lorſqu'ils en contenoient ſuffiſamment, ou bien, à ſon défaut, l'eau chaotique, ou l'eau de pluie putréfiée. L'on doit en faire de même à l'égard des Minéraux. Lorſque l'humide minéral manque, ou qu'on ne peut

Digitized by Google

l'avoir en ſuffiſante quantité, il faut avoir recours à l'humide univerſel, afin de fortifier, de réveiller, par lui, l'humide univerſel vitriolique ou alumineux coagulé, & de l'exciter à agir & à rompre ſes liens.

Mais, comme les Minéraux ſont des corps fixes très-coagulés & très-deſſéchés, ils demandent auſſi une menſtrue plus active & plus pénétrante que les Animaux & les Végétaux; &, par cette raiſon, nous prenons la ſemence univerſelle plus fixe, c'eſt-à-dire, l'eſprit de nitre & de ſel. Ce que le ſalpêtre ne peut pas opérer, le ſel le fait, ou tous les deux enſemble.

Quoique l'on ne doive employer ces ſpermes univerſels que dans le cas où l'humide minéral ſeroit en trop petite quantité, ou trop foible, il faut toujours avoir la précaution de faire une bonne quantité d'eſprit de vitriol & d'alun; parce qu'ils ſont un humide minéral, pro-

Digitized by Google

pre pour tous les Aſtres rouges & blancs. Les Anciens ont, ſagement & avec raiſon, placé le ſalpêtre à côté du vitriol, pour acuer le vitriol par le ſalpêtre, afin de pénétrer mieux les ſujets minéraux; & ils ont tiré du ſalpêtre & du vitriol, par la diſtillation, une menſtrue univerſelle pour le regne Minéral. Mais comme depuis, par une longue ignorance, on n'a pas ſçu la bien appliquer; on s'en eſt ſervi ſeulement comme d'une eau à ſéparer, ſans ſçavoir l'employer à d'autres uſages; quoique les Métaux, par une longue digeſtion, y deviennent toujours plus volatils, & qu'enfin leur teinture paſſe, en bonne partie, par la diſtillation; c'eſt à quoi on n'a fait nulle attention. On l'a rejetté comme inutile, par la ſeule raiſon qu'il eſt un corroſif. Ce qui a induit en erreur, c'eſt que dans les corroſifs il ſe précipite toujours quelque choſe du Métal, en une poudre

poudre terreſtre. En ſecond lieu, que les métaux diſſouts dans les corroſifs, reprennent facilement leur premiere forme, par le moyen des précipitans. On en a conclu que les corroſifs n'étoient point homogènes au regne Minéral, & cela a empêché de comprendre que ce regne fût corroſif dans ſon origine. Mais la raiſon de ces effets eſt, que les métaux, quoique réſouts & diſpoſés à la volatiliſation, par les corroſifs, cherchent toujours à devenir terreſtres; & ſi l'on ſçavoit quelle eſt la choſe qui peut conſerver les métaux toujours volatils & doux dans le liquide, nonobſtant tous les précipitans qu'on y verſe, on verroit que les métaux ne produiroient jamais une forme métallique; mais qu'ils s'uniroient plutôt avec le précipitant, & formeroient un tiers être.

On devoit bien s'appercevoir que cette choſe ne ſe trouve pas dans

le regne Minéral ; qu'il faut la chercher ailleurs, & obſerver que, par cette choſe, les Minéraux parviennent à une altération plus noble & convenable non ſeulement à la Nature minérale, mais à celle des Végétaux & des Animaux ; enſorte qu'ils peuvent s'en ſervir ſans aucun dommage. Ne voit-on pas que les eſprits des Végétaux, leurs eaux, leurs huiles & leurs vinaigres reſtent plus long-tems & plus conſtamment volatils que ceux des Minéraux ; & que ceux des Animaux aiment encore plus la volatilité ; quoique toutes choſes aient une tendance naturelle à devenir terreſtres, comme étant le lieu de leur repos, hors lequel elles ſont toujours en mouvement. Car on voit que tous les vinaigres ſe deſſechent & deviennent terre ; toutes les huiles ſe changent en nature de gomme épaiſſe, & toutes les eaux dépoſent une terre. Pourvu que l'eſprit-de-vin

Digitized by Google

rectifié trouve seulement un sujet auquel il puisse s'attacher, il devient terrestre, aussi bien que les autres. Le but unique de tout l'Art de la Chymie médicinale, dans le regne Minéral, est que le Minéral soit réduit par ses propres humidités ; qu'ensuite, comme il conserve, par cette réduction, une nature corrosive, hétérogène à la nature végétale & animale, cette nature corrosive, soit corrigée, dulcifiée & transmuée en une nature végétable, & de-là en une nature animale.

On a décrit une infinité de menstrues & de dissolvans radicaux. Chacun a cru le sien le meilleur ; cependant tous en ont obtenu très-peu d'effets. Au lieu que, s'ils eussent bien examiné la nature des choses, ils auroient eu beaucoup moins de chemin à faire ; puisque non seulement ils ont fait souvent eux-mêmes de telles menstrues radicales ;

Digitized by Google

mais encore qu'ils ont trouvé à les acheter tous faits : il ne s'agissoit que de sçavoir les employer.

On fait ordinairement une menstrue qu'on appelle vulgairement, *eau forte* ou *eau regale*, de deux parties de vitriol, & d'une ou de deux parties de salpêtre. Après qu'on a calciné le vitriol, on le mêle avec le salpêtre crud, & on en distille une eau forte qui fait le même effet, de quelque maniere qu'on la compose ; mais ce n'est pas-là la bonne méthode, en voici la raison. Lorsque le salpêtre est joint au vitriol, dans la chaleur, le vitriol qui a un soufre brûlant, est contraire au salpêtre, & il en chasse promptement son esprit, avant qu'il ait pu bien attaquer & résoudre le vitriol. De cette maniere l'esprit de nitre passe dans le récipient, & emporte avec lui une petite partie de soufre vitriolique le plus volatil, dont même l'eau-forte retient

l'odeur fétide, (comme on le voit en comparant l'odeur de l'eau-forte avec celle de l'esprit de nitre, distillé avec la terre grasse) & ce qui reste, est du vitriol fixé, autant que le salpêtre & le feu l'ont pu faire; parce que le nitre tourmenté & fluant au feu, a été plutôt fixé que résout.

La véritable méthode est celle-ci. Faites une eau forte distillée, à la maniere ordinaire, ou un esprit de nitre distillé avec de la terre grasse. Prenez-en une livre: versez-la sur une livre de vitriol pur, & calciné à blancheur: mettez-les dans une retorte, & distillez-en l'eau-forte au sable, par degrés lents, & seulement jusqu'au troisieme degré, afin que le vitriol ne s'y calcine point. Car si vous distillez l'eau-forte violemment sur du vitriol, vous fixerez plutôt le vitriol que de le résoudre. Lorsque l'eau forte sera passée, ajoutez-y encore une livre de nouvelle eau-

Digitized by Google

forte, & verſez le tout ſur le vitriol reſté dans la retorte : faites-le diſſoudre & digérer enſemble, un jour & une nuit : diſtillez enſuite lentement & ſeulement juſqu'à la troiſieme partie ; le vitriol ſera au fond, comme du beurre, & gras comme une huile. Il eſt alors un guhr Minéral, régénéré & ſpiritualiſé, qu'il faut réduire en une vapeur liquoreuſe, ſi l'on veut qu'il puiſſe réſoudre les choſes de ſa nature.

Reprenez l'eau-forte qui eſt paſſée : ajoutez-y encore une livre de nouvelle eau-forte, de maniere qu'il y ait en tout trois livres d'eau-forte jointe à une livre de vitriol : reverſez-la encore ſur le vitriol : faites-le réſoudre & digérer de nouveau, un jour & une nuit : diſtillez enſuite de même lentement par degrés, & vous verrez paſſer avec l'eau-forte, la plus grande partie du vitriol très-ſpiritualiſé ; il faut

Digitized by Google

recohober jusqu'à ce qu'il passe entierement, & qu'il ne reste plus rien au fond de la retorte: alors on le fera encore passer, sans addition, une, deux, ou trois fois; & par ce moyen l'on aura la véritable menstrue radicale, propre pour réduire tous les Astres rouges en leur premiere matiere, & pour les rendre semblables à lui. Vous pourrez faire le même procédé, si vous voulez, avec l'esprit de sel; mais il n'est pas nécessaire; puisque le précédent résout tous les sujets acides & alkalins, comme vous le verrez encore par l'expérience.

Si l'on veut faire une différence entre les Astres rouges & les Astres blancs, quoi que cela ne soit nullement nécessaire; il faut prendre la menstrue de vitriol, pour les Astres rouges, & la menstrue d'alun, pour les Astres blancs. La menstrue d'alun se fait de la même maniere que celui de vitriol, avec

Digitized by Google

de l'eau-forte ou de l'esprit de nitre. Voici une manipulation que je publie, que la plupart ont passé sous silence, & dont ils n'ont eu aucune connoissance : je ne la donne qu'en petit ; mais un Artiste instruit & intelligent sçaura bien tirer des inductions du petit au grand ; je ne sçaurois l'aider davantage. Je lui donne une regle pour volatiliser les choses fixes. S'il comprend bien mes raisons, qu'il en garde le secret ; car, beaucoup de ceux qui liront ceci, y trouveront de grandes difficultés, qu'ils ne sçauront point surmonter, quoique la chose soit très-manifeste, & que la porte soit ouverte pour entrer : *apertâ jam portâ, intra in conclave, amice.* Faites attention que je viens de vous donner la clef pour ouvrir toutes les serrures ; mais une serrure n'est pas faite comme l'autre, & quoiqu'il faille les ouvrir par une même méthode, on

Digitized by Google

ne laiſſera pas d'être ſouvent arrêté & obligé de faire pluſieurs eſſais; enſorte que plus d'un penſera que cette clef n'eſt pas faite véritablement pour toutes les ſerrures. C'eſt pourquoi je veux bien encore enſeigner la maniere de faire uſage de cette clef, & pour mieux me faire entendre, j'expliquerai d'abord quels ſont les ſujets alkaliſés, les ſujets acides, & ceux qui tiennent le milieu entre les uns & les autres.

Parmi les ſujets alkaliſés, je comprends tous les ſoufres minéraux embrionnés, & les ſoufres métalliques fixes au ſuprême degré; tels que ſont les minieres du ſoleil, de Mars, de Jupiter, le talc, l'éméril, l'hématite & beaucoup d'autres choſes pareilles, mais qui ne ſont pas ſi connues, & dans leſquelles la Nature a réverbéré fortement l'acide, ou l'a coagulé, fixé & alkaliſé. Ainſi, toutes ces

choſes, ſans un être alkalin, rétrogradent difficilement en leur premiere Nature.

Parmi les ſujets acides, je comprends tous ceux dans leſquels l'acide domine & qu'il réſout facilement, parce qu'ils ne ſont pas encore aſſez fixés pour être alkaliſés. Tels ſont le Saturne, la Lune, le biſmuth & autres ſoufres blancs & arſénicaux, qui font connoître d'eux-mêmes, dans les diſſolvans, de quelle qualité ils ſont, comme je l'ai enſeigné dans le Chapitre de la génération des Minéraux. Tenez donc pour acide, tout ce que l'acide peut attaquer, & pour alkalin, tout ce que l'alkali peut attaquer; & tout ce qui attaque indifféremment l'un & l'autre, regardez-le comme tenant de la nature de tous les deux.

Parmi le nombre de ces choſes hermaphrodites, vous pouvez compter toutes les Minieres & tous les

Digitized by Google

Métaux dans lesquels l'acide a commencé à se fixer, & qui, par une digestion trop foible, est resté dans un état mitoyen. Tels sont la Vénus, le Mars, le Mercure, &c. car on peut résoudre de tels sujets, aussi bien par un esprit acide que par un esprit alkalin, soit séparés, soit unis.

Il ne faut pourtant pas prendre cette distinction si fort à la lettre, par rapport à la menstrue mentionnée ci-dessus; car si on veut traiter de tels sujets, par les menstrues universelles seulement, comme par l'eau-forte ou par l'esprit de nitre ou de sel, ils peuvent souffrir, dans l'un ou dans l'autre sujet, quelque retardement, à cause de la subtile ubiquité desdits esprits. Mais si on les spécifie avec leur propre acide minéral vitriolique ou alumineux, alors on est dispensé de faire cette attention.

Nous diviserons donc les sujets,

Digitized by Google

ſuivant la menſtrue rouge ou blanche, c'eſt-à-dire, de vitriol ou d'alun, en Minieres métalliques rouges & blanches, de Saturne, de Jupiter, de Mars, de Soleil, de Vénus, de Lune; & enſuite en Minieres marcaſſitiques, de mercure, d'antimoine, de biſmuth, de zinc, & en toutes ſortes d'autres marcaſſites de Soleil, de Lune, de Vénus, de Saturne & de Mercure; & enſuite en ſoufres fixes embrionnés, ſçavoir: l'hématite, l'émeril, le bolus, la ſanguine, l'aimant, l'alun de plume, la calamine, la tutie, &c. puis encore en ſoufres volatils embrionnés, qui ſont dans l'antimoine, dans le biſmuth, dans l'arſenic, dans le vitriol, dans les minieres de ſoufre, & dans toutes ſortes de marcaſſites volatiles & autres minieres.

Nous enſeignerons en général la maniere de réſoudre ces quatre eſpeces, & de les exalter en quinteſſence.

Digitized by Google

Prenez donc une Miniere, laquelle vous voudrez; & après l'avoir pulvériſée, faites-la rougir dans un creuſet par un feu plus ou moins fort, ſuivant ſa fixité. Lorſqu'elle eſt rougie, aſpergez-la avec une quantité de ſoufre commun; remuez bien le tout enſemble avec un fil de fer, juſqu'à ce que le ſoufre ſoit tout-à-fait brûlé; alors la Miniere eſt préparée à pouvoir être diſſoute dans la menſtrue.

Si vous voulez la préparer encore mieux; après l'avoir bien pulvériſée, & avant que de la faire rougir, vous la laverez ſur le drap, pour ſéparer la pierre de la partie métallique.

Prenez enſuite de cette Miniere ainſi préparée une partie; mettez-la dans un alembic; verſez deſſus trois parties de la menſtrue ſuſdite, faite de vitriol, pour les rouges, & d'alun pour les blanches; digérez au feu de cendres; verſez dou-

Digitized by Google

cement, par inclination, ce qui eſt clair & réſout; & ſur ce qui ne l'eſt pas, verſez-y encore le triple de ſon poids de menſtrue, & faites digérer, juſqu'à ce que tout ſoit réſout & devenu en liqueur claire. Alors la Miniere eſt dans ſon premier état; car, ſi vous diſtillez cette liqueur au ſable par la retorte ou par l'alembic, juſqu'à la troiſieme partie; que vous laiſſiez refroidir le réſidu, & que vous le mettiez à la cave, afin qu'il ſe cryſtalliſe, vous aurez un vitriol, *& materiam primam illius mineræ renatam.* Si vous réſolvez encore ce vitriol dans trois parties de menſtrue nouvelle; que vous le diſtilliez & cohobiez par la retorte, juſqu'à ce que tout ſoit paſſé; vous aurez une liqueur vaporeuſe & primordiale, qui ne peut être rétrogradée ſans altération; car, dès que vous voudrez la faire rétrograder davantage, il arrive une tranſmutation & une ſpécification en une au-

Digitized by Google

tre choſe, ſoit en un Végétal, ſoit en un Animal, ſoit en un Univerſel; mais tant qu'elle reſte vapeur corroſive, elle eſt dans l'état primordial des Minéraux; elle touche avec la racine au regne Minéral, & avec la tête au regne Végétal; & dans cette ſituation, elle peut très-facilement être tranſmuée par le Végétable en Animal. Vous avez ici le Minéral entier avec tous ſes principes; car il n'a perdu ni ſon ſoufre, ni ſon arſenic, ni ſa marcaſſite, comme les Métaux affinés les ont perdus dans la fonte; & tous ſes eſprits vitaux & nutritifs ont été conſervés.

Si vous voulez coaguler & fixer cette liqueur ou huile Minérale, il faut la cuire & digérer au bain-marie, pendant trois jours & trois nuits, dans une cucurbite baſſe, avec ſon chapiteau & récipient, & en diſtiller l'humidité ſuperflue. Lorſque rien ne veut plus monter, remettez aux cendres; diſtillez dou-

Digitized by Google

cement tout le phlegme ou l'eſprit foible : mettez le réſidu dans une fiole, & faites-le coaguler aux cendres ; il en proviendra une pierre ſaline plus fluide au feu que l'huile, & qui à l'air ſe congélera, comme la glace. Il n'eſt pas beſoin de boucher votre fiole ; car rien ne monte. De cette maniere, vous aurez la quinteſſence Minérale, mais toute corroſive & nuiſible à la nature humaine ; car, dans cet état, elle eſt encore Minérale. Pour la rendre utile aux hommes, il faut la tranſmuer en Végétable ou en Animal, par les Végétaux & les Animaux ; car les Végétaux & les Animaux ſont la nourriture de l'homme, & non les Minéraux. Pour ce qui regarde les Minéraux, qui ont paſſé par le feu, comme le ſoufre commun, l'antimoine fondu, le biſmuth, l'or fin, le cuivre, l'étain, le plomb ; il faut que nous les faſſions rétrograder par des principes homogènes,

gènes, & que nous ajoutions ce que nous avons ôté par le feu. Or on a ôté à l'antimoine crud ſa matrice pierreuſe, & ſon eſprit acide ſulfureux & arſenical, par le moyen duquel, l'antimoine auroit pû être réduit plus facilement en ſa premiere nature, en l'aidant avec l'acide univerſel ou Minéral vitriolique. Le ſoufre commun, fait de la miniere de ſoufre, eſt privé de ſon eſprit, de ſon huile ſulfureuſe & de ſon eſſence cuivreuſe, dont, par la lexiviation, on tire le vitriol. L'or & l'argent, & tous les autres métaux, ſont privés de parties ſemblables.

Voici la maniere de préparer chaque Métal & chaque Minéral, & de lui rendre les principes qui lui ont été ôtés. L'or ſe calcine avec le ſoufre, l'arſenic & l'antimoine; & la chaux, qui en eſt faite, ſe réſout facilement avec ladite menſtrue. L'argent, le cuivre, le plomb & le

fer, de même que la miniere d'étain ſe calcinent avec le ſoufre, & ſe réſolvent avec la même menſtrue, comme auſſi le mercure ſublimé avec du ſoufre & du ſel commun. Le vitriol s'y réſout également. L'antimoine, bien mêlé avec le ſoufre, au feu, juſqu'à ce que le ſoufre ſoit brûlé, ſe réſout auſſi dans la même menſtrue.

Quant au ſoufre, comme il contient une huile ſeche, & qu'aucune huile ne s'unit facilement avec un ſel ou une menſtrue ſaline, la Nature nous a montré une menſtrue propre & homogène, ſçavoir, le pétrole, qui eſt un ſoufre réſout fluant, avec lequel il faut le cuire en un foie odorant, qui ne ſent pas ſi mauvais que celui qui eſt fait avec l'huile de navette, de lin ou d'olive; enſuite ce foie ſe réſout en un ſel ou en une liqueur vitriolique.

Après que le Lecteur aura de la maniere ſuſdite réduit tous les Mé-

Digitized by Google

taux & Minéraux en un vitriol, & celui-ci en liqueur, & qu'il aura coagulé cette liqueur en sel ou en une pierre saline; tout est préparé & rendu propre à la transmutation Végétable & animale, comme nous le dirons ci-après.

J'ai bien dit, à la vérité, que la qualité corrosive est attachée naturellement au regne Minéral, & qu'elle est contraire & hétérogène au regne Végétal, quoique moins cependant qu'au regne Animal. J'ai aussi dit qu'un corrosif ne sçauroit être utile à l'homme, mais qu'il lui est plutôt un poison. L'Artiste doit sçavoir changer ce poison en antidote ou contrepoison; & cela ne se peut faire que par la dulcification.

Cette dulcification est un grand secret dont il n'est fait mention nulle part. Les Chymistes vulgaires temperent bien les corrosifs avec l'esprit-de-vin, mais c'est sans les changer de nature; au lieu que les

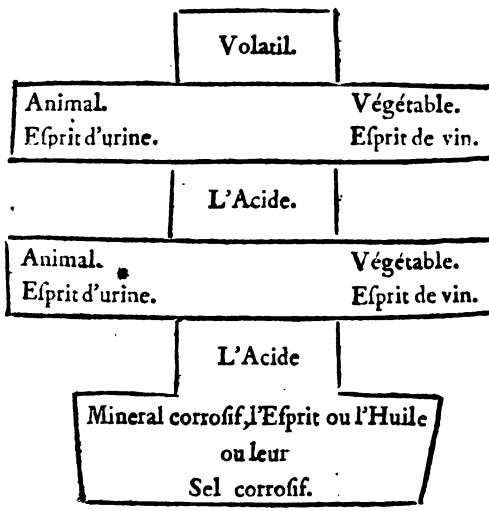
Digitized by Google

vrais Chymiſtes ſçavent les rendre, par une véritable tranſmutation, parfaitement homogènes à la Nature Végétable & à la Nature Animale. Nous allons en découvrir ſincérement le procédé; &, pour le faire mieux comprendre, nous mettrons ici ſous les yeux du Lecteur un arbre de dulcification & d'harmonie, qui indiquera l'ordre dans lequel l'Animal doit être uni au Végétable, & celui-ci, ou tous les deux, au Minéral.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Arbre de Dulcification.



AFIN que le Lecteur soit persuadé que, dans tout ce que je fais, je cherche à me conformer aux loix

fondamentales de la Nature, & que je l'imite ſcrupuleuſement dans ſes procédés; il n'a qu'à conſidérer comment elle dulcifie elle-même les Minéraux, & les rend homogènes à la Nature humaine & à la végétable. D'abord les vapeurs minérales corroſives, qui s'élevent du centre de la terre, dépoſent dans ſes entrailles leur plus fort corroſif, qui y attaque les pierres & la terre, les corrode, les réſout, & les coagule; car il n'y a point de Diſtillateurs, qui ne ſçachent que les eſprits minéraux corroſifs ne montent jamais ſi haut que les vapeurs douces, végétables & animales; puiſqu'on eſt obligé, pour les faire paſſer, de ſe ſervir d'un vaſe plus bas, tel que la retorte, & d'un plus grand degré de feu.

Lorſque le corroſif le plus fort a été dépoſé dans la terre, les vapeurs, pouſſées par la chaleur centrale, montent plus haut, juſqu'aux

Digitized by Google

Végétaux; & ce qu'elles ont encore de mordicant, eſt pris, ſucé, attiré, par leurs racines, & eſt tranſmué en leur nature. Ce que le regne Végétal n'a point retenu avec ſoi, monte encore plus haut dans la région inférieure de l'air, juſqu'au regne Animal, où les Animaux attirent à eux, par la reſpiration, ces vapeurs alors adoucies, les tranſmuent en leur nourriture, & finalement en leur nature animale ſpécifiée. C'eſt en quoi conſiſte l'Arbre de Dulcification.

Ainſi la Nature ne ſaute pas tout d'un coup du regne Minéral au regne Animal; mais elle paſſe par le regne Végétable; & il faut qu'un Minéral ſoit changé en Végétal, pour que les Animaux puiſſent s'en ſervir pour leur nourriture. La Nature deſcend de même, par degrés, du regne Animal au Minéral. Elle pourrit d'abord les Animaux à la ſuperficie de la terre, & les réduit en un

Digitized by Google

ſel eſſentiel nitreux, dont elle ſe ſert pour donner l'accroiſſement aux Végétaux; mais l'eau entraîne une partie de ce ſel par les fentes & crevaſſes de la terre juſqu'à ſon centre, où, trouvant une plus grande quantité de ſels déja fermentés & minéraliſés, il eſt tranſmué en leur nature. Car, comme nous l'avons déja dit, il ne peut point ſe faire de changemens d'une nature en une autre, à moins que celle-ci n'excede en quantité. Si deux ennemis, d'égale force, luttent l'un contre l'autre, aucun d'eux ne remporte la victoire; mais, ſi l'un eſt ſupérieur à l'autre, il faut que le plus foible ſuccombe. Il en eſt de même des différentes natures; & nous devons conſulter cette regle pour la Dulcification. Je n'entends pas que, pour adoucir un corroſif, il faille le noyer dans une grande quantité de quelque liqueur végétale; la Nature à ſes poids & ſes meſures, auxquels l'Artiſte doit

ſe

se conformer, & il n'aura pas de peine à les connoître. Car, si une chose a trop de Dulcifiant, elle en laisse séparer le superflu par la distillation; & si elle en a trop peu, il est facile d'en juger par le goût.

Je dis donc; si vous voulez parvenir à une véritable Dulcification des Minéraux, c'est-à-dire, les rendre homogènes au regne Végétal & au regne Animal, procédez comme la Nature : n'allez point d'un extrême à l'autre, sans passer par le milieu; mais faites avancer les Minéraux vers l'Animalité, par les Végétaux.

Si vous mettez ensemble les trois volatils ou les trois acides des trois regnes, ils combattront, comme deux feux; au lieu que, si, en suivant l'ordre de la Nature, vous mettez d'abord le volatil animal avec le volatil végétable, la conjonction s'en fera sans répugnance. Après cela, joignez-y le volatil minéral;

alors, si vous les distillez, ils monteront inséparablement ensemble, ou ils resteront tous trois en arriere.

Prenez de l'esprit volatil d'urine & de l'esprit-de-vin, parties égales; versez-les l'un dans l'autre : ajoutez-y ensuite le phlegme acide de vitriol; ils s'uniront sans répugnance. Prenez même de l'acide animal & de l'acide végétable, de chacun une partie : mêlez-les ensemble : ajoutez-y une partie de l'esprit de vitriol; ils s'uniront encore très-facilement; car le Végétable est le copulateur qui s'associe & s'assimile aussi bien au regne Animal qu'au regne Minéral. Mais pour ne vous rien laisser à desirer, je vais vous apprendre à extraire ces différens principes.

Prenez de l'urine putréfiée : distillez au bain-marie son esprit volatil : rectifiez-le dans une fiole : séparez-en le phlegme le plus grossier, jusqu'à ce qu'il devienne très-clair

& cryſtallin; & gardez-le à part; vous aurez le volatil d'urine préparé.

Diſtillez encore les réſidus au bain-marie, juſqu'à une liqueur de l'épaiſſeur du miel; le phlegme plus groſſier en ſera ſéparé : ôtez ce phlegme : mêlez ce qui reſte avec des cendres leſſivées, juſqu'à rendre la maſſe preſque ſeche, & que vous puiſſiez la mettre en boulettes: mettez-la enſuite dans une retorte, & diſtillez-en au ſable tout ce qui peut paſſer; vous aurez l'acide animal avec une huile fétide : ſéparez l'huile *per tritorium* ou par un entonnoir de verre : filtrez l'acide & le ſel volatil qui eſt monté avec lui: diſtillez-le encore une fois très-doucement par la retorte; & il ſera auſſi préparé.

Prenez d'un bon vin vieux : tirez-en l'eſprit-de-vin à l'épreuve de la poudre; & il ſera auſſi préparé, comme il eſt enſeigné dans pluſieurs Livres. Après que vous aurez diſ-

Digitized by Google

tillé, par l'alembic, votre esprit-de-vin, prenez ce qui reste, & faites-le évaporer dans un vase de cuivre, jusqu'à consistence miélleuse, ou jusqu'à ce qu'il monte au nez une vapeur aigre. Prenez cette liqueur acide : mêlez-la avec de la poussiere de charbon, ou avec des cendres lessivées, & distillez par la retorte ; il passera au commencement un phlegme assez grossier, ensuite l'acide du vin, & enfin une huile fétide : séparez l'huile de l'acide *per tritorium* ou par un entonnoir : rectifiez l'acide du phlegme, deux ou trois fois ; & il sera aussi préparé.

De cette maniere vous aurez préparé tout ce qui est nécessaire pour la dulcification de tous les corrosifs, & vous expérimenterez que cette façon de dulcifier est aussi éloignée de celle dont on use ordinairement, que le ciel l'est de la terre. Je ne veux pas en faire l'éloge ; la pratique le fera assez.

Digitized by Google

Méthode pour dulcifier.

Prenez donc de l'eſprit-de-vin & de l'eſprit volatil d'urine, parties égales : mettez-les enſemble dans une cucurbite haute : diſtillez au bain-marie & aux cendres, juſqu'à ce qu'il ne reſte plus en arriere qu'un phlegme aſſez groſſier & ſans eſprit ; & il ſera ſéparé. Prenez enſuite l'acide d'urine & l'acide de vin : verſez-les enſemble dans une retorte, & diſtillez-lez ; ils ſeront auſſi ſéparés.

Prenez enſuite un corroſif quelconque, ſoit liquide, ſoit ſec, une partie, & verſez-la ſur trois parties de l'acide préparé : mettez-les au bain-marie, & diſtillez-en, dans un alembic bas, le phlegme, juſqu'à la conſiſtance d'huile. Goûtez cette huile ; ſi elle n'a plus de corroſif, cela ſuffit. Si elle en a encore, verſez-y de nouveau trois parties d'acide, & diſtillez comme la pre-

Digitized by Google

miere fois. Vous répétérez la même opération jusqu'à ce que l'huile restante n'ait plus que de l'acidité; alors versez sur cette huile trois parties d'esprit-de-vin préparé: distillez au bain-marie jusqu'à l'oléosité; elle s'adoucira & deviendra plus homogène à la Nature humaine. Versez encore dessus trois parties de nouvel esprit-de-vin, en distillant toujours de même. Plus vous réitérerez cette opération, plus l'huile deviendra douce & agréable. Il faut remarquer que l'esprit-de-vin passe, aussi bien que l'acide, presque toujours foible ou en phlegme; car le sel volatil reste avec le corrosif, en le dulcifiant; & cela doit être ainsi; sans cela le corrosif ne se transmueroit point.

Après que vous aurez dulcifié de cette maniere votre corrosif: mettez-le dans une retorte: distillez-en l'huile douce & très-agréable, dont tous les Animaux &

Digitized by Google

Végétaux pourront prendre ſans le moindre danger. Elle eſt alors la quinteſſence & le magiſtere du Minéral dont vous l'avez tiré.

Si vous voulez coaguler cette huile en une pierre ſaline fixe & fuſible comme du beurre, mettez-la dans un petit alembic haut, avec ſon chapiteau & récipient, au bain-marie : diſtillez-en l'humidité ſuperflue, par degrés ; car la quinteſſence ne monte pas facilement au bain-marie : mettez-la enſuite aux cendres, & diſtillez encore par dégrés lents l'humidité qui n'a pas voulu monter ni paſſer au bain-marie. Elle s'épaiſſira de plus en plus, juſqu'à ce qu'elle flue dans le feu, comme une huile, & qu'elle ſe condenſe à l'air comme la glace. Vous l'aurez donc, de cette maniere, en liquide & en ſec ; remerciez-en Dieu.

Obſervez encore que, plus votre acide & votre eſprit-de-vin ſont

Digitized by Google

forts, plus la dulcification se fait promptement. Or, leur force consiste en ce que leur eau recolacée, ou leur phlegme, en a été séparé, & qu'ils ont été concentrés le plus qu'il a été possible.

Vous observerez de plus, que, si vous voulez appliquer le Minéral, ou l'essence corrosive minérale, seulement à l'Œuvre végétable & non aux Animaux, la dulcification avec l'esprit-de-vin n'est pas nécessaire, (quoiqu'il soit bon de conjoindre l'esprit & l'acide d'urine, avec l'esprit-de-vin & l'acide végétable,) & si vous voulez l'appliquer à la Nature Minérale, vous n'avez point du tout besoin de dulcification, à moins que vous ne le vouliez bien. La dulcification, telle que je viens de l'enseigner, sert à rendre les Minéraux convenables à la Nature humaine, & propres pour la guérison des maladies.

Il se présentera des objections en

Digitized by Google

foule. Quelques-uns diront que ce procédé eſt contraire à ceux de tous les vrais Philoſophes, qui commandent expreſſément de ſéparer de chaque Minéral, ſon ſoufre, ſon mercure & ſon ſel, comme leurs principes propres. Au lieu, diront-ils, que je fais, de chaque Minéral, un ſel ou un vitriol : de celui-ci une huile corroſive, & que je fixe de nouveau celle-ci en ſel. Où reſtera donc, diront-ils, le ſoufre & le mercure en forme ſeche & conſtante ?

Mon cher Lecteur, qui que vous ſoyez, ſi vous cherchez à ſuivre la voie qui eſt décrite dans tous les Livres, je vous avouerai franchement que vous n'avez pas encore bien approfondi la Nature des Minéraux, & qu'encore moins avez-vous entendu les Philoſophes.

N'avez-vous pas lû dans leurs Ecrits, (quoiqu'il ne ſoit pas beſoin ici d'une ſi haute intelligence,

car leur voie est une voie plus élevée) que *sal metallorum est lapis Philosophorum & magisterium totius artis.* Or, ce sel renferme & cache en soi le mercure & le soufre. Lorsqu'on en fait une huile, il s'appelle *soufre*, & son esprit intérieur actif est le mercure. De cette maniere le soufre, le sel & le mercure sont joints ensemble. Lorsque cette huile est de nouveau coagulée & fixée en sel, (comme en effet elle se coagule d'abord par la lente abstraction de l'humidité); qu'elle flue constamment dans la chaleur, comme une huile; que dans le froid elle se condense comme la glace; & qu'elle se fond dans toutes sortes de liqueurs, comme le sucre se fond dans l'eau, sans aucune précipitation: alors elle est une médecine, qui guérit toutes les maladies quelconques.

On pourra encore m'objecter & dire, que cette opération est non

ſeulement faite avec des corroſifs, mais même que j'y laiſſe les corroſifs ſans les ſéparer.

Pour y répondre, je ſuis obligé d'entrer dans une longue diſcuſſion, & de remonter à l'origine de toutes choſes. Conſidérez donc qu'au commencement Dieu a créé deux choſes, deſquelles tout a tiré ſon origine; ſçavoir, l'eſprit ou la ſemence; & l'eau chaotique univerſelle, comme corps, receptacle & inſtrument de l'eſprit ou de la ſemence. L'eau eſt viſible & palpable, mais l'eſprit qui y eſt renfermé eſt toujours inviſible, juſqu'à ce que, par les degrés de putréfaction, de ſéparation, de conjonction, de coagulation & de fixation, qui ſe ſuivent les uns les autres, il ſoit devenu viſible, palpable & corporel, comme nous l'avons expliqué ſuffiſamment ci-deſſus.

Or, l'eau eſt un *recolaceum*, & il ne s'en coagule avec la ſe-

Digitized by Google

mence ; qu'autant que celle-ci en a beſoin indiſpenſablement pour prendre un corps. La Nature chaſſe dehors tout le ſuperflu, par la violence du feu & de la chaleur. Faites-y bien attention : l'eau recolacée eſt un inſtrument & un réceptacle de l'eſprit univerſel ou de la ſemence, par le moyen duquel l'eſprit doit faire ſes opérations, ſe fixer & ſe volatiliſer ſoi même, & devenir fixe & volatil, céleſte ou terreſtre. Sans cette eau l'eſprit ſeroit ſec & reſteroit ſans action, comme endormi ou mort. Tant que que cette eau recolacée eſt avec l'eſprit ou l'eſprit avec l'eau, il n'a jamais aucun repos, & il eſt toujours excité à agir. C'eſt ce qu'on voit clairement dans les Animaux & les Végétaux, ſur-tout dans ceux qui abondent en humidité, & dans leſquels l'eau recolacée n'eſt point ſéparée. Tant que l'Animal vit, & que le Végétal verdit, l'eſ-

prit se répand avec l'eau dans toutes leurs parties, digere, putréfie, sépare, coagule & répartit ainsi la nourriture, pour l'accroissement & pour la conservation du sujet. Lorsque ce sujet meurt, l'esprit agit au contraire; &, au lieu qu'auparavant il avoit aidé & nourri le Végétable ou l'Animal, il commence dans l'instant même que l'Animal ou le Végétable a perdu son esprit vivifiant balsamique, à le réduire en pourriture; il le dissout & le régénere en quelqu'autre chose. Or, il opere tout cela par l'eau, sans laquelle il ne sçauroit agir, comme il est facile de le prouver.

Lorsque l'on essencifie un sujet & qu'on le coagule jusqu'à son entiere siccité, l'esprit est alors comme s'il étoit mort ou endormi; parce que l'eau recolacée, qui est son moyen & son instrument, lui a été ôtée. Mais s'il en retrouve une, soit

Digitized by Google

des universels ; comme de l'air, de la rosée, de l'eau de pluie ; ou des especes, ce qui arrive lorsqu'on le donne aux sujets Végétables ou Animaux, & qu'on le leur fait prendre comme une médecine ; il acquiert alors de nouveau une humidité superflue, ou un instrument aqueux spécifié, qui l'excite de nouveau à agir ; & dans cet état il guérit ou détruit l'Animal ou le Végétable, suivant qu'il est appliqué ou préparé.

Je dis encore que, plus l'esprit universel est séparé de son eau recolaçée, plus il devient fixe & concentré ; que lorsque cet esprit fixe & concentré est rendu spiritueux par une chaleur excessive, il devient un feu, & un dragon dévorant, qui détruit tout ; que, par cette raison, l'esprit de nitre, l'eau-forte & l'esprit de sel, ne sont rien qu'un feu corrosif, & que, dans cet état, ils sont contraires à

Digitized by Google

tous les individus, principalement aux Animaux & aux Végétaux; mais, comme nous avons indiqué des moyens pour appaiſer leur cruauté furieuſe, & pour les réduire à une agréable douceur, un Amateur ne doit pas craindre de les employer. Il doit ſçavoir que, ſi l'eſprit ou la ſemence n'a pas une telle mordacité, il lui ſera impoſſible de réſoudre des pierres & des métaux. Au reſte, ſi cette voie ne lui plaît pas, qu'il eſſaie de réſoudre des corps auſſi durs avec de l'eſprit-de-vin ou d'urine, avec un acide végétal ou animal; il verra lui-même la différence qu'il y aura, & il apprendra bien, à la fin, à devenir ſage par la pratique.

Je répondrai à préſent à l'objection qu'on peut me faire, de ce que je laiſſe la ſemence univerſelle, ou l'eſprit avec l'eſprit de nitre, ou l'eau-forte, &c. c'eſt-à-dire, le diſſolvant avec ce qui

eſt diſſout. En voici la raiſon. Lorſque la ſemence univerſelle eſt conjointe à la ſemence ſpécifiée, & qu'ainſi elle prend la même ſpécification, la mere eſt jointe à l'enfant, & l'enfant tire ſa nourriture de la mere, de la ſubſtance & du ſang de laquelle il a été formé : rien n'eſt plus conforme à la Nature.

Tous les univerſels ſe rendent homogènes aux eſpeces, & en prennent la qualité ; de maniere que, lorſque l'on concentre l'eſprit univerſel dans les eſpeces, leur vertu en eſt augmentée & exaltée ; & plus il eſt concentré & acué, plus il opere puiſſamment, & plus on le donne en petite doſe.

Je n'ai pourtant pas enſeigné de donner cet eſprit aigu aux Animaux & aux Végétaux, avant qu'il ait été dulcifié. Mais, prouvez-moi mon erreur, à le donner après la dulcification. Qui ne veut pas en croire

croire ma théorie, l'apprendra par la pratique, qui le lui démontrera clair comme le jour.

J'ajouterai ſeulement un exemde plus ſimples, par lequel chaque Artiſte comprendra dant l'inſtant le prompt changement de l'eſprit ou de la ſemence aiguë & corroſive, en une douce.

Prenez de l'eſprit de vitriol dephlegmé, ou de l'huile de vitriol, une partie; verſez deſſus du vinaigre diſtillé ſimplement, ſix parties: diſtillez-le aux cendres juſqu'à l'oléoſité; il paſſera, dans une cucurbite pas trop baſſe, au premier ou au deuxieme degré de feu, un phlegme clair ou une eau recolacée: verſez-y encore d'autre vinaigre diſtillé, ſix parties: diſtillez de nouveau juſqu'à l'oléoſité, & répétez cette opération juſqu'à trois fois: goûtez alors l'huile de vitriol ſur la langue, & vous verrez ſi la mordacité n'a pas été en plus grande

partie changée en douceur. Pour la dulcifier encore d'avantage, verſez deſſus de l'eſprit-de-vin, ſix parties : diſtillez au bain-marie dans un alembic, juſqu'à l'huile, de même que vous l'avez fait avec le vinaigre, à l'exception qu'il faut faire la diſtillation de l'eſprit-de-vin au bain-marie : réitérez de même trois fois cette opération : l'huile de vitriol, ſur-tout ſi l'acide & l'eſprit-de-vin ont été bien forts, deviendra auſſi douce que le ſucre, & ſi douce, que tout ce que vous boirez & mangerez vous paroîtra doux, tant cette huile remplit les pores de la langue. Ainſi, puiſqu'avec l'azoth & l'eſprit-de-vin ſeuls, les corroſifs ſe dulcifient juſqu'à ce point, que ſera-ce lorſque le regne Animal y aura été ajouté ?

Voici encore une objection qu'on formera contre moi, en diſant que je n'établis que deux principes ; ſça-

voir, l'eau recolacée, & l'eſprit ou la ſemence qui y eſt cachée; que, par conſéquent, il n'y a autre choſe à ſéparer que l'eau recolacée: il ſuit de-là que tout le globe entier de la terre, toutes les montagnes, toutes les pierres, les rochers, les prairies, les champs & la terre ne ſont qu'un eſprit, une ſemence, un ſperme coagulé.

Si quelqu'un ne vouloit pas croire que la maſſe de la terre ſoit toute entiere un ſperme, qu'il prenne de la terre, en quel endroit & de laquelle il voudra, la premiere eſt la meilleure: qu'il en leſſive le ſel, afin que la ſemence ſpiritueuſe corroſive ne s'y tue point: qu'il la deſſeche & qu'il la faſſe rougir un peu au feu; qu'il obſerve ſon poids, & qu'il verſe deſſus de l'eſprit de nitre ou de l'eau-forte; & au cas qu'ils ne l'attaquent point, qu'il y verſe de l'eſprit de ſel, juſqu'à ce qu'elle ſoit entierement diſſoute:

Digitized by Google

qu'il en distille l'esprit ; & il trouvera au fond une terre saline, blanche & corrosive, laquelle terre a retrogradé par son premier principe ou par son esprit primordial, à sa premiere nature, c'est-à-dire, en sel. Considérez à présent cette terre, si elle est une terre damnée, ou des fèces.

Il faut encore expliquer un point, par rapport auquel un grand nombre de Chymistes sont dans l'erreur. Lorsqu'ils emploient l'eau-forte, l'eau regale, l'esprit de sel, &c. pour résoudre les Minéraux, & qu'ils voient que ces dissolvans, sur-tout l'eau regale, n'agissent pas sur eux, ou n'agissent que très-peu, ils disent qu'ils ne valent rien, & qu'ils sont gâtés, pendant qu'ils les gâtent très-souvent eux-mêmes. Car s'ils veulent dissoudre le soleil, ils mettent avec l'eau forte une quatrieme partie de sel ammoniac ou d'esprit de sel. Si

Digitized by Google

l'eau forte eſt bien faite, & qu'elle contienne très-peu d'eau, elle réſout le ſoleil; mais ſi elle contient peu d'eau-forte, & trop d'eau, elle laiſſe le ſoleil en ſon état, ou elle en diſſout très-peu. C'eſt de-là que réſulte le dommage.

Si vous voulez réſoudre une Miniere ſulfureuſe ſolaire, comme la marcaſſite ſolaire; une Miniere aurifique, ou du ſoufre ſolaire, avec une eau régale que vous aurez beaucoup fortifiée; elle en réſoudra à peine la huitieme partie, quoiqu'auparavant elle ait réſout le ſoleil entierement. Quelle peut en être la cauſe? C'eſt celle-ci. L'eau-forte eſt un acide; & l'eſprit de ſel, ou le ſel ammoniac eſt un alkali. Tout le monde ſçait que, lorſque l'acide & l'alkali ſont joints enſemble, ils ſe tuent l'un l'autre, ſe précipitent, ſe dulcifient & ſe fixent; & qu'ainſi il en réſulte un tiers ſel corroſif, qui, dans le li-

Digitized by Google

quide, n'a pas la puiſſance d'attaquer un corps ſi dur : & lorſqu'il eſt coagulé, il fixe plutôt qu'il ne réſout. Lors donc qu'une livre d'eau-forte eſt foible, & qu'il y a beaucoup d'eau, elle ſe tue, ſe précipite & ſe fixe avec les quatre onces de ſel ammoniac ou d'eſprit de ſel, & elle ne les attaque preſque point ; ſi elle eſt forte, elle attaque bien ; mais cependant l'alkali eſt en trop grande quantité ; on en voit la preuve lorſque, avec elle, on veut diſſoudre une marcaſſite pierreuſe. Elle attaque plus volontiers le ſoleil, qui eſt un corps affiné, ſéparé de toutes les pierres, de toutes les ſulfuréités & de toutes les gangues ; mais non la marcaſſite ni le gravier, encore qu'on les lave, & qu'on les ſépare de la terre ſur le drap, avec le plus grand ſoin ; car elles conſervent toujours, dans leurs plus petites parties, un mêlange de leurs

Digitized by Google

matrices pierreuſes, ſur lequel l'acide ſe fixe & ſe tue, auſſi bien que ſur le ſoufre des marcaſſites. Il ne l'attaque quelquefois point du tout; de maniere que dans les extractions, & dans les ſolutions, on n'en a aucune ſatisfaction; car, plus un corps eſt deſſéché & ſéparé de toute humidité, moins une humidité y peut agir, à moins qu'il ne ſoit réveillé par un humide du même degré, comme par ſon *medium*, ainſi que la pratique le fait connoître.

Prenez une livre d'eau-forte, & quatre onces d'eſprit de ſel: mêlez-les enſemble: diſtillez doucement par la retorte, aux cendres, juſqu'à une aſſez forte oléoſité: mettez-les enſuite à la fraîcheur; il s'y formera des cryſtaux. Ceux-ci ſont un nitre régénéré; car l'eau-forte eſt un acide nitreux, & l'eſprit de ſel, un alkali. C'eſt ainſi que la pointe de l'acide eſt rompue, au point de ne pouvoir plus attaquer avec la même force.

Digitized by Google

Il en eſt de même du ſel ammoniac ou du ſel commun. Diſtillez une livre d'eau-forte, ſur quatre onces de ſel ammoniac ou de ſel commun, par la retorte, au feu de cendres : tirez-en le *caput mortuum* : comparez-le avec de nouveau ſel ammoniac, en les eſſayant ſur la langue ; & vous trouverez que le ſel ammoniac a retenu en lui une grande acidité de l'eau-forte. Or, autant celle-ci a perdu d'acidité ſur le ſel ammoniac, autant s'eſt-elle affoiblie & débilitée, de ſorte qu'elle ne peut plus agir ſi vivement.

Pour prouver que l'eau-forte ſe tue avec la marcaſſite, vous n'avez qu'à faire diſſoudre la marcaſſite dans l'eau régale ; & lorſqu'elle n'en diſſoudra plus, vous décanterez tout le liquide, juſqu'à la ſiccité. Verſez ſur les réſidus de l'eau de fontaine : mettez-la dans un endroit

Digitized by Google

endroit chaud, & faites-la un peu cuire : verſez enſuite cette eau : filtrez-la & coagulez-la, juſqu'à une ſiccité raiſonnable ; vous trouverez une terre ſaline ou un vitriol, qui s'eſt fait de l'eau régale & de la marcaſſite. On voit par-là que l'eau régale s'eſt tuée avec la marcaſſite, & qu'elle en a réſout très-peu.

Afin que l'eau régale, & d'autres pareilles menſtrues en diſſolvent une plus grande quantité qu'ils ne font ordinairement, il faut y ajouter, à la vérité, des ſujets alkaliſés, & les acuer avec un alkali : mais non pas de maniere que l'acide s'y puiſſe tuer tout-à-fait. Ainſi, par exemple, pour une livre d'eau-forte, je prends ſeulement deux onces de ſel ammoniac, & je les fais digérer doucement au ſable ou aux cendres pendant un jour & une nuit, à petite chaleur : je la diſtille enſuite & je m'en ſers ſur le champ. De cette maniere je diſſous deux, trois.

& même quatre fois autant qu'un autre avec ſon diſſolvant affoibli.

Mais quelqu'un pourra me demander pour quelle raiſon il faut ajouter à l'eau-forte du ſel ammoniac ou de l'eſprit de ſel, puiſque, ſans cela, elle eſt deja très-forte. Le voici : j'ai dit que tous les Minéraux ſont formés par l'acide univerſel, & cet acide fait plus facilement les moindres Métaux que les parfaits ; car, dans les imparfaits, il n'eſt pas encore fixé & alkaliſé ſi fortement, ni rendu ſi terreſtre que dans le ſoleil & dans les ſujets ſolaires, & par conſéquent il y domine encore plus ou moins, ſuivant que le Minéral, ou le Métal eſt plus éloigné ou plus près de la perfection. C'eſt pour cela que l'eau-forte le diſſout, tandis qu'elle ne peut pas diſſoudre les ſujets ſolaires ; parce qu'un acide attaque facilement l'autre ; au lieu que, dans les Minéraux fixés fortement & alkaliſés, il s'é-

Digitized by Google

mousse & se tue tout-à-fait. Ainsi, lorsque l'on veut qu'ils soient également attaqués & dissous, il faut ajouter à l'eau-forte un alkali, pour y réveiller, par son moyen, son semblable. L'alkali fixe, une fois réveillé, délie lui-même ses liens par l'aide de l'acide, & se prête facilement à rétrograder en un acide; car tout ce qui est volatil demande à devenir acide, & tout ce qui est acide demande à devenir alkali ou fixe. Au contraire, tout ce qui est alkalin cherche de nouveau à devenir volatil, afin que le supérieur devienne l'inférieur, & l'inférieur le supérieur, par une circulation perpétuelle.

L'alkali qui dissout ses sujets alkalins semblables, ne dissout point les sujets acides. La raison en est que l'alkali n'est pas si pénétrant ni si subtil, & qu'il retient toujours en soi une terreitréité grasse, qui l'empêche de pénétrer dans leurs

Digitized by Google

pores ; &, quand même il les attaque, il les corrode seulement, & les réduit en poussiere, ou les fait gonfler comme une éponge. Et notez que, par le terme *alkali*, je n'entends pas seulement les sels alkalins volatilisés & les fixes, tels que sont tous les alkalis volatilisés des Animaux, le sel ammoniac, le sel commun & d'autres alkalis fixes : mais aussi la terre alkaline volatilisée & la fixe.

Vous prétendez, me dira-t-on encore, réveiller l'alkali par d'autres alkalis, tels que le sel, le précipité de vitriol, ou le sublimé de sel ammoniac, ou de sel commun. Mais l'alkali n'en sera-t-il pas, au contraire, plus fortifié, & ne se tuera-t-il pas avec l'acide, d'une maniere comme de l'autre ?

Je réponds, qu'à la vérité, lorsque l'eau forte contient beaucoup d'alkali volatil ou fixe, elle se tue plutôt que de se dissoudre, comme

je l'ai dit ci-deſſus. Mais, lorſqu'elle n'en contient que très-peu, cela ne peut l'empêcher de diſſoudre. Autant de pores que la trop grande quantité de ſel alkali occuperoit, autant en occupe l'alkali fixe ou volatil, réveillé & réſout. Car la ſolution conſiſte uniquement dans la ſaturation de la menſtrue, dont il faut, par conſéquent, que les pores ſoient vuides. C'eſt pourquoi, lorſque la trop grande quantité de ſel ammoniac ou de précipité de ſel, remplit les pores de l'eau-forte, avec leur terre ſubtile alkaline, cette eau ne peut diſſoudre une marcaſſite. Mais autant il y a de pores vuides, autant prend-elle de marcaſſite en ſoi. On voit par-là pourquoi nombre de Praticiens ne peuvent venir à bout de diſſoudre leurs ſujets.

Obſervez encore que la Nature fait facilement, dans le régne inférieur, d'un volatil un acide, & de

l'acide un alkali. Lors même qu'un sujet paroît tout-à-fait volatil, il renferme cependant en soi une partie d'acide & d'alkali, encore que le volatil ait la supériorité, qui empêche l'acide & l'alkali de dominer. Mais si l'acide a la supériorité, il s'associe à son semblable, & prend volontiers en soi un autre acide. De même, si l'alkali a la supériorité, encore qu'il soit mêlé avec le volatil & avec l'acide, il aime pourtant son semblable. C'est à quoi un Artiste doit bien faire attention, s'il veut éviter un nombre de fautes.

J'établis toujours les principes, afin que s'il m'arrivoit de me tromper dans les conséquences, l'on puisse en tirer de plus exactes, & ne pas être induit en erreur.

Les Philosophes disent: notre dissolvant & ce qui est dissout doivent être ensemble, ou tous les deux volatils, ou tous les deux fixes. En second lieu, le dissolvant doit être

homogène à ce qui eſt diſſout. En troiſieme lieu, la menſtrue doit être mercuriel *ubiquotique*, & s'aſſimiler à toutes choſes. Or, on doute que l'eau-forte & l'eſprit de vitriol aient cette qualité.

Mais j'ai enſeigné, ci-deſſus, que le diſſolvant reſte avec ce qui eſt diſſout. J'ai auſſi prouvé que le nitre & le ſel & leurs eſprits ſont homogènes à tous les ſujets; car j'ai démontré qu'ils ſont univerſels, & perſonne n'ignore que tous les univerſels ſont homogènes aux ſujets ſpécifiés, & les ſujets ſpécifiés, aux univerſels. Leur univerſalité prouve également qu'ils ſont mercuriels *ubiquotiques*.

Quelqu'un dira: je veux bien accorder que le nitre & le ſel ſoient *ubiquotiques* & univerſels, par rapport à tous les Etres ſpécifiés; mais le vitriol eſt ſûrement un acide & un mixte, qui paroît être contraire à la menſtrue univerſelle, & mercu-

rielle, parce que le vitriol contient plus de soufre que de mercure.

Nous avons prouvé, ci-dessus, que le vitriol est un *primum Ens* des Minéraux, & tous les Artistes sçavent qu'il contient du mercure, du soufre & du sel. Il n'importe pas qu'il soit plus sulfureux que mercuriel; puisque nous avons fait voir plus haut, que le mercure & tous les sujets arsénicaux mercuriels tirent leurs essences du soufre. Plusieurs Auteurs posent en fait, que le vitriol est la premiere matiere des Métaux, aussi bien que le mercure. Il y en a qui l'ont recommandé pour être *materia lapidis*, suivant cette Sentence: *Visita Interiora Terræ, Rectificando Invenies Occultum Lapidem.* Or, si le vitriol est la premiere matiere des Métaux, il faut nécessairement qu'il ait la puissance, après sa résolution, de réduire les Métaux en leur premier matiere & qu'il

ſoit homogène à tous les Minéraux ; s'il eſt *materia lapidis*, il faut par conſéquent qu'il ſoit un extrait ou une quinteſſence de tous les Minéraux.

Il eſt également convenu que le nitre & le ſel ſont des ſujets univerſels : qu'un grand nombre d'Auteurs recommandent de les chercher dans tous les amas de fumier, & ils les appellent *tout en toutes choſes*, parce que l'on peut les trouver par-tout. Puiſqu'ils ſont univerſels, ils ſont un ſujet propre à recevoir toute forme & toute ſpécification. Avec le vitriol ils ſe ſpécifient, s'uniſſent enſemble & reſtent avec lui, auſſi bien volatils que fixes. Tout ce qu'ils réſolvent, ils le font de nouveau volatil, & de nouveau fixe ; ils reſtent avec lui liés inſéparablement, & ſi l'on entreprend de les ſéparer, on n'en ſéparera que la partie volatile : la partie fixe reſtera en arriere ; car, une ſemence

reste volontiers avec une autre semence, sur-tout, la spécifiée avec l'universelle ; & elles laissent détacher d'elles l'eau recolacée.

C'est donc une erreur qui participe de la folie, que celle de plusieurs Artistes, qui s'imaginent qu'ils séparent les menstrues par abstraction ou par réverbération, ou en digérant & brûlant dessus de l'esprit-de-vin, &c. Belle découverte! S'ils goûtoient seulement la menstrue qu'ils en ont distillé, ils expérimenteroient bientôt que la force est diminuée presque de moitié, & ils le verroient encore mieux, si, avec cette menstrue, ils vouloient dissoudre quelques nouveaux sujets, pour lesquels il seroit trop foible.

Qu'on considere seulement les corps dissous, & qu'on les pese devant & après leur résolution; on verra la différence de leurs poids; car tout ce qui doit devenir fixe,

Digitized by Google

c'eſt-à-dire l'acide, s'attache à la terre; & tout ce qui doit devenir volatil, s'éleve en haut. Que l'on ſe vante tant qu'on voudra d'être habile dans la théorie & dans la pratique; c'eſt un fait dont il faut convenir.

Je vous aſſure poſitivement que ſi quelqu'un dit ou écrit qu'il a une menſtrue de roſée ou d'eau de pluie ou d'autres eaux menſtruelles, inſipides, &c. ce ſont de purs menſonges, & qui ſont bien condamnables, puiſqu'ils engagent des Artiſtes dans de folles dépenſes qui n'aboutiſſent qu'à les faire périr de chagrin & de miſere.

Qu'on examine les menſtrues, & qu'on les ſépare en quatre parties; c'eſt-à-dire, en volatil, en acide, en alkali & en mixte compoſé des trois. Il eſt bien certain que tous les volatils, comme la roſée, la pluie, l'eſprit-de-vin, l'eſprit d'urine, &c. n'attaquent aucunement

un corps coagulé, & même, quand il contiendroit auſſi de l'acide, ils peuvent ſi peu s'en teindre & s'en raſſaſier, qu'il en faudroit employer cinq ou ſix ſeaux pour en diſſoudre ſeulement une livre ; & lorſque la ſolution eſt faite, ce n'eſt pas encore une véritable ſolution, mais ſeulement une extraction ; car l'eſprit-de-vin s'envole par la diſtillation, & le corps diſſout reſte au fond, ſec & étendu en atomes. Il ne vaut pas mieux qu'auparavant ; il eſt ſeulement plus ſubtil, & réduit en plus petites parties.

Si l'on ſe ſert de *l'azoth*, ou de l'acide végétable ou animal, ils attaqueront, à la vérité, avec plus de force que l'eſprit-de-vin & d'urine ou qu'un volatil extrême. Mais, quelle ſorte de ſujets attaqueront-ils ? Ce ne ſera pas une pierre ni un Minéral alkaliſé ; ils ne réſoudront facilement que les ſujets qui, par eux-mêmes, ſont

Digitized by Google

acides, ou qui ſont remplis de beaucoup d'acide. Avec dix livres d'acide de vin diſtillé, on ne pourra pas diſſoudre une livre de Vénus ou de Mars, qui ſont ſi ouverts; au lieu qu'avec deux ou trois livres d'eſprit de nitre ou de ſel, d'eſprit ou d'huile de vitriol ou d'huile de ſoufre, je ferai diſſoudre une livre de Mars, plus encore de Vénus; & je réduirai cette diſſolution, d'abord après la diſtillation, en premiere matiere, c'eſt-à-dire, en vitriol. Si j'en tire l'acide, par la diſtillation, il me reſtera un verd-de-gris ou un crocus martial, & même en petite quantité. Avec un alkali ſpiritualiſé, on en diſſout davantage, à la vérité; mais ſans acide, toute diſſolution eſt preſque comme un coup d'épée dans l'eau.

Voulez-vous compoſer, fortifier & mêler les menſtrues ci-deſſus, pour voir s'ils ne diſſoudront pas davan-

tage qu'auparavant, & mieux que les corroſifs aigus tous ſeuls ? Mêlez l'eſprit-de-vin avec le vinaigre, ou un volatil avec l'acide, ou l'eſprit d'urine avec ſon acide, ou bien, tous ces quatre enſemble : verſez-les alors ſur une pierre calcinée, ſuivant l'uſage, ou ſur un autre Minéral lié fortement, en ſuffiſante quantité. Vous verrez combien ils opéreront, c'eſt-à-dire, rien. Cependant, ſi vous les verſez ſur un ſujet ouvert, ou qui n'eſt pas ſi fortement lié, comme le vitriol, l'alun, la Vénus, le Mars, la Lune, le Saturne, &c. ils l'attaqueront d'abord & en feront un vitriol doux comme du ſucre. Mais, en quelle quantité ? D'une livre, ſur laquelle vous aurez verſé ſix livres de menſtrue. Il ne diſſoudra de Vénus ou de Mars, qu'à peine quatre gros, juſqu'à une once. Je ne parle pas du vitriol & de l'alun ; car ils ſont purement des ſels de très-facile

Digitized by Google

ſolution. Voilà votre menſtrue ſi puiſſante & non corroſive.

Si vous verſez un acide Minéral, comme l'eau-forte, l'eſprit de vitriol, &c. ſur le vinaigre ou ſur l'eſprit-de-vin, vous acuez, à la vérité, le vinaigre, &c. mais vous dulcifiez le corroſif, & le tuez de maniere qu'il ne pourra plus attaquer avec autant de force qu'auparavant. Cette menſtrue pourtant diſſoudra plus que le vinaigre & l'eſprit-de-vin ſeul.

Si vous verſez de l'eau-forte ſur du vitriol ſublimé, &c. ou ſur un corroſif, un eſprit d'urine ou un *azoth* d'urine, vous tuez tout-à-fait le corroſif, & en faites un tiers ſel, qui ne diſſout que très-peu ou point du tout. Or, quelle en peut être la cauſe ? C'eſt celle-ci. Plus les corroſifs ſont étendus, plus ils deviennent foibles, & moins ils diſſolvent. Au contraire, plus les corroſifs ſont concentrés,

Digitized by Google

plus ils ſont mordicans & plus ils attaquent avec violence. L'eſprit-de-vin & *l'azoth* ſont des corroſifs, étendus & dilatés : ils ſont entierement remplis d'eau recolacée ; & quand même, par la rectification, on les rendroit très-ignés, une livre n'en opere pas tant que deux onces, ou une once d'eau-forte déphlegmée. Vous l'éprouverez dans la pratique.

Car ſi vous prenez un eſprit-de-vin très-igné, & un vinaigre très-rectifié igné, trois livres d'eſprit-de-vin, une livre d'acide de vinaigre & demi-livre de ſel de tartre ; que vous verſiez l'eſprit-de-vin ſur le ſel de tartre, enſuite le vinaigre ; que vous les mettiez digérer au bain-marie ou aux cendres, & que vous les diſtilliez doucement ; il paſſera un phlegme inſipide très-clair, preſque dans la même quantité & dans le même poids que l'eſprit-de-vin & le vinaigre que vous

Digitized by Google

y avez ajouté. Pesez aussi les résidus du sel de tartre, qui a retenu à soi l'aigu ou l'esprit volatil de l'esprit-de-vin & du vinaigre ; vous comprendrez par-là qu'une si grande quantité d'esprit-de-vin & de vinaigre ne renfermoit qu'environ demi-once d'aigu ou de sel volatil. Versez, au contraire, une livre d'eau-forte ou d'esprit de nitre déphlegmé, sur une demi-livre de sel de tartre ; vous trouverez, après en avoir distillé le phlegme, que le sel de tartre a augmenté en quantité, de la moitié, ou du moins, d'un quart. Considérez à présent la différence des dissolvans.

Si quelqu'un affirme qu'il a un dissolvant insipide, ce ne peut être qu'un esprit salin, résout & fortifié par son propre acide, & un volatil étranger ; comme si je faisois fondre ensemble du sel & du salpêtre dans la rosée ou dans l'eau de pluie distillée, & que je la fil-

traſſe. Or, ſi on diſtille un tel menſtrue au bain-marie, ou aux cendres, on y trouvera un beau ſel *medium*, ou un acide mortifié, pareil au nitre : & quand on le diſtilleroit cent fois, ſans le concentrer en petit volume pour y faire dominer l'acide, il eſt toujours impuiſſant pour diſſoudre les Métaux. Il en prendra bien la teinture, mais il extrait ſi peu de leur ſoufre, par la diſtillation, que l'on regrete la peine & le tems qu'on y emploie. On appelle cet extrait *un ſoufre du Soleil & de la Lune*. Mais quel ſoufre eſt-ce ? On prétend d'abord qu'il doit être le plus grand cordial, & avoir la vertu de rajeunir, comme un vrai or potable. Avec cela, quelques Philoſophes diſent, peut-être dans le deſſein de tromper, que c'eſt un ſoufre; mais qu'on doit extraire des réſidus, le ſel & le mercure. Or, je prie un Chymiſte, honnête homme, ſçavant & compatiſſant,

Digitized by Google

de mé dire combien il faut de tems, de dépenſes, d'embarras & de ſoin; quel déchet il y a de toutes ſortes de matieres & d'eaux précieuſes, & combien il faut brûler de charbon avant qu'on en puiſſe ſeulement ſéparer le ſoufre & le ſel; (car pour le mercure coulant, je n'en veux point du tout entendre parler) & les réduire en liquide. Tout cet ouvrage n'eſt qu'une ſottiſe imaginée à plaiſir, pour tromper les Diſciples de l'Art, & leur faire prendre le change.

Je ne dirai cependant pas qu'il eſt impoſſible de faire un mercure coulant des Métaux: mais c'eſt un travail tout-à-fait inutile, très-long & très-coûteux, & je ne ſçais comment cela eſt venu dans l'idée, ni pourquoi on cherche le mercure avec tant d'empreſſement dans les Minieres & dans les Métaux, attendu que, dans aucune Miniere, (excepté la propre Mine du mercure)

Digitized by Google

on ne trouve jamais aucun mercure coulant, mais bien des acides vitrioliques, de l'alun, du soufre, de l'orpiment, de la marcassite, &c. desquels naissent par degrés & se forment les Métaux, & non du mercure coulant, comme nous avons dit ci-dessus.

Je vous dis, à vous, Chymistes, ne vous étudiez pas à extraire le soufre : vous vous abuseriez très-fort en cela ; car il n'est qu'une certaine partie du Métal subtilisé, & rien de plus. Il faut que le corps entier du Métal soit dissout & réduit en liquide, qu'il puisse monter dans la distillation, & qu'il soit une huile douce, spiritueuse, ou un sel spiritualisé, qui, approprié à la Nature humaine, ne soit pas fixe, mais volatil, afin que, par l'archée de l'estomac, il puisse être réduit aussi-tôt en fumée & en vapeur, & que, sous cette forme, il puisse pénétrer dans le sang, &

Digitized by Google

avec lui, dans toutes les veines, jusques dans la moëlle & dans les os. C'eſt cela qui fait une véritable médecine; car ſi la médecine eſt fixe, il faut, pour qu'elle produiſe ſon effet, que l'archée la rende volatile. Faites-la donc vous-même volatile & homogène, ſi vous voulez rappeller des mourans à la vie. Quoi que j'aye dit preſque par-tout dans ce Traité, qu'il faut fixer les médecines, je ne l'ai fait que, parce que tel eſt le préjugé général, dont on ſeroit bientôt revenu, ſi l'on conſidéroit que l'Animal lui-même rend toutes choſes volatiles pour ſa nourriture & pour ſon accroiſſement.

Il ne faut pourtant pas vous imaginer que je veuille avoir une médecine très-volatile, comme l'eſprit-de-vin: étant excitée par la chaleur, elle perceroit trop vîte par-toutes les veines, & ſortiroit par les pores de la peau, ou s'éva-

cueroit par les selles, & ne feroit que très-peu d'effet. Je veux qu'elle ne soit ni trop volatile, ni trop fixe, mais demi-fixe & demi-volatile, comme le sont tous les acides. Dans cet état moyen, elle s'attache au sang, s'unit avec lui, circule avec lui dans toutes les veines, & expulse les maladies par les urines & par les sueurs. Elle doit donc être un acide, eu égard au degré de fixité. Mais quant à sa qualité, elle doit être douce comme du sucre; parce que la Nature attire avidement à soi tout ce qui est doux.

Si vous ne préparez pas ainsi votre médecine, & que vous restiez attaché à votre extrait de soufre, vous prenez l'ombre pour le corps. Quand même les meilleurs Philosophes parleroient autrement, je ne les écouterois point. Je partirai toujours de ce principe: que la Nature ne joint jamais ensemble des

Digitized by Google

hétérogènes, & par conséquent qu'il n'y a point de fèces dans quelque sujet que ce soit; quoique plusieurs se soient imaginés le contraire, d'après cette Sentence : *Animam extrahe; relinque corpus.*

Mais moi je vous dis : Prenez l'ame ensemble avec le corps, si vous voulez guérir l'esprit & le corps humain. Ces sortes de gens ne se contrarient-ils pas eux-mêmes, en disant que, lorsque la maladie est dans le sang ou dans les parties liquides, l'ame les guérit; & que de même le corps doit guérir le corps, un esprit l'autre, & un corps l'autre?

De pareilles gens sont bien condamnables d'avoir introduit dans l'art de telles erreurs, qui sont cause de la ruine d'une infinité de personnes : & malheureusement ces faux Philosophes ne sont que trop communs. Quelqu'un, après des années de travail, n'a qu'à trouver,

Digitized by Google

par hazard, quelque manipulation qu'il auroit pu apprendre dans un quart-d'heure, si le deſtin ne lui eût pas été contraire; il en fait autant d'éloges, que s'il avoit concentré le ciel & la terre; il s'écrie qu'il n'y a de vraie méthode que celle qu'il a pratiquée, & que, quand un Ange deſcendroit du ciel pour en enſeigner une autre, ce ne ſeroit que menſonge, comme ſi Dieu n'avoit pas mille voies pour nous aider; il donne la torture aux Ecrits des Philoſophes pour les faire accorder avec ſon travail; &, charmé de ſa rare découverte, il ſe hâte de la mettre au jour, pour l'amour du prochain. Ainſi, d'une ſeule choſe à laquelle ils ont appliqué la Phyſique toute entiere, plus d'un Auteur de cette trempe a eu l'art de barbouiller de gros *in-fol.* Ils communiquent, ſous le voile des hiéroglyphes, des énigmes & des paraboles, les plus grands ſecrets, dont le monde

monde n'eſt pas digne, aux ames privilégiées ; & cependant pour le monde, ils y ajouteront une couple de vieilles recettes très-obſcures de la teinture univerſelle ou de la pierre philoſophale. Pour les approfondir, pluſieurs ſacrifient leur ſanté & leur fortune ; & lorſqu'on regarde la choſe de plus près, on trouve ſouvent ce ſecret dans quelque vieux bouquin expoſé en vente publique : alors le ſecret eſt éventé, & l'on n'en fait plus de cas.

Pour moi je me ſuis propoſé d'écrire clairement en peu de mots & ſans détours, afin que tout le monde puiſſe m'entendre, & que chacun ſoit animé à faire des expériences qui tournent à l'avantage du Public.

A quoi ſert de parler par paraboles & par énigmes ? J'aimerois mieux me taire, que de faire perdre aux hommes leurs tems & leur

argent, & de les priver par-là de leur néceſſaire, qu'ils ont déja tant de peine à ſe procurer. Chaque Auteur, qui écrit des livres, devroit y faire attention, & plutôt ne pas écrire que d'induire les hommes en erreur, comme cela arrive, lorſqu'il n'eſt pas clair. Car je puis entendre mes propres énigmes; mais un autre ne peut pas pénétrer dans mon eſprit, pour ſçavoir de quelle maniere je les ai entendues : c'eſt pourquoi chacun les explique, ſuivant ſes idées; & par le nombre de ces différentes explications, il arrive une confuſion & des erreurs qui occaſionnent la perte & la ruine de ceux qui travaillent. Je n'aurai point ce reproche à me faire. Les diverſes manieres de procéder dans les trois regnes, que j'ai enſeignées dans ce Traité, je les ai décrites ſincerement & ſans obſcurité, & je dirai avec la même ſincérité, touchant

la médecine univerſelle ou la pierre philoſophale, que tout le ſecret conſiſte à réduire les Métaux & les Minéraux en leur premiere matiere, par quel menſtrue l'on voudra, corroſif ou non, mercuriel, ſulfureux, ſalin ou autre, n'importe, pourvu qu'il opere promptement, & que par un tel menſtrue l'on faſſe rétrograder le Minéral & le Métail en ſa premiere matiere ſaline; c'eſt-à-dire, que le Métal ſoit changé en une nature ſaline, vitriolique ou alumineuſe, ou en un ſel minéral qui ſe réſolve enſuite dans le vinaigre ou dans l'eau de pluie, & qui ne dépoſe point de terre non diſſoute. Lorſqu'il en reſte, c'eſt une preuve qu'il n'y a pas eu aſſez de menſtrue. Réſolvez donc cette terre avec de nouveau menſtrue, & réduiſez-le de même en ſel, en vitriol ou en alun, &c. Diſſolvez encore ce vitriol, ce ſel ou cet alun dans

l'acide dulcifiant que j'ai enſeigné & dans l'eſprit de vin. Procédez en tout, comme je l'ai dit. Plus ſouvent vous le diſſoudrez avec du nouveau vinaigre & de nouvel eſprit-de-vin, en coagulant chaque fois juſqu'à l'oléoſité, plus il deviendra doux & volatil, & plus il paſſera dans la diſtillation, comme une huile, & par petites veines, comme un eſprit-de-vin ou un autre eſprit; & après que vous l'aurez déphlegmé, il ſe coagulera, ſe fixera dans une petite chaleur de cendres, ſera dans la chaleur, fluide comme de la cire, & dans le froid condenſé comme de la glace; il ſe fondera dans toutes les liqueurs, comme du ſucre, ſans ſe laiſſer précipiter; il ſera agréable & doux au goût, & il pénétrera dans tous les corps, comme une fumée.

On trouve par-tout & en quantité des deſcriptions de menſtrues

ſimples & compoſés; mais je déclare au Lecteur, qu'il commence par où il voudra, qu'il ne fera jamais, ſans corroſifs, ou trés-difficilement, une vraie & bonne ſolution minérale. *L'alkaeſt* & les autres menſtrues radicaux mercuriels ſont tous & doivent être tirés de la racine des corroſifs. On a beau dire qu'ils ſont dulcifiés par l'eſprit-de-vin, &c. le corroſif eſt la piece principale de la choſe, & il le ſera tant que le monde durera. *Cape, ſi capere potes.*

CHAPITRE XI ET DERNIER.

De l'Alkaeſt.

AFIN que le Lecteur ait une connoiſſance du fameux Alkaeſt & du vinaigre très-aigu, circulé, je lui en ferai la deſcription, & finirai par-là mon Livre.

Digitized by Google

Pour ne pas m'étendre en de trop longs discours, je dirai seulement que les Philosophes, après avoir vu que les corrosifs, tels que je les ai dépeints ci-dessus, ne pouvoient pas opérer un grand effet, ont cherché & trouvé un moyen pour y réussir. Si un corrosif résout les Métaux acides, il ne dissout point ceux qui sont alkalins: & le corrosif, qui résout les sujets alkalins, ne dissout point ceux qui sont acides; parce que l'acide & l'alkali, lorsqu'ils sont joints ensemble, se mangent l'un l'autre, & qu'il en résulte une chose tierce. Ils ont donc cherché dans la Nature, s'ils ne pourroient point trouver un sujet qui pût dissoudre indifféremment l'un aussi bien que l'autre, tant les sujets acides que les sujets alkalins, & qui fit le même effet dans la solution. Après avoir tout examiné, ils ont vu qu'il falloit que

ce ſujet fût hermaphrodite, & qu'il pût embraſſer les deux Natures. Ils l'ont trouvé, entr'autres, dans les ſujets mercuriels, tels que ſont les ſujets arſénicaux, les marcaſſites, les réalgals, après la ſéparation de leurs ſoufres combuſtibles, & dans tous les mercures coulans & coagulés: ils ont pris de tels mercures, & en ont fait un choix chacun ſuivant ſon caprice; mais la plupart ont pris un mercure qui ſe ſpécifie, le plus près de la ſubſtance métallique, qui, dans la conjonction, s'y attache juſques dans la moëlle, qui reſte ſans altération, même après la ſéparation, & qui, dans la coagulation & fixation, ne ſe tranſmue en aucun autre métal qu'en or & en argent.

Comme ils ont vu que ce mercure étoit trop épais & trop peu aigu pour réduire les Métaux en leur premiere eſſence & pour les

rendre liquides; qu'ils ſçavoient que les Métaux, pour être rendus homogènes à toutes les Créatures, devoient prendre une nature ſaline oléagineuſe ou aqueuſe, & que le mercure, dans ſa ſimple nature, ne pouvoit pas donner cette nature ſaline aux Métaux; qu'ils voyoient auſſi qu'aucune eau ni aucune terre ſimples ne pouvoient réſoudre le mercure ni les Métaux, ni les réduire en une nature ſaline; qu'enfin ils s'appercevoient bien que, s'ils vouloient réduire les Métaux en ſel, en huile ou en eau, il falloit auparavant réduire le mercure en ſel ou en eau ſalée, afin que le ſemblable pût produire ſon ſemblable; ils prirent, par cette raiſon, un tel mercure & le réduiſirent, en partie & en différentes manieres, en ſel & en eau, ſuivant la voie qui leur réuſſit dans leur expérience. Plus ils acuoient le mercure, mieux

il diſſolvoit ; moins il étoit acué, moins, & plus lentement il diſſolvoit ; & ils virent bien que, ſans cette nature, le mercure ne pénétroit que très-peu ou point du tout. Ils furent donc forcés, pour réduire le mercure en ſel, & enſuite en eau, d'avoir recours à tous les acides, à tous les alkalis, & d'employer, malgré eux, les corroſifs, ſans leſquels le mercure ne vouloit pas agir. Mais les uns eurent une meilleure méthode que les autres, quelques-uns, pour acuer le mercure, prirent des ſels animaux, végétaux & minéraux, ſuivant qu'ils réuſſirent le mieux. Alors ils recommanderent cette méthode avec autant de chaleur, que s'il n'y en avoit point d'autres dans la Nature, & comme s'ils étoient les ſeuls qui euſſent tout ; ce qui fait l'inverſion de la Nature. Après avoir réduit le mercure en ſel, ils ſentirent bien

Digitized by Google

que la Nature se servoit de l'eau dans toute génération & corruption, & dans toutes les mixtions ; & qu'elle ne faisoit presque aucun composé sel, pour lequel elle n'eût besoin d'eau. Par cette raison, ils réduisirent ce mercure salin en eau par l'eau, afin que, par ce moyen, il pût mieux pénétrer les Métaux & les Minéraux, & les attaquer jusque dans leur centre. Ils prirent donc ce mercure, & le réduisirent en eau par l'eau. Plus cette eau étoit pénétrante, plus le mercure attaquoit promptement les Métaux; plus cette eau étoit foible, plus la solution du mercure étoit lente. A cause de cela, les uns le mêlerent avec des eaux minérales ; d'autres avec des eaux végétables, ou animales, ou universelles; ou ils firent de toutes ces eaux un composé qui poussoit le mercure d'un côté & d'autre, jusqu'à ce qu'elles l'eussent

réduit avec elles en eau. S'ils faiſoient cette eau aigue & ſpiritueuſe, elle faiſoit un effet d'autant plus prompt : ſi au contraire ils laiſſoient cette eau groſſiere, crue ou tout-à-fait corporelle, enſorte que le mercure ne fût pas devenu eſprit avec elle, leur opération étoit imparfaite. Enfin, lorſqu'ils ont eu parfaitement réduit le mercure en une telle eau ſpiritualiſée, ils l'ont appellée, ſuivant ſon acuité : *Acetum acerrimum ; acidum metallicum Philoſophorum ; acherontem infernalem ; Alkaeſt ; aliàs etiam circulatum majus.*

Il y en a auſſi quelques-uns qui ont réduit le mercure en eau, ſans ſel, ſeulement par le moyen du feu ; & comme cette eau ne vouloit pas pénétrer, ils ont encore été contraints d'avoir recours à des eaux ſalées, pénétrantes & aigues ; & ils les ont acuées avec des eaux miné-

rales, animales & végétables ou universelles; mais quelques-uns étoient très-timides & scrupuleux, & craignoient que, s'ils y employoient des eaux minérales aigues, le mercure ne devînt par-là un corrosif. Ainsi ils ne l'acuoient qu'avec des eaux animales & végétables, avec lesquelles ils faisoient leurs opérations, suivant qu'elles leur réussissoient.

Si vous cherchez à composer un menstrue, choisissez entre tous ceux-ci celui qui vous plaira le mieux. Vous en trouverez les procédés dans divers Auteurs avec toutes leurs manipulations. Lisez-les pour votre plus grand secours; ces menstrues sont seulement cachés sous différens noms; vous pouvez y exercer votre esprit.

La plus forte raison, pour laquelle les Chymistes réussissent si peu, c'est qu'ils abhorrent les corrosifs. Lorsqu'ils en entendent par-

Digitized by Google

ler, ils les décrient, comme s'ils étoient des poiſons.

Mais le poiſon le plus violent pour ces Amateurs eſt le mépris même qu'ils ont pour les corroſifs; puiſqu'il les égare & les engage dans de vains travaux qui abregent leurs jours & les font mourir dans l'indigence & le déſeſpoir. Si quelqu'un veut me ſuivre, qu'il ouvre premierement les ſerrures minérales avec une clef minérale de même nature, & qu'il attaque les Minéraux avec les plus forts corroſifs; qu'enſuite il monte par l'échelle de la Nature, d'un degré à l'autre, c'eſt-à-dire, des Minéraux aux Végétaux, de-là aux Animaux; qu'il en faſſe un homogène Animal, Végétal & Minéral, par les Animaux, Végétaux & Minéraux. En s'y prenant de cette maniere, il en apprendra plus dans une heure, qu'il n'en apprendroit dans toute

ſa vie, en travaillant ſans reglè & à l'avanture, comme font preſque tous ceux qui s'adonnent à la Chymie.

FIN.

Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES

Contenus dans le second Volume, où il est traité de la Destruction & Analyse des choses naturelles.

CHAP. I. *De quelle maniere la Nature réduit les principes chaotiques, après leur altération en leur premiere matiere; sçavoir, en nitre, & en sel, & comment elle les fait redevenir vapeurs.* Page 6

CHAP. II. *De quelle maniere la Nature détruit les Animaux.* 8

CHAP. III. *De quelle maniere la Nature détruit les Végétaux,* 11

CHAP. IV. *De quelle maniere la Nature détruit, corrompt & altere les Minéraux.* 20

CHAP. V. *De l'Analyse ou de la séparation, conjonction & régénération de l'eau chaotique, & de sa quintessence.* 37

Digitized by Google

CHAP. VI. *Ce qu'on peut conclure des Chapitres précédens.* Page 149

CHAP. VII. *De l'Analyse des Animaux.* 158

CHAP. VIII. *De l'Analyse des Végétaux.* 191

CHAP. IX. *De l'Analyse des Minéraux.* 205

CHAP. X. *De l'Arbre de Dulcification.* 237

CHAP. XI. *De* l'Alkaest ; *ce que c'est.* 293

Fin de la Table.

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE LAUSANNE

Digitized by Google

ERRATA du second Volume.

Page 48, *lig.* 11-, mettez-le à part, *lis.* mettez-la part.

Id. lig. 12 & 13, donnez-le au feu, *lis.* donnez-lui un feu.

P. 65, *lig.* 4, dans le neuvieme Chapitre, *lis.* dans le huitieme.

P. 68, *lig.* 14, dans le Chapitre huitieme, *lis.* septieme.

P. 107 *lig.* 1, &c. oint, *lis.* & point.

P. 140, *lig.* 1 & 2, tirez-les ensuite, *lis.* retirez-la ensuite.

P. 179, *lig.* 6, qu'on l'échauffe, *lis.* qu'on le chauffe.

P. 197, *lig.* 23, plus doux, *lis.* plus durs.

P. 208, *lig.* 7, une menstrue alkaline, *lis.* un menstrue alkalin. En général, par-tout où vous trouverez *menstrue* au féminin, lisez-le au masculin.

P. 299, *lig.* 14, *acherotem infernalent* lis. *acherontem infernalem.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google